AU LARGE DU JAM ons du «Nautile» nettre d'améliore emblements de ter

Perprise ou il a tait le 19 actual cosse cer raponals. L'operatio la acort, avait pour but en effet de la coste co

ace an period submersible for

Folie suicidaire au Liban

son depuis plusieurs aunées déjà, mais il en arrive aujourd'hui à un point tel qu'on est contraint de se mais d'une confuse aspiration au suicide. Non pas de l'énorme majorité de la population civile libanaise, qui four uit l'essentiel des tent tant le secteur chrétien que les quartiers musulmans. Mais des dirigeants des différentes communautés dont le comportement, même s'il s'explique en partie par les ingérences étrangères, atteint

Que pent reconvrir ce regain de violence psychopathe? Avant tout, me lutte sourde contre ce semblant de paix syrienne qui parais-sait devoir s'installer laborienne-ment sur le Liban dechiré et consacrer en même temps le rôle. consacrer en meme temps le role.
prépondérant du président Assaddans la région. Officiellement,
toutes les parties Ronnises au
conflit s'étaient résignées à cette
solution sans gloire qui aurait en
au moins le mérite de metire un terme su massacre, de ramener un peu de normalité dans la vie quoti-dienne des Libanals. Comment ne ment échoué et que l'Occident détourne pudiquement les yeux de scènes d'horreur qui sont devenues

sont favorables à une paix syriende que si elle s'établit à leur profit. C'est ainsi que donnée profit. C'est zinsi que dans le camp quelques semaines de voir la Syrie faire la part trop belle aux chré-tiens en général et au président Gentayel, dout l'inexistence fait un allié précieux de Damas. L'ananichrétiens, dont beauc rent qu'une souveraineté syrienne à peine déguisée sur le Liban se rait, à terme, le glas de leur ide tité et de l'exercice de leurs droits:

· . ? NN REEDT.

.....

شرفعیت در رود مینود در

: 2 2

فششتان والأرا

. . 4.5

11.00

Pays-Sas

louvernemental

le l'euthanasie

uson des

EMANCE --- SE PROPERTY

Deux pays au moins ne penvent pas non plus voir d'un bon cell l'emprise du président Assad se resserrer sur le Liban : Israël, bien sur — encore qu'on compte, à Jérusalem, des hommes qui pen-sent que l'option syrienne est à tout prendre préférable à l'option jordanieme, que poursuit timide-ment M. Shimon Pérès pour axri-ver à une normalisation des rap-ports israèle-arabes, — mais aussi l'Iran. Bien qu'allié tactique de Damas, Téhéran ne désespère pas d'accroître son rôle au Liban et de voir les chiites qui lui sont acquis déstabiliser le pouvoir d'un Nabih Berri peu en odeur de sainteté parmi les sectateurs de Pimam Khomeiny.

la paix syrieune ne scrait pus com-plète si l'on omettait d'y inclure les Palestiniens de M. Yasser Arafat, qui out fait récemment un retour aussi discret que réel au Liban et pour lesquels l'emment principal se e Assad.

que les folles tueries de Beyrouth ne profitent en fin de compte à la Syrie, qui se soncie assez peu de régner sur un champ de raines et sur des partenaires extégués et exsangues pourve que sa doz tion soit enfin recomme.

LA POLITIQUE DE M. GANDHI A L'ÉPREUVE | 4 MILLIARDS DE FRANCS EN JUILLET

Harchant Singh Longowal, dirigeant de l'aile modérée des Sikhs, qui avait conclu le 24 juillet un accord avec M. Rajiv Gandhi en vue de régler le conflit au Pendjab, a été assassiné, mardi 20 août, par des extrémistes sikhs. Le premier ministre indien a aussités réuni son cabinet et déclaré que ce meurtre etalt une tragédie; dans cette période critique, non seulement pour le Pendjab mais pour toute l'Inde». Les obsèques du dirigeant sikh devraient avoir lieu ce mercredi après-midi dans son village natal du Pendjab.

De notre correspondant

Pendiah. Un processus entamé il a'v

a même pas un mois après que le Sant » Longowal a convoqué la basa de l'Akali Dal (la principale organisation politico-religieuse sikh) pour l'informer que le moment de la

An terme-de quatre années de lutte, qui ont vn des épisodes d'une rare violence, le « Sant » Longowal

et le premier ministre Rajiv Gandhi avaient signé, le 24 juillet; un accord historique. Cet accord fut vive-ment critiqué par la quasi-totalité des autres dirigeants sikhs, qui ne

woyaient ancun progrès per rapport aux propositions antérieures du gou-vernement indien. Surtout, les élé-meats dars de l'Akali Dal, aujourd'hui scindés en deux factions hostiles, reprochaient au «Sant» Longowal d'avoir «trahi» les sol-

dats des régiments sikhs qui désertà-

rent et, dans certains cas, mirent à mal leurs officiers au lendemain de

(Lire la suite page 4.)

(Interim.)

New-Delhi. - Le coup est rude. «L'homme de la paix», le «Sant» Harchant Singh Longowal, signa-Harchant Singh Longowal, signa-taire de l'accord sur le Pendjab négocié le mois dernier avec le pre-mier ministre, M. Rajiv Gandhi, a été mortellement atteint par des balles d'extrémistes sikhs dans un petit village au cœur de cet Etat. Le «Sant» s'adressait à des fidèles et évoquait son thème favori : la néces-sité de préserver l'amité entre comévoquait son thème favor: la neces-sité de préserver l'amitié entre com-munautés hindoue et sikh, loraque quatre hommes se levèrent et ouvri-rent le feu. Longowal a ou le torse et l'abdomen déchiquetés par une dizame de balles.

Un de ses adjoints, qui a tenté de faire rempart de son corpa, a été lui aussi abattu. Trois autres personnes ont, été aérieusement blessées. L'assistance a réagi immédiatement et immobilisé denx des assaillants, des jeunes sikhs dont on ne sait rien. Le «Sant» est mort avant d'arriver à l'hôpitel.

La disparition de ce dirigeant sikh de conquante trois ans, comu pour sa moderation, risque de bouleverser le - processus de normalisation - 22

Depuis qu'il est président de la République, M. François Mittor-rand semble condamné aux étés

pourris. Soul 1981 - l'été de grâce

Celui de 1982 a été tragique

(attentat de la rue des Rosiers)

après avoir frôlé un instant le ridi

cule (M. Mermaz avait traité de

clie (M. Merinaz avan traite de «factieux» une poignée d'opposants qui s'étaient permis, crime de lèse-majesté sans doute, de siffier le chef de l'Etat pendant le défilé du 14 juil-let). Celui de 1983 sangiant (atren-

tat arménien d'Orly) et diplomatico-guerrier (première crise du Tchad

Le meurtre du chef sikh : Le déficit extérieur aggravé « une tragédie pour l'Inde » par une faible compétitivité

3,836 milliards de francs en juillet en données corrigées des varia-

Ce résultat porte à 18,2 milliards de francs le déficit comm cial pour les sept preuders mois de l'année et rendra difficile le quasi équilibre des comptes programmé par le gouvernement en début d'année, voire les 10 milliards de déficit encore espérés ces

En ces périodes pré-électorales où chaque publication d'indice constitue un événement politique, le déficit - imprévu dans son ampleur - du commerce extérieur, venant au len-demain de l'augmentation, même fai-ble, du nombre des chômeurs et de la baisse de la production industrielle, assombrit le cour de l'été. Pourtant un indice mensuel ne saurait être pris pour ce qu'il n'est pas (les tendances se jugent sur plusieurs mois), et ces résultats de l'économie française ne pourmient être qualifiés de surpro-nants, tant ils confirment, à défaut des prévisions un-pen optimistes du gouvernement, les analyses prospectives des principaux instituts de conjoncture et de l'OCDE publices ces dernières semaines.

Les pouvoirs publics ont tant attri-bué au dollar fort et au coût élevé de l'énergie leurs malheurs passés qu'on aurait pu s'attendre au phénomène inverse avoc la disparition de ces deux facteurs. Tel était l'espoir exprimé après l'excédent de près de 2 milliards de francs du commerce extérieur au mois de jum. Or, en juilsuivis. Le dollar a coté en moyenne

mensuelle 8,8776 F (quand toutes les prévisions le plaçaient entre 9,30 et 9,40 F), et le prix du pétrole a contimé de s'éroder ramenant la facture me de s'eroder ramenant la racture énergétique à 12,2 milliards de francs, nettement en deça de la moyenne mensuelle de l'an passé (plus de 15 milliards). Par la même occasion le prix en francs des matières premières importées se retrouve à son plus bas niveau depuis plus de deux ans.

Il faut donc chercher ailleurs les explications. En juillet, les achats de la France à l'étranger ont augmenté de 5,7 % et les ventes ont diminué de 2,1 %. C'est donc bien l'appareil productif qui est en canse, même si les poevoirs publics jugent « conjonctu-relle » la chute à 1 miliard de francs d'un excédent des échanges agro-alimentaires, qui était de 2,4 milliards de francs depuis le début de l'année.

La dégradation de la balance des biens d'équipement - principale cause its déséquilibre - a l'inconvénient de mettre en valeur la perte de compétitivité de l'industrie française. BRUNODETHOMAS.

(Lirela suitepage IS.)

du moias ses dirigeaats

l'affirmaient-ils - par le scrutin pro-

assurée qu'elle l'était co 1984, au

bean temps du scrutin majoritaire.

Unitaire ou divisée, cela ne chan-

gera pas grand-chose à l'affaire.

semblent considérer les chefs de la

droite. A PUDF, on so-résigne tran-

quillement à prendre en compte, bien qu'elle soit audacieuse, l'arith-

métique de RPR selon laquelle,

pour les élections législatives de 1986, «un plus un égale plus de deux : (deux listes d'opposition par-

lementaire dans un maximum de

départements, valent mieux

Eté 1984, 6té 1985 : M. Mitter-

rand se retrouve sur la défensive.

L'affaire Greenpeace l'y a contraint

pour un moment, même s'il a voulu

manifester qu'il prenait le dessus. Sa

première réaction - demande d'enquête - est inattaquable comme

l'est la personnalité de «l'enquê-teur» administratif Bernard Tricot.

qu'une).

Premier tir antisatellite aux Etats-Unis

Les Etats-Unis procéderont prochainement à un essai d'une arme antisatellite contre une cible dans l'espace. Dans un message transmis de son ranch de Santa-Berbera, en Californio, où il passe des vacances, le pré-sident Reegen, conformément à la loi américaine, a notifié cette décision au Congrès le mardi 20 soût. L'URSS et les pays alliée ont été également informés. La date de l'essai n'a pas été communiquée, mais, ainsi que l'a précisé M. Speakes, le porte-parole de la Maison-Blanche, l'expérience peut avoir lieu à tout moment dans les quinze jours suivant la notification au Congrès.

L'arme antisatellite an (ASAT) est lancée d'un intercep-teur F-15 Eagle. Ce sera la pre-mier essai tenté contre un satel-lite évoluent sur orbite basse. Il convient toutefois de noter que deux autres essais ont déjà eu lieu, en janvier et novembre 1984, mais il s'agissat alors simplement de s'assurer du bon fonctionnement de systèmes de

trois mois de la rencontre prévue les 19 et 20 novembre à Genève, entre MM. Regen et Gorbetchev, la risque d'encourir les critique des Soviétiques.

17 Wat Caucine raisons pour que le prochain essai ait un effet sur cas conversations. M. Speakes a fait valoir que l'URSS dispose déjà d'une arme se doivent de crétablir l'équilibre militaire», afin de répondre à la «mensos évidente» que fait courir cet armement sur la sécurité des États-Unis et de leurs alliés. Toujours selon M. Speakes, les emisatelite « peuvent constituer une incitation pour les Soviéti-ques à pervenir à des accords» aux négociations de Genève sur le désagnement nucléaire et sos-

Congrès, M. Reagan a assuré qua les essais auxquels son gouvernement entendait procéde étaient conformes aux obliga-tions et aux traités souscrits per les Etats-Unia, en particulier le traité ABM de 1972. Ces tests, a ajouté le président, ena constituent pas une mesure irréversible qui compromettrait gravement les perspectives de négociations sur les armes antisetellites ». Bien que distincte de l'Intia-

tive de défense stratégique (IDS) de M. Reegen (voir page 5), la mise au point de l'arme antisatel-lite américaine doit être replacée dans le cadre des recherches visant à ériger un «bouclier» spetial pouvant intercepter les missiles soviétiques. A ce titre, l'ASAT est l'une des principales préoccupations des Soviétiques en matière de désarmement.

Elle correspond à l'idée que le prési-dent de la République se fait du droit et de la conduite de l'Etat. (Lire la suite page 6.)

contraire, pendant l'été 1984, le pré- Le pouvoir aura réussi un exploit portionnel, elle s'est fait une douce

LES SOCIALISTES ET L'AFFAIRE GREENPEACE

Turbulences estivales

par JEAN-YVES LHOMEAU

des à la télévision dès qu'il sura M. Bernard Tricot sur Paffaire l'initiative. Il faisait donner le canon ace. Ce rapport devrait le au premier ministre anti-grêle en annonçant un référen dum, vite avorté, puis en remplaçant un premier ministre usé par un chaine. Mardi 20 sout à jeune homme tout neuf et un goumblée mitionale, l'opposivernement d'union de la gauche par une équipe socialiste homogène. bilité du gouvernement dans Cette année là. M. Mitterrand cette affaire et, pour certains de ses membres, celle de organise le manvais temps pour

mieux préparer l'éclaireie. Mainte-nant il subit à nouveau. 1985 est plus troublée que jamais : à peine remis d'une querelle Jospin-Fabius dans laquelle ils ont tous laissé des plumes, les socialistes out du apaiser les émeutiers de La Guadeloupe, puis endiguer, sur la Nouvello Calédonic, les assents d'une opposition dont le Conseil constutionnel a satisfait, au moins en partie, les appétits. Et surtout, le pouvoir se liste doit se défendre d'être mêlé à une affaire Greenpeace austi «nauséabonde» aux yeux de ses propres partisans qu'elle est «lamentab comme dirait M. Jean Lecannet; à ceux de l'opposition, qui reproche essentiellement à l'opération de commando d'avoir échoné.

Tricot dissipe les missures de ce fcuilleten. Qu'une responsabilité politique quelconque soit reconnue et l'on s'indignera, à gauche, que le socialisme français puisse pratiquer ce «terrorisme d'Etat» dénoncé ailleurs. Que le rapport Tricot conclue à une initiative des services secrets sans contrôle du niveau politique, ct. l'on y décelers, à droite, un signe supplémentaire de la déliquescence du pouvoir socialiste. Que la respon-sabilité des services secrets français soit dégagée, et nui n'y croire avant longtemps «Triste», lache pour tout commentaire un responsable

A moins que M. Tricot ne réserve la surprise d'une autre issue, M. Mitterrand se brûlers, malgré tout, le bout des doigts. Que le «funble» Charles Herau – qui n'a pas l'intention de s'en aller - saute on pas. D'autant que l'on peut compter sur l'opposition pour attiser l feux; emboliant le pas an Parti communiste, elle commence, dans cette affaire, à toucher au chef de l'Etat. M. Gandin l'a fait mardi à l'Assemblée nationale.

Eté 1984, été 1985 : la situation de M. Mitterrand n'est m meilleure ni pire. L'année dernière à pareille époque, oppressé par le climat lourd qu'avait installé la querelle scolaire, il avait repris l'initiative et s'était ménagé une marge de manœuvre. Le jeune premier ministre par lui donné à la France » est resté suspendu en l'air, au dessus de la mêlée politique, plus longtemps qu'attendu, et sa cote dans l'opinion a résisté mieux que prévu.

Les communistes, d'opposants au sein de la majorité, sont devenus opposants tout court et cela n'a rien changé. A moins de considérer comme révolution l'attitude des militants CGT qui utilisent les pieds de pancartes, qu'ils brandissaient naguère, pour frictionner un peu, il l'occasion, les côtes des militants socialistes de passage.

Quant à l'opposition de droite, bien qu'elle s'emmèle parfois dans ses querelles de chefs, elle sait, nd il le faut, retrouver un souffle unitaire pour ébranler encore un peu, si possible, le pouvoir socialiste. Indignée dans un premier temps

LIRE

3. TUNISIE

Tension croissante avec la Libye.

5. UNION SOVIÉTIQUE

Les doléances d'un citoyen au comité central.

13. SCIENCES

Importante découverte en astronomie.

13. TENNIS

Les jeunes à l'école de McEnroe.

15. ETATS-UNIS

Prévisions en hausse pour la croissance économique.

parfois des sommets d'irrespon bilité, pour ne pas dire plus.

Mais la liste des adversuires de

C'est dire que tous les doigts libenais qui désignent aujourd'hai Israël comme l'organisateur des attentats qui ébranient Beyrouth et Tripoli ne sont guère convain-cants. Ce bel manimisme — qui contraste tant avec l'incapacité dont font preuve les dirigeants libanais pour assurer au moins la survie de leur nation - est contredit d'ailleurs par l'annouce de représailles faite par chaque camp contre l'autre. Et, pour autant qu'on le sache, ce ne sont pas les Israéliens qui servent les canons dont les obus constituent depuis trois jours et trois moits le seul lien anissaat encore chrétiens et

(Lire nos informations page 3.)

pour la gauche). L'un et l'autre ont été subis par le chef de l'Etat. Au Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Josef Koudelka

L'un des principaux photographes d'aujourd'hui parcourt les routes, dort à la belle étoile s'entretient avec Hervé Guibert.

«La Femme du boulanger»

Jérôme Savary met en scène les personnages denses et candides de Pagnol avec Michel Galabru, Valérie Mairesse et Stéphane Ferrara.

Boris Barnet

Un cinéaste soviétique et insolite par Louis Marcorelles

Pages 7 à 12

Pacifique sud-ouest: un nouveau théâtre?

L'accroissement des pressions soviétiques et américaines en Australasie pourrait conduire à élargir l'échiquier des zones d'influence, dans le long terme.

ES «spécialistes», du fait même de leurs spécialités, gardent l'habitude d'étudier séparément les pays d'Asie du Sud-Est (1) et ceux de la partie ouest du Pacifique sud (2), alors que se dégage progressivement un nouveau théâtre : l'Australasie ou, selon une dénomination nouvelle, le Pacifique sud-ouest qui regroupe ces deux en-sembles.

Ce nouveau théâtre se dessine dès maintenant dans le court terme et s'impose dès que nous nous proje-

A court terme, le spectacle qui s'offre à nous actuellement, c'est à la fois l'accroissement du potentiel militaire des Etats-Unis et de l'URSS, qui a'appuient sur des bases aéronavales, celles de Subic-Bay et Clark-Airfield aux Philippines et Guam pour les Etats-Unis, et de Cam-Ranh et Danang nn Vietnam pour l'URSS, grâce an prétexte que lui a fourni l'aide accordée an Vietnam pour l'invasion et l'occupation dn Cambodge. Cela permet aux denx superpuissances d'exercer leurs responsabilités à l'égard de leurs alliés respectifs, de se surveiller mutuellement, et ea ce qui concerne l'URSS de « marquer » la Chine sur son flanc sud, et de contrôler le détroit de Maiacea et les détroits indonésiens par où s'écoule le trafic militaire et civil entre le Pacifique et l'océan Indien, vital notamment pour l'économie japonaise, et enfin de surveiller celul qui contourne l'Australie par l'est et par le sud et qui prend une importance

On comprend mieux dans ces conditions que l'URSS ait recherché systématiquement, mais sans succès, à implanter ses ambassades dans les archipels du Pacifique sud - e'est que à Canberra ou à Wellington qui est accrédité dans certaines îles indépendantes, - et à obtenir des droits de pêche et des droits d'escale. Après de nombreuses tentatives infructueuses à Fidji et à Tonga, l'URSS semble avoir jeté son dévolu sur les Salomon et surtout sur Kiribati (ex-Gilbert).

On comprend également que les Etats-Unis souhaitent éviter une telle présence. Or leur implantation dans le Pacifique sud a, jusqu'à présent, été faible, malgré l'existence de l'ANZUS, accord qui les associe à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande et qui vient de connaître un sérieux accroc en raison du refus de ce dernier pays d'accorder des droits d'escale aux navires de la VII- Flotte des Etats-Unis, qui seront presque tous dotés d'ici peu, soit de la propulsion nucléaire, soit d'armes nu-eléaires, soit des deux. L'accroissement de la présence

soviétique dans ces eaux entraînerait

a la Grèce, aussi...

Votre intéressant reportage du 17 juillet sur le procès des généraux

argentins vient de m'être signalé. Je

crois qu'il serait juste de noter que le président Alfonsin n'a pas tout à fait

raison de dire que l'Argentine est le

seul pays « où un gouvernement dé-mocratiquement élu a décidé de tra-

duire en justice - les dirigeants et

La Grèce, norès la fin de la dicta-

ture en 1974, a jugé et condamné les

colonels pour haute trahison; leur

peine de mort a été commuée par

notre président Caramanlis en pri-

sonnés. Il y a en aussi plusieurs

procès contre les responsables pour

les tortures des services de sécurité de l'armée et de la police ; plusieurs d'entre eux ont été condamnés à de

laardes peines d'emprisonne-

PÉRICLES PANGALOS,

Président de la section grecque d'Amnesty international (Athènes)

[Dans l'article suquel se réfère notre correspondant, le' président Alfonsin était cité dans les termes saivants : «Ancum pays ne pout se permettre

son à vie. Ils sont toujours empri-

responsables d'une dietature.

par GEORGES ORDONNAUD (*)

celle des Etats-Unis, alors que les responsabilités de ceux-ci-dans le Pacifique nord et dans l'océan Indien mobilisent leurs moyens et qu'ils se satisfont parfaitement que a sécurité dans le Pacifique sud soit assurée par l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la France. La paix dans cette zone s'explique, dans une très large mesure, par le maintien d'un

maine, une bipolarisation contredite par une multipolarisation sur le plan démographique, culturel, économi-que et politique. L'URSS, après avoir profité de

l'affaire cambodgienne pour obtenir l'ntilisation des bases de Cam-Ranh et de Danang, pourrait tout aussi bien se prévaloir de la garantie à domer à la suite d'un accord interdent mérite qu'on y prête attention en France (5).

En ce qui concerne l'Union soviétique, l'abandon de Cam-Ranh et de Daning la priverait de toute base sur la route de l'océan Indien, et l'inciterait encore plus à trouver un substitut, en exploitant les occasions qui se présenteraient à elles ou en les provoquant, par exemple dans cer-taines lles de Mélanésie qui disposent de réelles possibilités aérona-

PACIFIQUE NORD ILES MABIANNES MARSHALL PHILIPPINES ÉTATS FÉDÉRES DE MICHONÉSIE KIRIBATI, PAPOUASIE-INDONESIE A 4 000 km, say Mounta & As. I. OCEAN PACIFIQUE SUD MUE ZELANDE ASMANIE & Rite du Herd 1000 2000 km WELLINGTON

Etats-Unis auraient la possibilité de se rétablir en Micronésie sur une li-

gne de bases existantes (Guam) et à

activer ou à créer : Salpan et Tinian aux Mariannes (4), et Palau, archi-pel situé à faible distance des Philip-

pines et qui présente l'avantage d'être la seule rade capable de rem-

placer Subic-Bay. Ils ont d'ailleurs

très soigneusement préparé l'évolu-tion politique de ces lles qui, à l'ex-

ception de Guam, étaient toutes pla-cées par l'ONU sons leur intelle. Les Mariannes ont choisi le statut de

Commonwealth avec les Etats-Unis

à l'exemple de Porto Rico, tandis

que les Marshall et la Fédération de

Micronésie du Sud ont choisi la for-

mule de la libre association, déjà ex-

périmentée avec sucees par la

Nouvelle-Zelande, notamment aux

Tes Cook, qui laisse à l'ancien tuteur

américain les responsabilités en ma-

tière de défense et de politique

étrangère. Soulignons enfin que le

vote des îliens a toujours été précédé

d'une campagne d'information et

d'explication qui a permis à cenx-ci de comprendre qu'il ponvait y avoir

convergence entre leurs intérêts et

ceux des Etats-Unis. Un tel précé-

(*) Président de l'Institut du Pacifique, co-auteur de l'ouvrage Pacifique,

tel équilibre et ce n'est certainement pas une quelconque « dénucléarisa-tion » qui donnerait aux riverains une meilleure protection. On sait ce qui est adveru d'un plan similaire dans l'océan Indien.

A long terme, ce nouveau théâire s'impose à notre attention, en raison des évolutions politiques prévisibles et de l'accroissement de la puissance militaire des deux superpuissances qui tendent à maintenir, en ce do-

d'être es guerre contre ses forces ar-mées. L'Argentine est le seul, es tout cas, où un gouvernement démocratique-ment élu a décidé de traduire en justice contre le propose de mi me accesse à litté.

cenx à propos de qui me responsabilité objective peut être inroquée ; les commandants en chef. »]

Je n'ai pas comme Mme Francoise Hervé (« Infortunes ». le Monde, 26 juillet 1985) la mémoire

courte. Lorsque l'on a vu des taux

d'inflation supérieurs d'au moins

cinq points an tanx de rémnnération du livret A ronger pendant plusieurs années des économies faites à partir

de privations, les prix des matériaux

monter de plus de 20 % sur la période de construction d'un pavillon,

les taux des prêts dépasser allégre-

ment 15%; lorsque l'on sait aussi que la récente baisse du taux du li-

vret A va contribuer à alléger les

remboursements, on comprend faci-

lement que la politique suivie n été

dans le bon sens. Et quel est le petit

épargnant qui ne peut pas comparer

le taux servi avec l'inflation ac-tuelle (_)?

MARC LECERRE

Dans le ben sens...

COURRIER DES LECTEURS

national sur le Cambodge pour s'y vales (6) et qui sont d'ailleurs mieux placées géographiquement que le Vietnam pour répondre à ses maintenir, au moins pour un certain temps. En effet, l'établissement d'une zone de paix, de liberté et de neutralité (Zone of peace, Freedom and Neutrality ou Zopfan) proposée par les pays de l'ASEAN des 1971, Imagine-t-on, alors, que les Etats-Unis resteraient inactifs et laisse-

raient sans réagir les Soviétiques s'implanter sur leurs arrières immépour rétablir la paix dans la région, diats? C'est peu probable, mais alors c'en scrait fait de la tranquildevrait, dans ce but, s'étendre an Cambodge, nn Laos et nu Vietnam Ce projet a reçu l'appui de la Chine lité des les du Pacifique sud qui seet de la plupart des pays do Pacifiraient entraînées dans le tourbillon que, mais n's de chances de voir le ne en Asie du Sud-Est : oui, c'est bien un nouveau théâtre qui est en train de naître dans le Pacifique sudjour — à long terme — qu'avec l'ac-cord des superpuissances, car il sup-pose l'abandon par celles-ci de leurs bases respectives (3). Dans une telle éventualité, les

(1) Les six pays de l'ASEAN - Bru-nei, Indonésia, Fédération de Malaisie, Philippines, Singapour et Thallande, -le Cambodge, le Laos et le Vietnam, qui bordent la mer de Chine méridionale.

(2) Archipel de Micronésie compre-nant les Mariames, les Marshall, la Pé-dération de Micronésie du Sud (ex-Carolines), Guam et Palsu, Nauru, Kiribati (ex-Gilbert), Tuvalu (es-Ellice), archipel de Mélanésie (Papousie-Nouvelle-Cuinée, Salomon, Vanuam et Nouvelle-Calédonie), Aus-tralic et Nouvelle-Zéande.

(3) Dans la mesure où l'évolution politique des Philippines n'obligerait pas les Etats-Unis à abandonner leurs bases – avant même 1991, date à laquelle le bail prendra fin et devra, en tout fast de la compartie de course de compartie de course de cause, être rediscoté, — ce qui les prive-rait de ce gage pour négocier avec les Soviétiques le départ de ces derniers de Cam-Ranh et de Danang!

(4) Les B-29 qui lichèrent leurs ombes atomiques sur Hiroshima et Na-asaki avaient décollé en soût 1945 de (5) Voir l'ouvrage de l'Institut du

Pacifique, Pacifique, nouveau centre du monde (Berger-Levrault, octobre 1983), p. 228-229.

(6) Rabaul ca Paponasie-Nouvelle-Guinte qui fut une importante base japonaise tandis que Port-Vila au Vanuatu et surtout Nouméa ea Nouvelle-Calédonie servirent de base arrière aux Américains durant la reconpuête de Guadaleanal aux Salomon.

Vive l'UEO, messieurs!

Une « initiative de défense européenne » ? Mais pourquoi confierait-on cette mission à la Communauté des Douze?

par LUCIEN PIGNION (*)

E n'ai pas l'outrec penser que ce titre, parodie du mot attribué à Charles Floquet saluant Alexandre II d'un « Vive la Pologne, moneieur I », entrera dans l'histoire, grande ou petita, mais il m'est venu à l'esprit en lisant l'article de MM. Philippe Sorret et Gérard Duchêne paru dans le Monde du mer-credi 16 juillet sous le titre « Une IDÉE qui fait son chemin » et le sous-titre « La Communauté doit prendre une initiativa da défense européenne ». Rappelons que les auteurs nomment IDEE une Initiative de défense européenne par comparaison avec l'IDS, Initiative de défense stratégique (américaine).

Je m'empresse de dire que les idées exprimées par MM. Philippe Sorret et Gérard Duchène n'appallent pas de critiques de ma part, que je souscris à leur enaivse de la situation créée par l'initiative de Reagan ainsi qu'à leur conclusion sur la néc pour l'Europe, de répondre « aux défis lencés par l'IDS ». Mais il n'est pas concevable, en l'état actuel des choses, de vouloir confier cette mis-sion à la Communauté auropéenne. Au risque de lasser, il faut répéter qu'il existe une institution, l'Union de l'Europe occidentale - l'UEO, - qui est effectivement en charge des probièmes de défense et de sécurité européennes et que c'est la seule institution habilitée, par les traités, à s'occuper da ces problèmes. Je déplore profondément d'avoir à constator, une fois de plus, cet oubli.

Issue du traité de Bruxelles signé an 1948 entre la France, la Grande-Bretagne et les pays du Benefux, l'UEO, par le traite de Peris en 1954, s'est élargie à l'Italie et à la Républi-que fédérale d'Allemagne, permettant ainsi à cette demière de prendre sa place au sein de l'OTAN.

Je déplore d'autent plus l'oubli que les Etats membres manifestent clairement, aujound'hui, leur volonté de la « revitaliser », en lui donnant des possibilités nouvelles d'exercer ses missions. C'est l'enseignement qu'il faut tirer, en tout cas, de la déclaration du 27 octobre 1984 émanant des ministres de la défense et des affaires étrangères rèunis à Rome pour célébrer la trentième anniversaire du traité de Brutelles modifié (23 octobre 1954).

Le gouvernement français, depuis 1981, n'a cessé de multiplier les déclarations, de prendre les initia-tives nécessaires pour faire de l'UEO le lieu privilégié des débats intéressant la sécurité et la défense de Europe.

Les membres de l'Assemblée par-mentaire de l'UEO, les ministres, membres du « conseil » citant sou-

vent les déclarations de nos minis tres, Georges Lemoine, Charles Hernu, Claude Cheysson, qui, au venus réaffirmer les principes de la politique française de défense enviragée dans ce cadre. C'est politiquement essential pour l'avenir européen, et l'on devreit, plus souvent se référer à l'article VIII du traité.

Je cite : «En vue de poursuivne une politique de paix, de renforcer leur sécurité, de promouvoir l'unité, d'encourager l'intégration progree-sive de l'Europe ainsi qu'une coopération plus étroite entre elles et avec les autras arganisatians auropéennes, les parties contractantes au traité de Bruxellas créeront un relatives à l'application du traité, de ses protocoles et de leurs

« La Belle au bois dormant »

Coopération oui, substitution non, et, je le répète, en l'état actuel des chosas. Quand MM. Sarret et Duchêne s'interrogent : «La CEE pourrait-ella rendre l'IDEE faisable ? » et répondent : « Oui, si alle respecte les trois principes suivants, à savoir : élargissement du « sanc-tuaire militaire français » ; montée en puissance de la défense de la CEE; répartition des têches de défense USA-CEE » Il me faut indiquer que ce sont là des tâches auxquelles l'Assemblée parlementaire de l'UEO et le Conseil se consacrent depuis

Il est vrai, comme l'écrit M. Alfred Cahen (le Monde du 24 avril 1985). que l'institution joue un rôle de Belle au bois dormant, et l'Assemblée par lementaire qui n'a cessé, elle, d'être active et de produire des rapports extrêmement documentés, a bien souvent regretté de voir ses efforts aussi mai récompensés.

Aujourd'hui, capendant, la volonté politique des Etats membres, délibérément exprimée et réaffirmée solennellement à Rome le 27 octobre 1984, peut laisser espérer que l'UEO donnera enfin les preuves de son efficacité et répondra aux espoirs que les parties contractantes avaient mis en elle.

Comme elle n'a encore aucun substitut, il faut l'utiliser au maxi-« Vive l'UEO, messieurs la

(*) Député socialiste, président de la délégation française aux Assemblées parlementaires du Conseil de l'Europe

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F T&L: 246-72-23

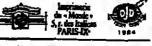
Edith per le S.A.R.L. le Monde Gérant : Audré Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurees (1982-1985)

Durée de la société : nquante ans à compter dn 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F Principuex associés de la sociéti

Société civile

Les Rédacteurs du Monde MM. André Fontaine, gérant,
Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur : Bernard Wouts.

Rédocteur en chef : Daniel Vernet, Corédocteur en chef; Claude Sales.



Reproduction interdite de tous article sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (par memageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1404 F 1800 F Par voie aérieune : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou proviscires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande tine semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligement d'étrire tous les noms propres en empitales d'imprimetie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algárie, 3 DA; Maroc, 4.20 dr.; Turkie, 400 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Caneda, 1,20 5; Côta-d'ivoire, 316 f CFA; Danemark, 7,80 kr.; Etpagne, 120 pes.; E-U., 1 \$; G-B., 55 p.; Grèce, 80 dr.; Istande, 85 p.; Irabie, 1 7 fas L.; Linye, 0,358 DL; Lumanthourg, 30 1; Nervige, 9,00 kr.; Pays-Bas, 2 ff.; Partugel, 100 esc.; Sérigel, 235 f CFA; Soide, 9 kr.; Suisse, 1,60 L; Yougoslavie, 110 nd.

- E-ORIEN

..... c action word et la -- ic sad . - d. demen--54: 19 mg *** 1: ** C. Trees. TIC NEED ere one tet ...temas & la ۰. . ن. . e cap re gmarte -77 Jams 900 T:100 .. 50

- tale (Botte 🧽 r quartier - - C= Mcu-S CONTROL Chasbane. · demantite THE STREET ... es: danc and the second

Demis

Ligne

CI Me

pays

office;

où ton

RA OF

Est) or

LAUTER O

Orest,

SEMEC:

tuces é

bombe

douze :

décom:

carétie

villages

Berrou

(indépa

a par a

avait d

tuelle .

desiren

Cent

TOD SOL

et form

Juives |

occider

douze vers Ier

Lan

्र प्राटमा दा कि **टंड**randos-vens : THE PERSON NAMED IN .೯. ಬಾರಕರದುವತ್ತ mit de formule, . to SUPPLYABLE in trute la popu-. de à encarsser LES DE S'ATTER-- " ca que ques AT COL · interpréter

- a fait entre _್:-ದಾವರೆ ಮರಿಟೀ ನ್ಯ · vos, has chillren arces. A Bevment dans les surs projectes. / ct un morti ci

÷--:

25 17

112.17

🕾 TOUBLES EN AFRI

Desaccord au Conseil Wiedeption d'une déclar

de la cécurité des autemi o réunir à nouive réunir à nou- ne rejo $\Psi_{2:n}$... - de compromis frace et a frique du Sud. Lin adopter un radio i Smart être prêséant q amban . :: 2ration de son d'autre approuvée res. Après pinchefs d

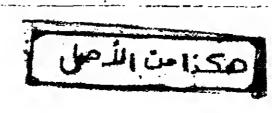
deciations à huis of alignes, partidie la contra de Bretagae, ling queloues élécontrol de membres du memores sur ua Water Co.

tallager and la tension est la décision de A Suprementation in Surbellesse in d'un Noir, bade pour le meur policie cance en 1983. La general semaines à la station services and président une requête en

Manual de Son Racisme et du tout de Son Racisme et du tout de Son Racisme et du tout de la contraction to button de la compagnie ine pour demanthe state of the Moloise. An The station par les te de policie de manifestants le le Trace Diessès, les garto be seen the control of the seen to be seen the seen to be seen to be seen the seen to be seen the seen to be seen to b to be being the strong property of the strong nercontres on été ioterpeliées tong ed (commissariat du pre-

inoidissement pour vérifica-Mi Racinita appelé mardi Racini in a appelé, marun par pour innisiere de l'inté-lement pour innisiere de l'inté-lement pour innisiere de l'inté-lement pour innisiere de police, alors anne der l'ories de police, alors Mender de les de police, una maisse par entreprise par milians ne junificat une réacenologie ni jeur interpellation s. de la ministère des affaires de amin de ministère des arrande de le amin a amin se the most de son prédécesseur

Tracking.



biet révé nan bre en ; (Di cell Zël

assi

Paç

civ qu dr dr

Tiove contre ! Mabbe rienne. cupé q maroca des pris Ceo Algéne

France quotidie seri à aujoura

tième : ment d

Coro

étranger

Les divers camps s'accusent mutuellement de torpiller la politique syrienne

Beyrouth. - Les bombardements mutuels entre les secteurs chrétien et musulman de Beyrouth et leurs prolongements vers le nord et le nord-est pour le premier, vers le sud et le sud-est pour le second, démen-tiels durant la nuit de landi 19 au mardi 20 août, se sont relativement ralentis durant la journée. Néanmoins, les duels d'artillerie ont été omniprésents, et cette journée u été marquée par un nouvel attentat à la voiture piégée — un de plus, le cinquième en moins d'une semaine particulièrement pervers dans son élaboration, perpétré à Tripoli, seconde ville du pays et foyer de l'inté-grisme musulman sunnite (notre dernière édition du 21 soût).

Trois minutes uvant que n'explose la voiture piégée dans le quartier d'Abou-Samra, un des fiefs du Mouvement de l'unification islamique (MUI) du cheikh Saïd Chaabane, mardi à midi, un bâton de dynamite avait été lancé d'une voiture en marche, à 20 mètres de là. C'est donc une foule attirée par la petite et inoffensive première explosion qui u été fanchée par la seconde, gigamesque

Une fois de plus, la mort et la désolation étaient au rendez-vous : corps mutilés et carbonisés, grands blessés handicapés à vic, incendies, voitures réduites à l'état de ferraille, appartements ravagés, survivants hébétés, à l'image de toute la popu-lation libanaise habituée à encaisser les coups durs mais qui ne s'attendait pas à en subir tant en quelques jours, et si difficiles à interpréter dans lenr portée politique.

L'attentat de Tripoli a fait entre trente-cinq et quarante-cinq morts et. cent à cent vingt blessés, les chiffres décomptés liundi et mardi en secteur avait été enlevé par des hommes variant selon les sources. A Beyouth, plus exactement dans les villages bombardés en dehora de du Liban (le Monde du 21 août), a deux Beyouth et leurs prolonge Beyrouth, estimant à 100 millions de été libéré sain et sauf au cours de la cent à cent vingt blessés, les chiffres

De notre correspondant dénombrés, de lundi soir à mardi

Mercredi matin, deux morts et un blessé (trois femmes) étaient signalés en secteur chrétien, mais d'autres victimes sont sûrement tombées durant la nuit, le canon u'ayant cessé de tonner, à cela près que le rythme était nettement moin-dre que la veille.

Un calme précaire

En fait, c'est à Beyrouth que le

duel d'artillerie s'est apaisé, pas dans le reste des deux secteurs ennemis. C'est d'ailleurs la caractéristique des bombardements de lundi et mardi d'avoir plutôt visé l'arrièrepays que la capitale. Particulièreat l'arrière-pays chrétien qui, au fil des aumées de guerre, avait fait office de rafuge plus ou moins sûr, où tombait certes de temps en temps un obus, mais rien de vraiment grave. A leur grand étonnement, les habitants d'Achrafich (Beyrouth-Est) ont constaté qu'ils étaient cette

fois moins bombardés que ceux de la fille côtière de Jounieh et des villages du Kesrouan, du Metn, et même de Jbeil (Byblos), parfois dis-tants de 40 kilomètres de Beyrouth-Ouest, et qui, jusqu'ici, avaient échappé aux affres du pilonnage d'artillerie. En face, la banlieue sud chiite et la montagne druze, copieusement « arrosées » de leur côté, sont au contraire rompues aux vicissitudes de la guerre, notamment aux bombardements.

La radio phalangiste annonce que douze mille obus et fusées ont été décomptés l'undi et mardi en secteur ments, ce sont trente et un morts et hivres (50 millions de francs) la va-cent vingt et un blessés qui out été leur de ce déluge d'engins de mort.

(AP.) cent vingt et un biessés qui ont été leur de ce déluge d'engins de mort.

Une comptabilité similaire u'u pas été diffusée par le camp musuhman, mais les chiffres devraient être voi-sins. Même en tenant compte de l'exagération inhérente à ce genre d'informations, elles situent l'ampleur, notamment géographique, des bombardements de ces deux derniera jours.

Depuis 7 heures du matin, mer-credi, un calme précaire règne, mais pas moins de dix cessez-le-feu, en trente-six heures, ont été rompus, et la pause u'est men moins qu'aléatoire. Faisant assant de loyanté à l'égard de Damas, chaque camp ac-cusa l'antre de s'être démasqué, tor-pillant la politique syrienne au Li-ban et ses tentatives d'instaurer un dialogue interlibanais en vue d'une solution solide de la crise.

Il est'à présent question que se réunisse le gouvernement libenais - ou l'ersatz qui en tient lieu : un conseil limité aux seuls ministres musulmens s'est tenu à Beyrouth-Ouest et a décidé que ceux-ci participeraient à un conseil élargi, jeudi, en secteur chrétien, mais à l'exchision des deux principales personna-lités concernées, MM. Berri et Joumblatt, ce dernier étant d'ailleurs en «grandes vacances» pour plusieurs semaines en Europe et en Union soviétique. Ce conseil des ministres pourrait faire appel à des «observateurs» syriens pour l'ensemble du Grand-Beyrouth. Ceux-ci se trouvent déjà en secteur musulman, mais pas en secteur chrétien.

LUCIEN GEORGE.

 Libération du délégué de la Croix-Rouge enlevé. – M. Stéphane Jacquemet, représentant suisse de la Croix-Ronge internationale, qui

Les autorités disposent de peu d'informations sur les assassins du diplomate israélien

Le Caire. - Vingt-quatre heures après l'assaisinat, mardi 20 sofit, de l'attaché administratif de l'ambes-sade d'Israël su Caire, M. Albert sade d'Israel au Caire, M. Albert Trakchi, on ignore encore tout de l'identité des agresseurs (1). Les in-formations disponibles sont en effet fort maigres paisque nul u'a assisté directement à l'attentat, sunf les trois victimes, dont une seule M. Mazal Mencha, fonctionnaire à l'ambassade israélienne a été en état de naries

Selon les divers témoignages re-cueillis après l'attentat, la fusillade a en lieu à 8 h 30 fdu matin.

De notre correspondant

M. Trakchi accompagné de sa femme, et d'une fonctionnaire israé-lienne de l'ambassade, se rendait en voiture à sou bureau. Selou Mencha, une Fiat de couleur foncée a soudain fait une quene de poisson à leur véhicule, l'obligeant à s'arrêter. Un des trois occupants de la Fiat a sauté de la voiture et a tiré la riat à saute de la volture et à tire plusieurs rafales de mitraillette sur les Israélieus. (La police a retrouvé quinze douilles et donx balles in-tactes près du véhicule des vic-

Le Caire ne saurait être tenu pour responsable

estime-t-on à Jérusalem

Jérusalem. - Si Israël a accueilli uvec émotion l'assassinat d'un de ses diplomatés en poste au Caire, on s'y refuse à en dramatiser les conséqueuces sur les relations avec

l'Egypte. Annongant cet acte terroriste, le Amongant cet acte terroriste, le ministère israélieu des affaires étrangères a rendu hommage aux autorités égyptiennes « qui font tout leur possible pour déterminer les circonstances de cet acte abominable». Les services de M. Shamir, chef du Likoud et ministre des affaires étrangères ent dessé les affaires des affaires de faires étrangères, ont donné le ton. Aux yeux de Jérusalem, l'Egypte ne saurait être tenue pour responsable de l'attentat.

Le premier ministre, M. Shimon Le premier ministre, M. Shimon Pérès qui bataille depuis dix mois contre M. Shamir pour réchauffer la « paix froide » israélo-égyptieme, s'est déclaré « profondément boule-wersé » par l'attentat et a exprimé l'espoir que le gouvernement égyp-tien « fera tout ce qui est nécessaire pour parvenir à l'arrestation de ses auteurs ». Transcendant leur diffé-rend, les deux hommes-clés du cabinet ont donc réagi dans le même sens, leurs seconds pouvant se per-

De notre correspondant mettre quelques sons discordants : M. David Levy, vice-premier minis-tre et candidat déclaré à la succession de M. Shamir à la tête du Li-

koud, est monté au crêneau : « Le libre refuge accordé sur votre terri-toire à des membres de l'OLP ne pouvait manquer d'avoir des conséquences : les voici. Israel trouvera le chemin pour frapper les terro-ristes », a-t-il lancé à l'adresse des Egyptiens. Dans l'ensemble, la classe politi-

que et la presse israéliennes ont es-timé qu'il fallait raison garder : Les auteurs de ce crime ne sont ni des amis d'Isroël ni des amis de l'Egypte. Ce crime nous peine d'au-tant plus que notre ambassade au Caire symbolise la paix. Il est hors de question qu'il affecte la renais-sance des relations entre les deux pays. Cette réaction du député du Likoud, M. Elisaou ben Elissar, qui fut le premier ambassadeur d'Israel en Egypte après l'ouverture de la mission diplomatique en fé-vrier 1980, résume assez bien le sentiment général.

(Intérim.)

AFRIQUE

LES TROUBLES EN AFRIQUE DU SUD

Désaccord au Conseil de sécurité sur l'adoption d'une déclaration commune

Nations unies devait se réunir à nou- ne rejoindra son poste qu'au début veau, mercredi 21 août, pour discu- de l'année prochaine. ter d'une déclaration de compromis sur la situation en Afrique du Sud. Il a échoué, mardi, à adopter un texte commun qui devait être présenté comme une déclaration de son président, un Soviétique, approuvée par ses quinze membres. Après plu-sieurs heures de négociations à huis clos entre les pays non alignés, parti-sans d'un texte sévère, et les États-Unis et lu Graude-Bretague, convaincus que le récent discours de M. Botha comportait quelques élé-ments positifs, les membres du Conseil se sout séparés sur un constat de désaccord.

En Afrique du Sud, la tension est un peu retombée avec la décision de la Cour suprême de Pretoria de surscoir à l'exécution d'un Nuir, M. Benjamin Moloise, condamné à être pendu, mercredi, pour le meur-tre d'un policier blanc en 1983. La Cour a donné trois semaines à la défense pour présenter au président de la République une requête en révision du procès.

Mardi, à Paris, une vingtaine de militants de SOS Racisme et du Mouvement anti-apartheid out occupé les bureaux de la compagnie acrienne sud africaine pour deman-der la libération de M. Moloise. Au cours de lour évacuation par les forces de police, trois manifestants ont été légèrement blessés, les gardiens de la paix ayant fait usage de leurs matraques. Un des trois blessés a été évacué par ambulance. Vingtquatre personnes ont été interpellées et conduites au commissariat du premier arrondissement pour vérifica-tion d'identité.

SOS Racisme en a appelé, mardi après-midi, un ministère de l'inté-rieur « pour qu'il s'explique sur l'attitude des forces de police, alors que rien dans l'action entreprise par -ses militants ne justifialt une réac-

tion violente ni leur interpellation ». En Israël, le ministère des affaires étrangères a amoncé mardi que le nouvel ambassadeur, qui devait ac rendre incessamment à Pretoria, après le retour de son prédécesseur.

Le Conseil de sécurité des un terme d'une mission de cinq ans,

Un responsable a déclaré à la radio israélieune qu'il serait « mal-séant qu'Israél accrédite son nouvel ambassadeur au moment où tant d'autres pays ont rappelé leurs chefs de mission à Prétoria ».

Le quotidien Jérusalem Post (indépendant), citant des sources proches de la présidence du conseil, a par ailleurs indiqué mardi que le premier ministre, M. Shimon Pérès, uvait demandé au ministre de l'intégration des immigrants de « préparer un plan pour l'intégration éventuelle de Juis d'Afrique du Sud désireux d'émigrer à cause de la situation dans ce pays ».

Cent cinquante mille Juifs environ sont établis en Afrique du Sud et forment l'une des con juivez les plus prospères du monde occidental. Depuis 1948, environ douze mille d'entre eux ont émigré vers Israel.

Dans un communiqué publié mardi 20 août, le Polisario affirme

avoir lance, lundi, une offensive contre le « mur » de défense du Sa-hara occidental, dans la région de

Mabhes, près de la frontière algé-

rienne. Le Polisario affirme avoir oc-

cupé quelques heures les positions marocaines uvant de se retirer avec

Ce communiqué a été diffusé en

Algéric, alors que le pays célébrait, avec un éclat particulier, le tren-tième anniversaire du déclenche-

ment de la lutte armée contre la

quotidien El Mondjahid berit qu'il sert à rappeler à « d'autres mé-moires défaillantes et qui versent aujourd'hui dans le bellicisme»

que le 20 août est une « date signifi-

Commentant cet anniversaire, le

France dans le Constantinois.

Tunisie

TENSION CROISSANTE AVEC TRIPOLI

253 Libyens accusés d'espionnage ont été expulsés

Tunis. - Le gouvernement tunisien a annoucé, le mardi 20 août, qu'il avait été procédé, au cours de ces derniers jours, à l'expulsion de deux cent cinquante-trois ressortis-sants libyens accusés d'espionnage. L'agence Tunis Afrique Presse précise que ces expulsions ont été décidées « sur la foi de renseignements trrécusables » selon lesquels les intéressés se livraient, « par le blais de comités révolutionnaires et de divers services civils et militaires de la comité de de renseignements libyens, à des actions d'esplonnage menaçant la sûreté intérieure et extérieure de l'Etat». Diplomates, agents consu-laires, fonctionnaires internationaux, ames, ioncromaires internationaux, employés du Centre culturel libyen, qui a déjà été fermé, ou de sociétés libyennes, comme la compagnie aérienne, faux étudiants insertis à l'université, leur activité consistait surtout, selon l'agence de presse, à recueillir des informations sur tous les experts de la sit volitime ferre. les aspects de la vie politique, économique et sociale, sur les mouve-ments de l'armée et les activités des

différents services de sécurité.

Algérie

« El Moudjahid » fustige le « bellicisme » marocain

cative de la solidarité de lutte des

peuples maghrèbins ». Le journal semble avoir vouls ainsi établir un

parallèle entre la lutte des Algérieus contre la puissance coloniale fran-çaise et celle du Polisario face au Maroc pour le contrôle du Sahara

Les cérémonies officielles out été

Les cérémonies officielles out été présidées à Skikda, dans l'Est algérien, par le chef de l'Etat, M. Chedli Bendedid, qui s'est également rendu à Zighout-Youcef, un petit village baptisé du nom du dirigeant du FLN qui avait organisé le soulèvement du 20 août 1955.

Des séminaires ont été organisés

peur expliquer la portée des événe-ments jugés essentiels dans le ras-semblement du peuple algérien au-tour du FLN; qui uvait engagé la lutte armée moins de dix mois avant,

الرابات والمرابات والمراب والمرابع ويتناه والمحاج والم

le 1° novembre 1954.

De notre correspondant . de repérer les installations « vitales. et sensibles » (stations radio, contrales électriques, ponts, aéro-ports...), de crèer des réseaux de propagande et d'« inciter au terro-risme et au sabotage ». Deux d'entre eux détenaient des armes de

Voici déjà quelques semaines, un réseau d'espionnage au profit de la Libye, dans lequel une trentaine de Tunisiens seraient impliqués, avait été découvert (le Monde daté 21-22 juillet), et les expulsions qui viennent d'intervenir sont très probablement autant un prolongement hablement autant un prolonge de cette affaire qu'une riposte au refoulement des travailleurs muisiens de Libye, dont le nombre dépasse désormais vingt et un mille.

Les autorités tunisiennes se montrent de plus en plus préoccupées par ces retours massifs. Au-delà des difficultés économiques et sociales qu'ils posent, c'est, semble-t-il, l'intention politique qui a amené brusquement Tripoli à déclencher Ils avaient également pour thèhe, brusquement Tripoli à déclencher toujours selon Tunis Afrique Presse, cette campagne qui suscite cette

Cette «Journée du mondjahid » a

été aussi l'occasion pour la preme de

ruppeler la nécessité de faire

« écrire l'histoire de l'Algèrie par les Algèriens » et de dévoiler la « vé-

ritable nature de la colonisation ».

réaction da mouvement le RE-COURS, qui, dans un communiqué

publié mercredi, « ne dénie pas aux

Algériens le droit de célébrer ce

type d'anniversaire, mais tient à ho-

norer la mémoire des centaines de

Pictimes innocentes odieusement as-

sassinées et blessées ce jour-là, no-

tamment à El-Alia, véritable

Oradour-sur-Glane de la commu-

nauté « pied-notr », où près d'une centaine d'hommes, de femmes, d'enfants de modestes familles ou-

vrières furent massacrés ».

Ces commentaires ont suscité une

vigilance. Cette inquiétude a été exprimée mardi par le ministère des affaires étrangères aux représentants de la France, des Etats-Unis, de l'Italie, de la Grande-Bretagne, du Maroc et de Koweit.

Il ne fait plus de doute que les mesures décidées par la Libye sont dictées par la malveillance et ont pour objectif une déstabilisation de la Tunisie, a-t-il expliqué aux diplo-mates. Et l'annonce que des avions libyens ont violé, le 18 août, l'espace aérien sur une profundeur de 50 kilomètres dans le Sud tunisien est venue alourdir un peu plus le cli-

MICHEL DEURÉ.

 Protestation de l'Union des travailleurs immigrés tunisiens. — Dans un message adressé mardi 20 août à l'ambassade de Libye en France, l'Union des travailleurs imrance, I cinon des travanteurs immigrés tunisiens (UTIT), dont le siège est à Paris, a estimé que l'expulsion des travailleurs tunisiens de Libye « sert les ennemis des travailleurs immigrés partout où ils se trouvent, en particulier les forces racistes et xénophobes en France, qui vont se prévaloir de cet exemple iriste et affligeant que leur donnent les autorités libyennes.

 Accusations des expulsés mau-ritaniens contre la Libye. — Quel-que trois cent trente Mauritamens, ont regagné. Nouakchott, luudi ont regagné. Noualchott, luudi
19 août, à bord de deux vols spéciaux de Royal Air Maroc, ce qui
maintenant porte à cinq cent trente
le nombre de travailleurs mauritaniens rentrés au pays après leur
expulsion. Ces hommes ont déclaré
avoir été maltraités et torturés par
les Libvens, qui, selon eux, ont. les Libyens, qui, selon eux, ont confisqué tous leurs biens, Certains ont montré les blessures causées par les sévices infligés « dans des camps de concentration et les prisons libyennes », où, disent-ils, « des mil-liers et des milliers de personnes croupissent encore » depuis les récentes mesures contre les étrangers. D'autre part, quelque trois mille cent sonante-quinze Nigériens ont été anssi expulsés de Libye dans le courant du mois d'août, a-t-ou ou- appris, mardi 20 août à Niamey. -

fuite et ont disparu dans le dédale des rues du quartier résidentiel de Méadi où habitent la majorité des membres de la mission diplomatique israélienne. M. Trakchi est mort sur le coup, tandis que sa femme, qui occupait le siège uvant, est grièvement blessée. Me Mencha, qui était assise sur la banquette arrière, a été atteinte d'une balle à l'épaule. Les blessés ont été transportées à l'hôpi-tal voisin d'El Salam, où Mª Trakchi a été opérée d'une belle à la cuisse gauche, mais les chirurgiens ne sont pas parvenus à extraire un projectile entré par la mâchoire et qui s'est logé à la base du crâne. Se-lon des sources médicales, les deux rescapés ne sont pas en danger.

Les agresseurs ont aussitôt pris la

201, [] a

La presse égyptienne a précisé que le corps du diplomate assassiné u déjà été rapatrié en Israël par un avion de la compagnie El Al. Un fonctionnaire du ministère égyptien des affaires étrangères a déposé une gerbe de fleurs sur la dépouille avant son départ pour Tel-Aviv. Par ailleurs, un communiqué du ministère des affaires étrangères a condamné l'« attentat criminel » et u précisé que les autorités égyptiennes ont adopté « toutes les me-sures légales pour arrêter les assassins et les déférer devant la

Nombreuses pistes

Le chef de la diplomatie M. Esmat Abdelmguid à d'antre part, adressé au message de condoléances à son homologue israélien M. Sha-mir, Le ministre de l'intérieur, le général Ahmed Rouchdi, u tenu, une réunion de deux heures avec les principaux responsables des services égyptiens de sécurité pour examiner « les différentes éventualités »,

Plusieurs hypothèses sont évoquées quant à l'appartenance des as-sassins. L'hypothèse libyenne se pré-sente la première. Les autorités égyptiennes ont, en effet, accusé, en mai, les services de renseignement libyens d'avoir commandité une opération pour « faire sauter l'ambas-sade des Etats-Unis au Caire ». Selon les services égyptiens, Tripoli aurait projeté d'autres opérations, tant contre des missions diplomatiques étrangères que contre des oppo-sants en exil. On n'écarte pas, non plus, l'éventualité de groupuscules palestiniens extrémistes ou de tueurs sade d'Israel, ainsi que celle des Etats-Unis, de France, du Royaumo-Uni et de l'Italie, avaient reçu, en juillet 1984, des lettres de menace signées - Organisation Jihad islami-

L'éventualité de la conception et de l'exécution de l'« attentat par des extrémistes égyptiens appartenant, notamment, aux groupuscules isla-mister -, si ollé est évoquée, n'est pas pour autant considérée comme la plus vraiscublable au stade actuel. Il faut noter que l'attentat qui a en lieu mardi au Caire est le second du genre. En juin 1984, un fonctionnaire de l'ambassade d'Israel uvait êté blessé à la main par une balle, alors qu'il rentrait chez lui. le soir. L'attentat uvait en lieu à Méadi, et les agresseurs n'ont pas été re-

dans la presse d'opposition

La presse égyptienne d'opposition avait multiplié ces derniers mois ses attaques contre la présence israé-lienne en Egypte. L'hebdomadaire El Ahali (marxiste nassérien) indiquait il y a une semaine que les services égyptiens de sécurité avaient démantelé récemment un réseau d'espionnage dirigé par l'attaché militaire de l'ambassade d'Israël au

Ces affirmations avaient été catégoriquement démenties à l'ambas-sade d'Israël qui avait précisé qu'elle u'avait pas d'attaché militaire. On note enfin que la victime de l'attentat de mardi avait servi dix ans dans l'armée israélienne avant d'être nommée en poste d'attaché administrutif à l'ambassade de l'Etat hébreu dans la capitale égyptienne. On estime enfin au Caire que cet attentat u'affecters pas les relations égypto-israéliennes, d'ailleurs réduites au minimum, depuis septembre 1982 date à laquelle l'Egypte u retiré son ambassadeur à Tel-Aviv pour protester contre les massacres de Sabra et Chatila au Liban.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

(1) Un groupement jusqu'ici incomm «Révolution égyptienne» a revendiqué mardi soir l'attentat.

l roit se dessiner,

O, messieurs!

e défense européenne.

Teclarations de Mais d

Co. Sci. Sci. Son land

Section in a section in the section

October 3 to 3 and 6 to 10 to 5

e system salan

Comment of the second

E Lettes Crès

and the second second

« La Belle

au bois domain

es et de

** ** ** ** *** ***

Commence of the street

300 000 000 000 000

THE STATE OF THE STATE

1917

on a second of the second

1.3.4 (m.) 2.5.4 490072

- 155:45

المنظمة المامة المنظمة المنظمة

TIME

10 d

ه الدو المحمد به المحمد الدور المحمد

, <u>127</u>2/3

74 2 723

To annual transgen.

Sec. 21.5

to the de Re

quoi confierait-on

à à la Communaute

s Douze ?

(Bhis

i_re

1200

3775.

3. .

20.10

·-- 3

4"

- 1

Marie 1

EN PIGNION (*)

Monde CHARACTER STATES

57.87%

THE PARISONAL : and 12

ALL PRINCIPAL S . TRIVE

100 100

Section 2012 And Asset Base

Local State of State

ardı M: I

cel

en j (Di

œll Zéi

vėn vėn

par

Sor

sall

Le choix de Carthagenn n'est pas innocent. C'est dans cette cité colombienne de la côte caraïbe qu'n été lancée la première tenta-tive de concertntinu des pnys d'Amérique latine sur le problème

Lima. - Trente-sept généraux de

la police, soit plus d'un tiers des offi-

ciers de ce rang, ont été limogés,

mardi 20 aoîit, par le gouvernement de M. Alan Garcia. Cette décision

radicale n été présentée comme une

simple « mise à la retraite antich-pée » par le ministre de l'intérieur, M. Abel Salinas.

Cette mesure s'inscrit, en fait.

dans le cadre de la réorganisation

totale des forces de l'ordre annoncée

par le président Garcia dans son dis-

cours d'investiture, le 28 juillet. Cer-

tains de ces officiers sont suspectés

d'être des complices de trafiquants de drogne. A ce sujet, le ministre de

l'intérieur a déciaré que « seul le pouvoir judiciaire était compétent

pour tirer au clair de supposés

délits et infliger les peines corres-

La plupart des officiers visés -

cié de leur très lourde dette extérieure. Apparemment, les paya latino-américains, en particulier les nius endettés d'entre eux - Brésil, Argentine et Mexique - continuent vaille que vaille à négotier bilatéralement en a'efforçant d'obtenir les moins mauvaises conditions possibles de rééchelon-nement de leurs dettes.

Mais il est clair pour toua, créanciers et débiteurs, gouverne-ments, institutions internationales de financement et banques privées que ces opérations répétées et péni-bles de simple suvie ne règlent rien au fond.

En fait, l'idée d'une concertation plus poussée - et surtout d'une éventuelle action commune - ne cesse de gagner du terrain dans les geants d'Amérique latine. Les per-

Pérou

Vaste épuration dans la police

Correspondance

occupé des postes de premier plan

snus le précédent régime de

M. Belaunde, notamment comme responsables de la brigade finan-

cière et de la brigade anti-drogue.

Cinq généraux de la police d'investi-

gation péruvienne comparaissent

actuellement devant le tribunal

chargé de l'enquête sur la Mafia

ouverte à la suite de l'explosion d'un

laboratoire traitant la cocaîne, le

24 juillet dernier, dans un quartier

Un des principaux hommes de confiance du précédent régime,

M. Luis Percovich, qui fut entre antres président de la Chambre des

députés et premier ministre, est

actuellement interrogé par le tribu-

nal en tant que témoin dans cette

affaire. L'un de ses proches conseil-

lors, M. Luis Lopez, comparaît, lui,

chic de la capitale.

De notre envoyé spécial sonnalités (ministres en fonction, anciens ministres, banquiers, umversitaires) représentant une dizaine de pays sud-américaiss, et qui ont participé du 16 au 18 août à Montevideo à un colloque organisé par l'ILET (Institut latino-américain d'études transnationales) sur le thème de la «coopération politique régionale pour la démo-cratie sont tombés parfaitement d'accord sur ce point.

Les relations avec les Etats-Unis

La plupart des dirigeants sudaméricains estiment, d'antre part, que la question de la dette et le règlement des conflits d'Amérique

en tant qu'inculpé. « Cette Mafia

que nous avons découverte par acci-dent avoit des ramifications dans

plutieurs ministères et même au palais de justice », a déciaré le pro-cureur général. Le Parlement est

d'ailleurs en train d'examiner la

levée de l'immunité parlementaire

da député Elias Laroza, présumé

able de détournemen

fonds lorsqu'il était ministre de la

La police n'est pas la seule tou-

chée par cette campagne. Le prési-dent Alan Garcia a annoncé que le

être réorganisé. Et pour éviter que la

correption ne règne comme aupara-

vant à tous les échelons de l'adminis-

tration, les fonctionnaires nuteurs de

délits subiront des peines deux fois

plus sévères que celles prévues par la législation actuellement en

NICOLE BONNET.

ouvoir judiciaire allait égalen

centrale sont deux aspects d'un même problème : comment aborder de façon plus dynamique et plus imaginative les relations, inévitables mais difficiles et tendues, nvec les Etats-Unis ? Ce sentiment est partagé en particulier par les prési-dents de nations qui ont recouvré plus ou moins récemment l'exercice des libertés démocratiques. comme l'Argentine et l'Uruguay. Ils out un allié naturel en la personne du président colombien, M. Belisario Betancur, avocat du

dialogne, de la paix et de la

Les présidents Sanguinetti du l'Urugnay, Alfonsin d'Argentine et Betancur de Colombie ont joué un rôle discret mais efficace en Bolivie lors de la passation des pou-voirs de M. Siles Zuazo à M. Paz Estenssoro. Ils se sont entretenus avec le général Banzer, ancien homme fort du pays et candidat malheureux et mécontent à la présidence, pour le convaincre que la défense des principes démocratiques était impérative. « Qu'un seul régime démocratique tombe. disent-ils, et tous les autres en Amérique du Sud se sentiront

M. Belisario Betancur parle de leur «collaboration» comme du premier syndicat des présidents d'Amérique latine démocratique. Ce «syndicat» vient de recevoir le renfort de M. Alan Garcia, qui n accodé à la présidence du Péron le 28 juillet, et qui a, lui aussi, la ferme intention de jouer un rôle positif sur le continent. Le «syndicat » peut, en outre, compter sur la participation, nouvelle et significa-tive, du nouveau gouvernement brésilien de M. Sarney. Le Brésil démocratique parait beauconp plus soucieux que par le passé de se joindre aux tentatives diplomatiques de ses voisins également démocratiques. D'où cette rencontre symbolique de Carthagène sur l'Amérique centrale. « C'est aussi notre problème à tous, disent les membres de « syndicat ». Une

Amérique centrale aurait des toute l'Amérique latine... .

Un « sang nouveau »

Le moins qu'on puisse dire est que le groupe de Contadors n bien besoin de ce «sang nouveau». Les efforts des » quatre» sont pratiquement an point mort. Ils se heurtent aux intransigeances paralièles des saudinistes et des pays centreaméricains considérés comme des alliés des Etats-Unis dans la région : El Salvador, Honduras et Costa-Rica. La relance de l'offensive des contras an Nicaragua grâce à une aide plus nerveuse et surtout officielle des Etats-Unis n'est pas faite pour leur simplifier

Les gouvernements du Brésil, de l'Argentine, de l'Uruguay et du Péron n'ont pas soulement l'intention de «soutenir» le groupe de Contadora et de favoriser les négociations. Ils entendent également agir à deux niveaux. Auprès des Etata-Unis d'abord en faisant valoir que les pays démocratiques d'Amérique latine pourraient se porter garants du caractère réellement pluraliste du régime micaraguayen et de la protection des intérêts stratégiques de Washington dans la région. Auprès des sandinistes ensuite, pour leur fuire entendre que la survie de leur expérience passe par un rapproche-ment avec l'Amérique latine, « car il n'y a pas d'autre voie». En conséquence, les dirigeants de Managua devraient faire preuve de modération et s'engager fermement sur deux points. Primo, ne pas disposer d'armement offensif sur leur territoire; secundo, donner toutes garanties sur leur volonté de ne plus apporter anenne aide anx mouvements de guérilla dans les

MARCEL NIEDERGANG.

Canada M. MULRONEY A REMANIÉ SON GOUVERNEMENT

Ottawa (AFP). – Le premier ministre canadien, M. Brian Mulro-ney, a procédé, mardi 20 août, à un ment de son gouvernem qui affecte une dizaine de porte-feuilles ministériels.

Ce remaniement est le premier depuis l'arrivée au pouvoir des conservateurs, en septembre 1984.

Cette mesure s'apparente cependant plus à un réaménagement interne qu'à un bouleversement en profondeur du cabinet.

Les principaux postes ne sont pas touchés, à l'exception de celui de solliciteur général (ministre de l'intérieur), où M. Perrin Beatty, ancien ministre du revenu national, remplace M. Elmer Mackay. Bien que, d'une certaine façon « rétrograde », ce dernier fait toutefois son entrée au comité du cabinet chargé des priorités et de la planification véritable conseil restreint présidé par le premier ministre.

Une senie personnalité nouvelle apparaît, M. Stawart McInnes (Nanvelle-Ecosse), qui se voit confier le poste de ministre des nts et services.

D'antre part, M. Mulrosey n recréé, à la faveur de cette réorganiastion, la fonction de ministre assovie André.

Voici la liste des nouveaux ministres : revenu national : M. Elmer Mackay; sollicitenr général: M. Perrin Beatty; ministre d'Etat an tourisme: M. Jack Muria; ministre associé à la défense nationale : M. Harvie André ; ministre d'Etat à la condition physique et au sport, ministre d'Etat au multiculturalisme ; M. Otto Jelinek ; ministre d'Etat à l'immigration, responsable de la condition féminine : M. Walter McLean; environmement : M. Thomas McMillan; ministre d'Etat aux transports : M= Suzanne Blais-Grenier; secrétaire d'Etat: M. Benoit Bouchard; approvision-nement et services : M. Stewart McInnes.

vingt et un généraux de la garde civile et scize de la sûreté - ont

Le meurtre du chef sikh : « une tragédie pour l'Inde »

(Suite de la première page.)

Pour les dirigeants opposés au « Sant » Longowal le véritable enjen était le contrôle de la montée rapide de la fraction extrémiste nu sein de la jeunesse sikh.

Le «Sant» Longowal, lai, misait à la fois sur le sentiment de lassitude, qui commençait à naître chez les militants dits modérés, et sur l'évolution des mentalités, qui était, solon lui, survenue au sein du gonvernement indien depuis la mort d'Indira Gandhi.

D'après Longowal, interrogé au lendemain de l'accord du 24 juillet. Invênement de M. Rajiv Gandhi a permis l'établissement d'un état de «conflance mutuelle» entre l'Akali Dai et les autorités indiennes. Le cheminement ne s'est pourtant pas fait sans maladresse. Les éloges officielles ont été déversés sur celui qui n été présenté comme l'« homme de paix, l'homme de raison, l'homme

des circonstances »... Il sura cepeu-dant fallu au «Sant » Longowal tout son courage et toute sa science politique pour maintenir sa popularité, très réelle parmi les modérés, et préserver les fondements d'un accord devant l'assaut des critiques.

Quelques jours sculement nyant sinat de mardi, nne faction de l'Assassular de march, me l'activa de l'Akali Dal avait amoncé sa partici-pation aux élections régionales du Pendjab, prévues pour le 22 septem-bre, les premières depuis juin 1980.

Aux yeux du gouvernement, le plus grand danger actuel au Pendjah est sans doute le vide à la direction est sans donte le vide à la direction de l'aile modérée de l'Aisali Dal. Longowal avait, en effet, dû isoler une nutre figure de proue du moavement afin de consolider son antorité. Ainsi, ses anciens partenaires politiques, et notamment l'ancien chef-ministre, M. P. S. Badal, avaient été tenns à l'écart des négociations nvec le gouvernement indien. Tons ont ensuite dénoncé violemment l'ac-

cord de juillet.

Aujourd'hui, il y a des chances que la consultation électorale prévue pour le mois prochain, étape impor-tante dans la « normalisation » de la situation, soit repoussée. Craignant une recrudescence des coups de main extrémistes, le gouvernement indien vient de mettre les forces armées en état d'alerte dans tout le Pendjab.

(Interim.)

Afghanistan

menent actuellement une grande offensive dans la province da Paktia (and-est de l'Afghnuistau) unt

Seion M. Jallalluddin Haccani. chel de la guérilla dans le Paktia, l'objectif de Kaboul est, comme dans le Kounar, plus au nord, où des opérations soviéto-afghanes avaient en lieu en mai et juin derniers, de couper les voies de communication des moudjahidins, d'affaiblir la résistance, solide et bien armée dans ce secteur, et de renforcer la garnison de Khost où, ajoute-t-il, se trouversient actuellement de cinq mille à six mille soldats gouvernementaux et des conseillers soviétiques ravitaillés par voie aérienne.

Des sources diplomatiques occi-dentales à Islamabad ont confirmé que des troupes unt récemment quitté les environs de Kaboul pour le Paktia. Lundi, un bombardement aérica et des tirs d'artillerie ont fait une quinzaine de morts au Pakistan, dans la région de Parachinar (sur la frontière avec l'Afghanistan). Cet

suscitent un intérêt prudent

Cambodge

la visite, la semaine prochaine à Hanoï, d'une importante délégation envoyée par Washington officiellement pour discuter du problème des mélitaires américains disparas pendant la guerre (le Monde daté 18-19 noût). D'autre part, alors que le Quotidien du peuple (Pékin) quatifiait de «tour de passe-passe» l'aunonce d'un retrait militaire total vietnamien du Cambodge eu 1990, on apprenait, de source autorisée à Hanol, que la Chine et le Vietnam procéderont, le 26 août, à un échange de pri-

Bangkok. - Tout le monde est d'accord sur un point : le récent communiqué publié à l'issue de la conférence tenue à Phnom-Penh, les 15 et 16 août, par les ministres indochinois des affaires étrangères (Vietnam, Laos et République populnire du Kampuchéa -Phnom-Penh) est d'un non nouveau.

sant », nous n dit le prince Norodom Ranariddh, commandant en chef de l'armée natinnale sihannukiste. « Nous espérons sincèrement qu'il reflèse une attitude plus souple de la part de Hanol », a-t-il ajouté. En revanche, le ministre thaffandais des uffaires étrangères, M. Siddhi Savetsila, nous a dit ne trouver - rien de nouveau - sur le fond. De conjointe des trois ministres.

Sur ces points, le ministre vietnamien dus affaires étrangères. M. Nguyen Co Thach, sera écouté nvec une attention particulière lors de son séjour en Indonésie, où il est nttendu mercredi 21 anût. De même, l'arrivée à Bangkok, prévue le 26 août, dn prince Norodom Siha-

nouk suscite ici un vif intérêt. Dans un éditorial publié samedi il l'issue de la conférence de Phnom-Penh, le quotidien afficiel du Parti communiste victnamien, Nhan Dan, écrivait que · les réalités montrent que la politique de confrontation a échoué », que « le dialogue est la voie juste » et que « des conditions sont créées pour des dialogues véritables visant à ramener la paix et la

stabilité dans la région ». Pour un diplomate occidental, - c'est d'une certaine façon la preuve - que la résistance cambodgienne a au moins partiellement réussi, car « même Hanot admet la nécessité d'une autre approche que la guerre. De son côté, M. Nguyen Co Thach a déclaré à l'AFP que, si les activités militaires des résistants les activités militaires des rés cambodgiens sont en baisse, « lls se sont davantage infiltrés à l'intérieur du pays » ajoutant aussitôt que cette guérilla ne représentait plus une « menace importante » pour la sécurité du régime de Phnom-Penh.

Enfin, depuis quelques semaines, la Malaisie se livre à de discrètes approches du côté vietnamien. Une délégation du ministère des affaires étrangères de Kuala-Lumpur, qui s'était rendue récemment à Hanol pour discuter d'une possible « négociation indirecte - (- proximity talks -) s'est, en privé, déclarée satisfaite de la franchise manifestée par ses interlocuteurs vietnamiens mais ne croit pas que la position de Hanoî soit très différente de ce qu'elle était jusqu'à présent.

JACQUES BEKAERT.

CONTRACTO 1 . 1 e Si 52.71 DOOR SEE BE

is to suppr

1018 3160

2500.00

Vol3

. 1 3DDBR#

.:: à 1359-

in the curies

TTY THE DA

Amenda ... the spet

T & This tomps, Ks

first - . incls en

arm. ... mes, ieurs

Emiliar in the en une

A Training Contracts. de

de suls un ouvrier

AVOIR CHERCH

woven soviétique s'a

. - . -

- - - - - -

meen.

10 17 45

1 . 22-

. . . ce

: :

1000

2:--

920

. . . .

A ...

 $\neg ::$

-a > 1-

g 12 1

, , , -

e

872 P -

12:00

 $\pi \to (-1)$

5 12

77 ...

まきたみている イン

De not

i. aberte

et en quek

policier éta

de l'ambas

120 CAR - 11

!: CST DEV!

STEET: RENGE

que, en pér

Frence, il e

de quiller le

c'est impor

même pas

r empioners

Très déqu

fance call to

1 2000 LONG District waters 1.5 50 CU'AS FECO un travail *** 2 3339 and the second ceaters ave transport of FOCIA LO BOC and the second Cédait en n 1.000 l'argest de marin detta. DOW BUR, UF High and a transferen

> Tout le vera cas me mers. Jajou POJETT DOT Vuiga reves tion. L'ote. va lent dat chets. On COMMO CAS

THOPS. I..) Des ticke

y Quarant

le système d 1400 et les ca pour les pris tougours on v Outrangvo. u pas acheter s

on a dront & . personne, m il faut count dans les mer bien encore. natol (3), tes

e general Signature of Somman Special commangées. - Vaivods. lique par ∴ ⊃ense de Wance Tass. Wiait ce

" ic a rurendu : poime. egalem**en**t

DES LIVRES

Sage pour les uns traître pour les autres

En paraphant, le 24 juillet, l'accord proposé aux Sikhs par M. Rajiv Gandhi, le «Sant» (cspint » csage ») Harchant Singh Longowal savait qu'il signait sans doute son arrêt de mort et que les extrémistes de sa communauté feraient tout pour lui faire payer, au prix du sang, ce qu'ils appellent sa « trahison ».

Singulier destin que celui de cet homme de cinquante-trois ans, fils de paysans pauvres du Pendjab, prédicateur de talent et expert en théologie sikh avant de devenir, en 1980, président de l'Akali Dat, l'argeniastian politico-religieuse historique de la Lorsqu'il prend alors les rênes

de l'organisation, celle-ci est déjà sur le point de se fractionner. Pour faire aboutir les revendications de sa communauté, le «Sant» Longowal lance à l'époque la «Morcha», autrement di la «sainte» campagne d'agita-tion et en devient le «dictateur» - le chef - en titre. Son objectif: assurer un peu plus d'autonomie au Pendjab, ce qui devrait permettre, dans son esprit, de garantir la perennité du sikhisme dans un Etat où les « disciples » (sikh signifie disciple) sont tout juste majoritaires et leur religion menacée par le modernisme, la crise économique et l'éparpille-

Très vita, les thèses pacifiques de Longowal se heurtent à celles d'un autre «Sant», un homme alors âgé de trente-huit ans dont min, Jameil Singh Bhindranwale. Aussi dévot, mais plus orthodoxe que le « dictateur », ce dernier est partisan de méthodes beaucoup plus expéditives et n'écarte pes l'idée d'une indépendance pour le Pendjab sikh. Longował, kui, se dire tout au long citoyen indien, fier de l'être et voulant le rester. Quand l'armée, envoyée par indira Gandhi, donne l'assaut au temple d'or d'Amritsar, en juin 1984, et tue Bhindranwale (et six cents personnes retranchées avec lui dans le saint des saints), Longowal est dans un bâtiment adjacent et sera arrêté. Les eunes fanatiques de Bhindrawale l'accuseront toujours de s'être rendu et même d'avoir vendu le jeune prêtre extrémist<u>n</u> nux

forces armées indiennes. L'austère président de l'Akali Dal, petit homme rond aux yeux rieurs, physiquement très éloigné de l'idéal de prestance martiale chère aux disciples de la sacta, rejettera cette accusation le resta do sa vie. Emprisonné sans procès pendant de longs mois sous indira Gandhi, il sera libéré en avril de cette année par Rajiy Gandhi, qui voyait en lui le seul politicien modéré à la fois assez crédible parmi les siens et assez courageux pour tenter un ràglement négocié de la question du Pendjab. Voilà le gouvernement indien privé de son interlocuteur

le plus important chez les Sikhs. PATRICE CLAUDE.

NOUVELLE OFFENSIVE DES FORCES DE KABOUL

Les forces soviéto-afghanes qui réassi à s'implanter sur certains pies et commencent à dégager la route, tenue par les moudjahidins, conduisant vers la ville Khost

incident est survent une semaine avant de nouvelles «négociations indirectes» sons l'égide de l'ONU à Genève. (AFP, Reuter.)

Strictes mesures de sécurité à l'occasion du séjour de Mª Bhutto

Pakistan

Mu Benazir Bhutto, âgée de trente et un ans, dirigeante du PPP (Parti du peuple pakistanais, opposition) et fille de l'ancien premier ministre exécuté en 1979, est arrivée, ce mercredi 21 sofit, à Karachi avec la dépouille mortelle de son frère, décédé à Cannes le 18 juillet. L'ar-mée et les forces paramiliaires bloquaient les routes dans un rayon de 8 kilomètres autour de l'aéroport. Dos milliers de membres du PPP ont tenté d'accueillir leur dirigeante, en exil depuis dix-neuf mois en Europe. mais en ont été empéchés. Craignant que les funérailles ne se trans-forment en vaste manifestation de l'opposition, des forces paramil-taires ont été dépêchées à Larkans,

dont est originaire la l'amilla Bhutto, dans le Sind, où l'enterrement a lieu ce mercredi. Plusieurs dirigeants de l'opposition, notamment du PPP.

n'ont pas pu se rendre dans le Sind. Dans une interview donnée à la veille de la mort de son frère, Mª Benazir Bhutto avait déclaré qu'elle avait l'intention, à son retour d'exil, de lancer une nouvelle cam-pague contre le président Zia Ul Haq. Mais elle ne pourra apparaitre publiquement que lors des fanérailles, la loi martiale demourant en vigueur. Elle devrait séjourner dans son pays an moins deux semaines, durée des cérémonies fundbres. - (AFP, Reuter.)

Les demières propositions de règlement de Hanoï

Le Vietnam a déclaré, mardi 20 août, attendre de «bous résultats» de

De notre correspondant

On y cherchern en vain les rituelles dénonciations des « hégé-monistes » chinois ou des « cercles dirigeants réactionnaires » thallandais. Pas de trace non plus de l'e impérialisme américain ». La résistance non communiste khmère est même qualifiée d'e opposition » et nou plus de « clique », terme réservé aux seuls Khmers rouges.

« C'est un communiqué intéresson côté, la presse de Bangkok n fait un accueil réservé mais moins négatif que d'ordinaire à la déclaration

Chez les abservateurs de l'ASEAN (Thallande, Malaisic, Singapour, Brusei, Indonésie et Philippines), on fait remarquer que le communiqué de Phnom-Penh ne promet un départ complet des troupes vietnamiennes que si, en pratique, la résistance dépose les armes, ce qui, dans l'état actuel des choses, est pour le moins improbable. On ajoute que les conditions du dialogue, les modalités d'éventuelles élections générales et l'avenir de toutes les factions kinnères doivent être précisés.

en Géor-M. So-×: :: ∵T.≎ec pour --: cablié à N La Company Art tenu le - Flatt mem-- secrétaire in Géorgie. approuvé "ursennel, II au bureau

by Esperience de s est vu eme anni-≓:∴geant " Patriarche

the entered to cateral Territ Eurocte-COU. C'OST UN ter après le . arrive à Ar ger er zu travail du lact, du ké Tallette . Seine a deux aos. - : -- 2 'e me homme do The rester tra-QUE dens sa "F8 1- -- 20 13 releve

Page - te temple to Will: The moisde viande p Paris III. de l'aucher ckets of alime Table : .s de mon la capitale de 'a'... es J'en a où j'ai vécu. ditting the ne s'est তি কুল : . ১০০ je juli ar Try (1415 Thes camathe property of the season The latter de la même

Le

Quatre pe enfants, ont balnéaire d'Is d'un attentai charges d'o l'arrière d'un d'avoir pu tir mètres du co sons alentour

La police z nuaques de m commissariats le début de l Nord. La plus fevrier derme riat de News avaient été tué

l'i semble qu d'une façon o bore avec la R lary (RUC) l'IRA. Ainsi bătiment du e centre de M mardi par b Scamus McE ans) avait fo batiments préi

a l'administra police soupcor

صكذا من الأصل

ore:

The second of the second 4 VE date and their was Barrell Barrell

ms de règlement della interet prudent

Manual d'une importable dest resount paret and the contract estant la quette e Ministra Chartenien du deugle Pean eab we des tritte in date inche speciment, he was a submertin revert, in 17 a.m., a se charger

minute and the break of the property of the pr

Ce remain ement for le pro-deputs l'arrivée au pouver à consernations, en septembre 1986 Cette menur (apparent on the manufacture of an include of the policy of the manufacture o Les provides postes de sun la sociación de com e sociación de com establista de como esta American and M. Perra Bon.
American ministre du revent anne.
Perra piace M. Elmer Meder be
que, a une constant laçue de

corfice to prote de minute approved the services D'autre aut. M Mahone, Secretary and a second second SEC. 10. Constitution of the constitution of t ere u - dette tet auten Mig A The state of the M. Perint Berger Thams Ch. The state of the s

Maria Carata Service Marie Committee Committee

apple, and records the holes retain

್ಲಾ_{ರ್}್ಟ್ ಎಂದಿ ಬಲ್ಲಾರ್ ಕ

Tark the second section of

.....

4.7

نوي ور ...

المتيسر

....

in the second

 Un dirigeant limogé en Géorgie.
 Un des membres influents de la direction du PC géorgien, M. So-liko Khabeichvili, a été limogé pour « insuffisances dans son travail » annonce un communiqué publié à l'issue d'un plénum du comité central régional qui s'est tenu le 17 août. M. Khabeichvili était membre du bureau politique et secrétaire du comité central du PC de Géorgie. Le plénum a d'autre part approuvé divers mouvements de personnel. Il a notamment fait entrer au bureau politique le nouveau commandant de la région militaire, le général K. Kotchetov, auparavant commandant des forces soviétiques en Hon-

grie. - (AFP.)

• Le chef de l'Eglise lettone dé-oré. – Le cardinal Julian Vaivods; chef de l'Eglise de Lettonie, s'est vu décerner un diplôme honorifique par le Soviet suprême, en récompense de ses « activités patriotiques », a an-noncé le lundi 19 août l'agence Tass. Le cardinal Vaivods, qui fêtait ce lundi son quatre-vingt-dixième anni-versaire, est le deuxième dirigeant chrétien récompensé récemment par les autorités. En juillet, le patriarche orthodoxe Pimen avait reçu le « ruban rouge du travail », également pour services rendus à la patrie. — (Reuter.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

DES LIVRES

ARRÊTÉ POUR AVOIR CHERCHÉ ASILE A L'AMBASSADE DE FRANCE

Un citoyen soviétique s'adresse au comité central du parti

les abords de l'ambassade de France à Moscou étaient l'objet d'un extraordinaire déploiement policier. Un colonel de la milice demandait par haut-parleur à s'entretenir avec les responsables de l'ambassade. Chaque personne quittant la bâtiment était contrôlée, et tout le quarvier était pratiquement en état de siège.

Les raisons de cette agitation? Un homme d'une trentaine d'années, profitant des travaux de réfection de la chaussée sur la rue Dimitrov qui borde l'ambassade, avait, vers 15 heures, escaladé la grille du jardin et se trouvait à l'intérieur de l'enceinte diplomatique.

« J'ai trenta et un ans. Voici

quatorze ans que le travaille, si

l'on compte mes deux ans de ser-

vice militaire. J'ai été serrurier.

anudeur, macon. Ja suia un

ouvrier tout à fait ordinaire.

appartanent à cette classe

ouvrière que votre parti définit

comme la force conductrice et

d'avant-parde de la société sovié-

tique. Tous les journaux ou les

revues, la radio et la télévision

répétent quotidiennement cela,

Mais si, dans une conversation

privée, un ouvrier s'exprime ainsi

chez nous, on le regardera avec

étonnement : est-il normal ou

» Quatre-vingt-quinze pour

cent des ouvriers avec lesquels

j'ai travaillé pensent ainsi. Voilà

quinze à vingt-cinq ans qu'ils

attendent pour avoir un apparte-

ment. (...) En même temps, ile

voient bien que les chefs en

obtiennent pour eux-mêmes, leurs

parents ou leur petite amie, en

quelques mois, et parfois en una

» En dix ans de travail à Mos-

cou, j'ai observé pas mal de viola-

tions des droits des ouvriers; de

l'équité, de la légalité. Je citeral

les cas qui me concernent directa-

ment. En 1975, je suis arrivé à

Moscou, et j'ai trouvé du travail

comma aoudaur à l'usine

AZLK (1). Le contre-maître me

demandait souvent de rester tra-

pour 10 roubles, afin de remplir le

plan. Je l'al fait dix fois ce mois-

là... J'attendais donc de toucher

100 roubles en plus de mon

salaire de 140 roubles. J'en ai

reçu 20. Le contremaître ne s'est

même pas troublé quand je lui ai

parlé d'honnêteté; mes cama-

rades m'ont dit que tous les nou-

veaux étaient bemés de la même

près l'heura da la r

idiot ? Et on se moquera...

De notre correspondant

L'alerte avait été aussitôt donnée, et, en quelques minutes, le dispositif policier était en place. A l'intérieur de l'ambassade, l'homme expliquait son cas : il s'appelle Oleg Alifanov. Il est ouvrier et il en a tout simplement assez de l'URSS. Il pensait que, en pénétrant à l'ambassade de France, il obtiendrait la possibilité de quitter le pays. On lui répond que c'est impossible et qu'on ne peut même pas le garder, mais qu'on n'emploiers pas la force pour le faire

Très décu, mais résigné, Oleg Alifanov est sorti vers 21 heures avec

« Je suis un ouvrier tout à fait ordinaire... »

construction trouvait des emplois

pour ses amis non pas pour qu'ils

travaillent, mais seulement pour

au'ils recoivent de l'argent pour

un travail soi-disant accompli.

Naturellement, ceux-ci parta-

gesient avec lui ce qu'ils avaient

recu. Le secrétaire du parti ne leur

cédait en rien dans ce domaine.

Lea ouvriers lui apportaient

l'argent des primes. Une partie

pour eux, une partie pour kul. (...):

vote des manériaux sur les chen-

tiersi. J'ajouterai que les chefs

volent par voitures entières. Les

Volga noires ne sont pas l'excap-

tion. L'été, quelques ouvriers tra-

vaillent dans les datches des

chefs. On compte ces houres

comme passées sur les chan-

Des tickets d'alimentation

» Quarante ans après la guerre,

le système des tickets d'alimenta-

tion et les certes de rationnement

pour les principales denrées est

toujours en vigueur. Même à Mos-

cou, c'est un problème pour sche-

ter après le travail du saucisson,

du lait, du kêfir (2), des œufs, il y

a deux ans, je parteis avec un

homme de Kouibichev; il diseit

que dans sa ville, de même qu'à "

pes acheter plus de 600 grammes

de viande per mois avec des ti-,

ckets d'alimentation. A Sourgout,

la capitale de la région du petrole

où l'ai vécu, c'est un peu mieux,

on a droit à 2 kilos de viande par

personne, mais, pour les trouver,

il faut courir des journées entières

dens les magasins de la ville. Ou

bien encore, dans mon village

natal (3), les gene attendent toute

Quatre personnes, dont deux enfants, ont été blessées mardi

20 août à Newcastle, une station

balnéaire d'Irlande du Nord, lors

d'un attentat manqué contre un

commissariat. Quatre mortiers

chargéa d'obus out explosé à

l'arrière d'une camionnette, avant

d'avoir pu tirer à une centaine de

mètres du commissariat. Les mai-

sons alentours out été endomma-

La police rappelle que physieurs

attaques de même nature contre des

commissariats out été lancées depuis le début de l'année en Irlande du

Nord. La plus grave avait eu lieu en

février dernier contre le commissa-

riat de Newry où neuf policiers

Il semble que toute personne qui,

d'une facon ou d'une autre, colla-

bore avec la Royal Ulster Constabu-

lary (RUC), la pullec nord-irlandaise, soit devenue la cible de l'IRA. Ainsi un entrepreneur en

bâtiment du comté de Tyrone (au centre de l'Ulster) a-t-il été tué mardi par balles. La victime,

Scamus McEvoy (quarante-deux

ans) avait fourni récemment des

bâtiments préfabriqués à la RUC et

à l'administration pénitentiaire. Le

police soupconne l'IRA d'être res-

> Tout is monde sait oue l'on

« Le chef de notre section de

deux diplomates de l'ambassade, qui l'ent accompagné jusqu'à la station de métro toute proche. Un calme total était revenu dans le quartier, l'ambassade avant prévenn les autorités soviétiques de l'issue de l'a affaire ». Oleg Alifanov a proba-blement été arrêté dès qu'il a fran-

chi la porte du métro.

Son geste u'est pas celui d'un impulsif ni d'un illuminé. Il s'en explique dans un long texte qu'il a adressé au comité central du PC soviétique, et dont plusieurs exemplaires circulent à Moscou. On lira ci-dessons quelques extraits de ce

la journée (voyez ce que cela

raprésenta an hivari- qu'on

apporte le pain et le lait. Le sau-

cisson est tout simplement pour

les habitants du village un produit

> Peut-on se déclarer satisfait

du niveau des services médicaux

du paya ? Dans les miliaux

ouvriers, on dit, depuis long-

temps, qu'il vaudrait mieux que la

médecine soit payante plutôt que

d'être aussi inepts. Il y a des vil-

lages qui n'ont pas le téléphone

pour appeler le médecin de la

région ou l'embulance, et pas la

moindre infirmerie où trouver des

médicaments indispensables et

de quoi faire des pansements. (...)

dizaines de cliniques spéciales

réservées aux gens du parti, aux

militaires, aux artistes et écrivains

et à quelques autres privilégiés.

Pourquoi na sont-ils pas soignés

» La vie sociale dans ce pays

est comparable aux portes des

magasins de Moscou. Il y en a

toujours plusieurs dans chaque

magasin, mais una seulement est

ouverte, et encore d'un seul bat-

» Tout dans notre vie n'est pas

aussi mauvais et aussi simple que

je l'ai écrit. Mais qu'adviendra-t-il

si la vérité n'a pas d'avocats.

même immodastes et sans

culture? Chaque homme doit

nion. Dans notre pays, ce droit

n'exaste pas, et vous savez pour-

quoi beaucoup se taisent. Ils ont

(1) Usine automobile de la ban-

(2) Sorte de yaourt liquido.

(3) Tchevtchenko (Ukraine).

prodnit à Dublin, en République

Les policiers de la RUC doivent

se méfier depuis plusieurs semaines

des extrémistes protestants. Des policiers et leurs familles ont été

menacés ou agressés par des groupes

armés à Belfast, Omagh et Cooks-

town. Certaines familles ont du être

évacuées sous la protection de la

police, comme ce fut le cas dans la

mit de hundî à mardi à Portadown.

Les responsables de la communauté

protestante affirment que la police

fait preuve d'« injustice » envers

eux depuis quelque temps en interdi-

sant des manifestations loyalistes

alors que, selon eux, elle laisse le

champ libre aux « terroristes «

D'antre part, M. Martin McGui-

oupçonné d'appartenir à l'IRA, a

ness, un dirigeant du Sinn Fein

été arrêté mardi soir à Belfast, pour n'avoir pas payé l'amende que lui avait infligée un tribunal pour « obs-

truction et agression « contre la police. Il risque vingt-huit jours de prison. C'est M. McGuiness qui

était interviewé dans l'émission de la

BBC, dont la suppression, sons les

pressions du gouvernement, a provo-

qué le 7 août la grève des journa-

listes anglais. - (AFP.)

peur. Pourquoi ? »

lieue de Moscou.

Irlande du Nord

Les agressions se multiplient

contre les policiers

d'Irlande.

avoir le droit d'exprimer son opi

avec le peuple ? (...)

» A Moscou, Il y a plusieurs

Genève. — Il n'y a pas en de géno-cide au Kampuchéa du temps de Pol Pot. C'est du moins l'opinion expri-

mée par Mª Mona Poc, observa-trice du Kampuchés démocratique (qui continue à être recount dans les enceintes internationales) auprès de la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU au cours du débat sur la rapport de M. Whitaker, expert britannique, sur le génocide (le Monde des 15 et 20 soilt).

Il n'y a pas eu davantage, en 1915 et 1916, de génocide des Arméniens

De notre correspondante du passé ne peut que provoquer de

A LA SOUS-COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME DE L'ONU

M. Whitaker défend son rapport sur le génocide des Arméniens

en Turquie, si l'on en croit le représentant d'Ankara, M. Yavuzalp, mais une incitation à la rébellion de la part de la communanté arménienne, ce qui a forcé les autorités ottomanes à répondre à la violence par la violence. Si le diplomate ture admet des faits de guerre, dont on-peut déplorer les excès, il n'en estime pas moins que le terme de gé-nocide ne saurait s'appliquer à l'affaire arménienne ». Par conséquent, la référence aux Armémens au paragraphe 24 du rapport Whita-ker n'est pas de miss, car un rappel

par les Arméniens et que personne ne pouvait mettre en doute leur ampleur. Il a dit avoir travaillé huit ans sur ce problème et interrogé des dinouveaux actes de terrorisme. . Tandis que les experts et les diploplomates turcs. « L'ambassadeur de Turquie estime que les meilleures preuves sont celles que l'on tient de première main. Ce sont elles que mates des pays musulmans, ainsi que les Soviétiques participant à la réunion, redoublaient leurs attaques j'ai choisies -, a-t-il affirmé, avant de demander : « Puisque le gouver-

contre ce rapport, M. Bossuyt, ex-pert belge, a rappelé que la mortié de la population arménienne avait été tuée ou avait trouvé la mort sur les routes et a déclaré: « Pour aunement ture actuel est innocent. pourquoi refuse-t-il le passé? • Il a conclu : « Ce chapitre doit être clos tant que je l'ai bien compris, le goumais clos. Notre devoir à nous les vernement turc ne nie pas que des violences brutales et injustifiables experts de la sous-commission n'est pas de protéger les gouvernements, mais les victimes. Si l'on n'a pas ce ont été commises envers le peuple arménien, mais il nie la qualificacourage, si notre organe n'est pas tion de génocide. (_) Il me semble difficile d'établir un rapport sur le intègre, notre travail ne servira à génocide sans faire référence au massacre des Arméniens. rien. >

Les différents experts déposer des projets de résolutions quant à la suite qu'il convient, à leur M. Whitaker, comme la vent la tradition, fut le dernier orateur inssens, de donner à ce rapport, dont on crit. Il a déclaré catégoriquement ne sait toujours pas ce qu'il devienqu'un rapporteur ne pouvait pes cé-der sux pressions, qu'il n'était pas question de taire les atrocités subies

ISABELLE VICHNIAC.

M. REAGAN SE RENDRA A NEW-YORK POUR LE QUA-RANTIÈME ANNIVERSAIRE

DE L'ONU

Le président Ressan se rendra à New-York les 23 et 24 octobre prochain pour participer aux cérémonies marquant le quarantième anniversaire de l'Organisation des Nations unies, a annoncé, mardi 20 sout, la Maison Blanche. A cette occasion, il prononcera un discours devant l'Assemblée générale et aura une série de rencontres avec divers chefs d'Etat et de gouverneme Cette intervention se situera moins d'un mois avant la rencontre que M. Reagan doit avoir les 19 et 20 novembre, à Genève, avec M. Gorbatchev, le secrétaire général du PC soviétique.

Afin de préparer ces futurs entretiens au sommet, M. George Shultz, le secrétaire d'Etat américain, verra son collègue soviétique, M. Che-vardnadze, à deux reprises dans les semaines qui viennent : le premier rendez-vous est fixé à New-York le 25 septembre, à l'occasion de la ses-sion d'automne de l'Assemblée générale de l'ONU; le second à Washington le 27 septembre. Une rencontre est également prévue dans la capitale. fédérale. entre M. Chevardnadze et le président Resgan. -

(AFP.)

EN SICILE

Absence surprise des Soviétiques au séminaire scientifique d'Erice

Qual facheux contretemps at-il pu ampêcher les savants soviétiques de participer au séminaire international sur la guerre nucléaire qui se tient depuis le mardi 20 soût à Erice en Sicile ? L'URSS avait annoncé une tres brillante délégation, comprenant Gromykii, deux prix Nobel (les professeurs Prokorov et Bassov) et trois vice-présidents de l'Académie des sciences. Aucune axplication n'a été donnéa jusqu'à présent à l'absence des Soviétiques à ce cinquième séminaire annuel d'Erice qui constitue l'un des reres forums où des scientifiques, soviétiques et américains notamment, ont l'occasion da discuter d'étudas

M. Andrectti a ouvert le sémineire, auquel participent les reeconsableis scientifiques du programma américain IDS. Le président Reagan a adressé au forum un message, dans lequel il gramme e afin qu'à l'avenir nous

puissions nous reposer sur une défense stratégique qui garantisse le maintien de la paix sans menacer quiconque ».

Selon certains des participants, l'absence des Soviétiques pourrait bien être liée à la disparition d'un des savants les plus brillanta d'URSS, Vladimir Alexandrov, signalé pour la dernière fois à Madrid le 1ª avril dernier. Vladimir Alexandrov, qui avait participé aux précédents séminaires d'Eice, avait eté le premier à révéler, sur la base de simulations par ordinataurs, ou'un conflit atomique entraînerait un refroidissement catastro-

D'autre part, un fonctionnaire du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Vitali Yourtchenko, a lui aussi disparu début août à Rome, Selon I presse italienne, il aurait été chargé d'assurer la sécurité de la délégation soviétique à Erice. -(AFP. UPI.)

A TRAVERS LE MONDE

Egypte

• LIBÉRATION DU CHEIKH SALAMA. - Le cheikh inté-griste Hafez Salama a été bbéré, handi 19 août et autorisé à partir pour La Mecque en pèlerinage. Agé de soixante-dix ans, il prêchait au Caire an faveur de l'application de la loi islamique; il avait été arrêté le 13 juillet avec cinquante de ses sympathisants. Un tribunal cairote avait estime, le 6 anut, qu'il était détenu illégalement et ordonné se

libération. Etats-Unis .

LE SÉNATEUR PAUL LAXALT NE BRIGUERA PAS UN NOUVEAU MANDAT. -Le sénateur Laxait, proche ami du président Reagan, e annoné, le lundi 19 août, qu'il ne se repré-sentera pas, en 1986, dans le Nevada pour solliciter un troisième mandat. L'ancien chef de la cempagne électurale de M. Rengan a déclaré qu'il sonhaitait « retrouver sa liberté ». Il n'a, toutefois, - pas exclu - de se mettre sur les rangs pour la cam-pagne présidentielle de 1988, L'annonce de son prochain retrait du Sénat amoindrit les chances des républicains de conserver la courte majorité (cinquante-trois contre quarante sept) dont dis-pose actuellement le Parti républicain dans cette assemblée.

Grèce.

 ENTRETIEN ROGERS-PAPANDREOU - Le premier ministre grec, M. Papandréou, s'est entretenu le mardi 20 sofit à Athènes avec le général Rogers, commandant suprême des forces de l'OTAN en Europe. L'entretien a porté en particulier sur le projet de l'OTAN d'installer un quartier général à Larissa (cen-tre de la Grèce) qui partagerait le contrôle opérationnel en mer Egée avec un autre commandement allié basé à Izmir, en Turquia, Athènes revendique le contrôle total en mer Egée et re-

fuse de participer aux mancenvres de l'OTAN tant que ce pro-blème n'aura pas été réglé. -(AFP.)

Honduras

• ENLÉVEMENT D'UN JÉ-SUITE AMÉRICAIN PAR LES MILITAIRES. - Le père Juan Donald, un jésuire améri-cain résidant au Honduras, a été enlevé, dimanche 19 soût, à Saba par des militaires, a annoncé, mardi la Compagnie de Jésus à Tegucigalpa. Selon l'ambassade américaine, qui confirme l'enlò-vement, le prêtre serait accusé de « crimes graves contre la sécurité de l'Etat ». « (AFP, UPL)

Pays-Bas

DEMANDE D'ASILE POLITI-QUE. - Vingt Iraniens à qui la justice néerlandaise a refusé l'asile politique campent depuis plusieurs jours sur l'aéroport de Schiphol, près d'Amsterdam. Les résultats de l'appel interjeté contre la décision du ministère de la justice sont attendus jeudi. Neuf autres personnes de natio-nalité iranienne arrivées mardi 20 août demandent elles aussi Pasile politique. - (AFP.)

Pologne

 L'ARRESTATION DE QUA-TRE ANCIENS OFFICIERS. - Le porte-parole du gouverne-ment polonais, M. Jerzy Urban, a confirmé l'arrestation de quatre anciens officiers de l'armée polo naise, dans le cadre d'une enquête sur l'une des plus impor-tantes maisons d'édition clandestines, dirigée par M. Slamovii Bielecki. Parmi eax figure l'ancien colonel Adam Rajski, arrêté à son domicile le 3 juillet dernier et inculpé d'« intelligence avec une personne agissant pour le compte d'une organisation étrangère hostile à la Pologne » (le Monde daté 11-12 sofit). Les autres inculpés sont un colonel à la retraite - il s'agirait de

M. Wincenty Heinrich - et deux lientenants-colonels ayant quitté l'armée en 1970, dégradés par la suite. - (AFP, Reuter.)

Sri-Lanka

LES NEGOCIATIONS AU BHOUTAN. - New-Delhi considère que les négociations entre représentants de Colombo et séparatistes tamouls, interrompues week-end dernier (le Monde do 20 août), ne sont que « suspendues > ct reprendront en fin de semaine, a-t-on appris, de source officielle indienne, mardi 20 anut. D'autre part, selnn l'agence indienne de presse PTI, un porte-parole des séparatistes a amoncé mardi que des « monceaux de cadavres > avaient été retrouvés dans la région de Trin-comalee (est du Sri-Lanka), une affirmation aussitôt qualifice d'« entièrement fausse » par Colombo. - (Reuter.)

Suède

 ESPIONNAGE. - Trois ressortissants polonais soupcounés d'espionnage ont été appréhendés samedi 17 août, à Jokkmokk (Laponie suédoise) et sont interrogés depuis par les services de sécurité suédois. Les deux véhi-cules des trois hommes, dont les dentités n'ont pas été révélé étaient immatriculés en Pologne. - (AFP.)

Yougoslavie

 INCULPATIONS TERRORISME ». jeunes Yougoslaves des environs de Duvno, près de Mostar (sudouest du pays), out été inculpés de « terrorisme » et de « propagande hostile - à la Yougoslavie, a indiqué mardi 20 août l'agence officielle Tanyoug. Le procès des quatre jeunes gens, âgés de dix-neuf et vingt aus, et détenus à Mostar, devrait avoir lieu en septembre, précise l'agance. -

En attendant M. Tricot

En attendant M. Bernard Tricot, promu par le En attendant M. Bernard Tricot, promu par le gouvernement deus ex muchina de la pitense équipée contre le Rainbow-Warrior, la classe politique se chamaille et prend date. M. Laurent Fabius, qui n'entend pas laisser l'opposition lui reprocher, une fois de plus, su discrétion, a promis qu'il sortirait bientôt de son silence. Il le fera dès que M. Tricot, reçu par lui, une nouvelle fois, mardi 20 août, lui aura remis son rapport, c'est-à-dire «dans le milieu de la sensaine prochaine», délai fixé le même jour aux députés par M. André Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement.

Sons les propos de M. Labarère, sui a essavé.

Sous les propos de M. Labarère, qui a essayé, mardi à l'Assemblée nationale, de vigoureux assants de l'opposition, perce l'espoir que le rapport Tricot

apaisera l'onde de choc provoquée par l'explosion du Rambon-Warrior. Dans le feu de la discussion, M. Labarrère s'est même laissé aller à une promesse qui pourrait se révéler un pen imprudente. «5'll y a des décisions à prendre, a-t-il déclaré, nous les prendrous toutes, à quelque niveau que ce soit.»

A quelque niveau que ce soit? Voilà qui aurait di A quelque invenu que ce sont s voim qui am au ma calmer les ardeurs de M. Jean-Claude Gaudia (UDF), qui s'est livré, à l'Assemblée, à un raisonne-ment d'une logique irréfutable. Soit les plus hautes autorités de l'Etat étaient au courant de l'expédition projettée contre Greenpeace, 2-t-il affirmé en substance, et elles sont coupables, soit elles se l'étaient pas, et elles sont quand même compables. Ou perçoit dans les déclarations de M. Charles Herm que M. Labarrère a sans doute m peu trop épousé la logique de M. Gaudin. Apparenment confiant, le ministre de la défense a, en effet, confié mardi que l'idée d'une démission ne l'avait jamais effleuré. Très sur de lad, il a même recomm que l'expédition anti-Greenpeace n'était pas légitime. Il n'a pas dit illégale, ce serait donner des verges pour se faire battre. Mais cet aven d'« illégitimité » est en soi suffisant pour justifier son renvoi, si tel est le dessein de M. Mitterrand. L'aven est si candide que M. Hernn doit être bien sûr de ses arrières.

C'est ce que redoute l'opposition et ce qui explique sa crainte de voir le gouvernement utiliser le rapport Tricot comme un étouffoir, au nom des intérêts périeurs de la France et de son armée.

MM. Charles Pasqua et Jean-Claude Gaudin out perça la manœuvre. Ils lui font pièce avec leurs gros sabots, subtilement relayés par M. Bernard Stasi (UDF). Celui-ci affirme que le gouvernement auquel il appartenait voici une dizaine d'amnées avait eu l'idée — ou plutôt ou la lui avait soufflée — de s'opposer par la force aux agissements de Greenpeace mais qu'il y avait renoncé. En somme, ce qui distingue la gauche de la droite, ce n'est pas d'avoir en cette tentation, mais d'y avoir succombé et tout, ce que ne dit pas M. Stasi, d'avoir échoné.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

MM. Gaudin (UDF) et Labbé (RPR) mettent en cause M. Mitterrand

Comme elle l'avait fait la veille au Sénat, l'opposition a profité du nouvel examen de la loi sur la Nouvelle-Calédonie à l'Assemblée Ce dernier apparaît comme la nationale, mardi après-midi 20 août, pour évoquer le sabutage du Rainbow-Warrior, Pour M. Jean-Claude Gaudin (UDF) comme pour M. Claude Labbé (RPR), la première remarque qu'inspire cette affaire touebe à l'image de la France. La politique du gouvernement est - directement responsable de - l'abaissement de l'image de la France », assure le président du groupe UDF, tandis que celui du groupe RPR se dit - profundément choqué de voir la France mise en accusation par des pulssances etrangères». M. Labbé fait part de la . honte - qu'inspire une telle situation alors que la France - poursuit des expériences qui sont vitales pour le monde libre ».

La deuxième remarque concerne plus directement l'affaire elle-même et l'exploitation politique qu'entend en faire l'opposition. Ainsi M. Gandin u mis en garde le gouvernement : l'opposition p'acceptera pas qu'il se dédovane • en rejetant ses responsabilltés sur des exécutants. Selon lai, - ou bien le chef de l'Etat et le premier ministre n'étalent pas informes et ils sont coupables de nègligence; ou ils l'étaient et ils doivent assumer les conséquences de leur échec». Pour M. Labbé, la cause est entendue. - les vrais responsables, ceux qui sont au sommet, ne seront pas mis devant leurs

République - et sursout le premier

cible privilégiée : M. Gaudin fait reproche au premier ministre de son silence: • Le Conseil constitution-nel annule une disposition essentielle du projet sur la Nouvelle-Calédonie : M. Fabius se tait! Le président de la République convoque le Parlement en réunion extraordinaire : M. Fabius se tait ! Une affaire obscure se développe : M. Fobius se toit encore ! » constate il après avoir demandé que le premier ministre soit entendu par les commissions de la défense nationale et des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, dont la convocation doit suivre, indique-t-il, la publication des conclusions de l'enquête confiée à M. Bernard Tri-

Aux attaques, M. André Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement, répond par la contre-offensive : et il évoque ainsi les « interventions galéjades » de M. Pasqua (lequel ne manquera pas, lors de la deraière lecture du texte sur la Nouvelle-Calédonie dans la soirée au Sénat, de maintenir et répéter ses propos sur l' « Incom-pétence » de M. Fabius, qui doit, dit-il, démissionner). Selon lul, l'opposition attaque le gouvernement . por principe », mais surtout crie au scandale alors qu'elle-même a été plongée . dans les pires scandales responsabilités ». Le « sommes » financiers ». « Rappelez-vous le sion d'enquêre confiée à « un ancien

précise-t-il, c'est le président de la temps des copolns et des « coquins » ! . lauce-t-il avant d'expliquer la « grande différence » entre l'opposition et la majorité : cette dernière veut « savoir toute la vérité » et « s'll y o des décisions à prendre, nous les prendrons à quelque niveau que se situent les respon-

Déstabilisation

Pour M. André Billardon, l'objectif de l'opposition est clair, c'est la destabilisation du président de la République ». Une telle démarche, observe-t-il, risque de - porter atteinte au crédit de la France. « S'il est parfaitement logique de se protèger et de disposer pour cela de services de renseignements, il faut condamner sans équivoque toute agression fortuite s'il y o mort homme . affirme-t-il.

Déstabiliser le chef de l'Etat ne serait-il pas sussi, selon la logique exposée par M. Billardon, l'un des objectifs du Parti communiste? M. André Lajoinie estime, en effet qu'on « ne fera croire à personne que, sous cette V. République ou tout remonte au sommet, l'attentat n'a pas reçu le seu vert des plus hauts responsables de l'Etat ». Les communistes, assure le président du groupe, a n'admettront aucune nœuvre tendant à estomper la responsabilité du président de lo République, chef des armées », sans compter qu'ils doutent que la mis-

dionitaire de la droite » puisse apporter la clarté totale sur ce

Répondant à M. Michel Debré qui venait de confier son incompréhension d'une entreprise esi mal couçue et si mai exécutée ... M. Alain Riebard s'étonne que l'acte de piraterie commis contre Greenpeace » n'inspire que cette critique à l'ancien premier ministre. Pour le député socialiste du Val-d'Oise, le répréhensible est d'abord que cette apération est . criminelle ». Interrogé par Antenne 2, il avait affirmé qu'une éventuelle implication des services secrets français - entraînera des responsabilités administratives et des responsabilites politiques ».

Avant que de conuaître les chisions de l'enquête de M. Tricot, les socialistes n'ont pas l'intention de laisser le monopole de la polémique à l'opposition. Inaugurée par M. Labarrère lui-même, la méthode consistant à rappeler les scandales qui avaient éclaboussé l'ancienne majorité a été suivie par M. Richard, qui a cité l'affaire Bokassa et l'affaire De Broglie. La diversion que s'autorisent ainsi les socialistes leur permet d'affirmer, comme l'a fait M. Richard, que «l'honneur de la France, c'est par la clarté qu'[ils] le sauveront, Cette clarté qui gene [l'opposition] parce qu'elle contraste avec ce qui a eu lieu dans le passé ».

SELON M. STASI

« Certaines autorités militaires » voulaient couler en 1973 le bateau du général de Bollardière

M. Bernard Stasi, premier vice-président du CDS, qui fut ministre des dépurtements et territoires d'ontre-mer dans le denxième gou-veruement Messmer (du 5 avril 1973 au 27 février 1974), a révélé, mardi soir 20 août, an jour-nal de Soir 3, que « certains services - français avaient envisagé de couler certains bateaux de Greenpace en juillet 1973. « J'avais appris, a-t-il dit, que certaines autorités avalent l'intention non seulement d'arraisonner mais aussi de couler certains bateaux qui crotsaient dans les caux interdites autour de Tahiti. J'avais fait savoir avec beaucoup d'énergie que je m'y opposais.

M. Bernard Stasi nous a précisé qu'il avait été informé que « certaines autorités militaires » manifestalent l'intention de couler le bateau Free, qui participait à la campagne de Greenpeace autour de Mururoa. « Ces idées étaient dans l'air et suffisamment précises pour m'inciter à réagir. J'ai prévenu M. Galley (alors ministre des armées) et M. Messmer que je m'opposerul, sur ce qui était mon territoire », à toute atteinte à la legalite républicaine ».

M. Stasi avait envoyé sur place un conseiller technique, M. Robert Castellani, aujourd'hui commissaire adjoint de la République à l'Hay-les-Roses (Val-de-Marne), pour veiller à la régularité des opérations. Le bateau Free avait été arraisonné à 20 miles de la côte et remorqué A. Ch. svec scize passagers à bord, dont M. Brice Lalonde, le Père Toulat et

le général Paris de Bollardière, jusqu'à la base de l'Hao. Le député de la Marne souligne

qu'en apportant ces précisions son iutention n'est pas de . dénoncer mais de fournir un « témoignage ». . Je ne tire aucune conclusion si ce n'est que, comme ministre des DOM-TOM, j'étais ou courant des intentions de certaines outorités militaires. M. Stasi attend les conclusions du

rapport Tricot, à qui - il fait totalement confiance ». Il estime normal que l'on empêche des bateaux de approcher des zoues dans lesonelles la France se livre à des essais aucléaires. Il approuve la directive envoyée par le président de la République aux armées. . La France doit protéger ses essais nucléaires, mais pas par n'importe quel moven.

Le premier vice-président du CDS a été désagréablement surpris par la • mollesse • des premières réactions de l'opposition.

M. Hernu: illégitime

M. Charles Hernu, ministre de la défense, a déclaré, mardi 20 sout, au Blane (Indre) qu'il n'avait « jamais songé à démissionner ». Intercogé par des journalistes sur l'affaire Greenpeaco et l'éventualité d'une démission de sa part, le ministre a répondu : « Non je n'al jamais tonsé démissionses le viel ministre se répondu : « Non je n'al jamais consé démissionnes le viel ministre se démissionnes le viel ministre de l'al demissionnes de viel de l'al de l'al demissionnes de viel de l'al de l'al demissionnes de viel de l'al songé à demissionner. Je n'al meme pas écrit un brouillon de lettre (...)

Parlant au cours d'une visite du centre administratif de la gendarmorie nationale. M. Hernu à la question de savoir si l'action coutre Greenpenee était légltime, a répondu : Ce n'est pas mon opi-nion parce que nous vivons dans une démocratie e. Il a ajouté aussitôt : Le ministre de la défense assume et assumera ses responsabilitès. »

M. Hernu a, d'autre part, souligné qu'il avait répondu à toutes les quesons de M. Bernard Tricot chargé d'enquêter sur cette affaire. M. Tri-cot, a-t-il njuuté, - conduit sun tion, de sens critique et de précision. l'ai reçu trois fois le président Tricot. Nous avons eu des entretiens
sur ce qui s'est passé dans le port
d'Auckland.

- L'Important, a-t-il expliqué ensuite, est le rôle de la France dans le monde et sa dissuasion mucléaire», soulignant: « Les essais [uucléaires] continueront tous le temps qu'il faudra, comme le président de la République l'a dit ».

Interrogé sur le fonctionnement des services secrets, le ministre a répondu : C'est à la suite d'une affaire (1) qui a fait beaucoup de bruit que les services du SDECE (Service de documentation extérieure de coutre-espionnage) ont élé détachés de Matignon pour être rattachés à la Défense. Il est devenu la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure), une réforme s'y

est appliquée progressivement ». Interrugé sur une nnuvelle réforme de ces services, le ministre n'a pas exclu des changements dans le personnel en affirmant : « Il est effectivement indispensable que des militaires, des officiers qui servent dans ces services bénéficient de la noria, la rotation qui se pratique dans les armées, de façon qu'ils ne restent pas trop longtemps dans le

(1) L'affaire Ben Barka (NDLR).

. M. ACHILLE-FOULD (CDS) : M. Mitterrand a raison d'eire ferme. - M. Aymar Achille-Fould, membre du CDS, qui fut secrétaire d'Etat auprès du ministre des armées dans le deuxième gouvernement préside par M. Pierre Messmer (avril 1973-février 1974), affirme, dans le quinidien Sud-Ouest du 21 août : « Le président de la République a eu bien raison de tenir des propos d'une extrême fer-meté. Pour M. Achille-Fould. · l'Australie, la Nouvelle-Zélande. bien des pays nouvellement indépen-dants du Pacifique, consestent purement et simplement notre présence [dans le Pacifique], les expériences nucléaires n'étant qu'un prétexte ou contexte international, notre premier devoir c'est d'être solidaires.

Turbulences estivales

(Suite de la première page.)

La seconde réaction — la France défendra, par la force s'il le faut, ses sites d'essais nucléaires - répond à la nécessité d'affirmer l'autorité de l'Etat et la souveraincté du pays. Elle ne peut guère déplaire à l'opinion, à droite comme à gauche. Il n'empêche que l'une et l'autre ont été aussitôt interprétées comme la mise en place d'un système de dé-

Défense encore : le moindre des mouvements du président donne lieu à interprétations sur l'acharnement qu'il mettrait à construire, pierre à pierre, son «hunker» élyséen pour les temps difficiles de la cohabitation. Il en va ainsi, à tort en à raison de la -toilette - de la liste des hauts fonctionnaires nommés en conseil des ministres, de la procédure parlementaire utilisée pour le nouveau débat sur la Nouvelle-Calédonie... Soupçonné par les uns de préparer les pires traitrises pour l'après 1986 - mais on ne voit pas pourquoi il resterait -inerte-, pour reprendre l'une de ses expressions - M. Mit-terrand l'est par les autres de vouloir s'accommoder, à l'inverse, d'une aimahle cohabitation. Et préparer la cohabitation, quelle qu'elle soit, «dure» ou «molle», e'est admettre unjuurd'hui l'échee de demain. Comment, des lors, donner aux socialistes du cœur au ventre ?

Ontre M. Mitterrand - point d'ancrage, toujours - il reste le gount et donc M. Laurent Fabius. Mais la politique économique du premier ministre, eu dépit (on à cause) d'une tenue rigoureuse, n's pas de quoi enthousiasmer les foules. La zare de son action reste l'emploi, M. Edmond Maire vient de le lui rappeler. Et sur ce terrain là, rieu de ectaculaire ne s'annonce.

Prisque le chef du gouvernement conserve malgré tout une image convenable dans l'opinion, l'opposition a pris garde à ne pas l'oublier dans sa dernière distribution des bonnets d'âne. On réclame de ci de là sa démission. Il a dû sortir de sa réserve habituelle sur les affaires embarrassantes et s'exprimera à la télévision des que M. Tricot lui nura remis son rapport. Lui aussi se serait bien passé de cet été pourri pour les

JEAN-YVES LHOMEAU.

Les écologistes français en proie à la déception

Bien qu'elle ne soit pas encore élucidée - et le sera-t-elle jamais tota-lement ? - l'affaira Greenpeace heurte la sensibilité de la mouvance écologiste française. Qu'ils scient simples défenseurs de l'environnement, amis des animaux, antinu-cléaires résolus, non-violents ou es, les Varts réprouvent l'attitude des services français à l'égard de l'organisation internationale, et, bien entendu, ils ne pourront qu'en tenir riqueur à un gouvernement qui n'a pas su tenir ses hommes.

«Ou bien l'attentat a été décidé dans les sphères du ministère de la défense, et cele montre qu'on y a une conception policière de l'histoire, dit M. Didier Anger, porte-parola du parti les Verts, ou bien les services ont agi de leur propre initiative, et, dans ce cas, nous nous demandons qui gouverne la France.

M. Jean-Claude Delarue, secrétaire général de SOS Environnement, renchérit : «Si des fonctionnaires français sont impliqués dans cet acte terroriste, dit-il, le fait qu'ils aient échappé à l'autorité du gouverne-ment constitue un véritable danger pour la démocratie. »

Même sentiment permi les militants du Mouvement pour une afternative non violente (MAN). eAttendons le rappurt Trient at les ennelusions de l'anquête un Nouvelle-Zélande, dit prudemment M. Hugues Colla, l'un des porteperole de l'association, mais quand nous entendons le chef de l'Etat déclarer qu'il faut protéger les essais nucléaires per la force, nous nous demandons si l'attentat d'Auckland aat vraiment une bavure. Noua sommes inquiets de voir la raison d'Etat poussée à cette extrémité. C'est un mauvais coup pour le socialisme démocratique. »

« Une nouvelle victime » du nucléaire »

M. Brice Lalonda, des Amis de la Terre, est celui qui réagit le plus vive-ment. Par deux fois, il s'est rendu à Mururoa : en 1973, pour protester contre les essais dans l'atmosphère ; puis en 1981, pour tenter de vérifier si les inquiétudes concernant la radioactivité étaient fondées ou non. Il connaît le président de Greenpeace International, M. David McTaggart, qu'il a hébergé pendant plusieurs mois chez lui, à Paris. Et il compte des amis en Nouvelle-Zélande.

eEn apprenant que des Français étaient impliqués dans l'attantat contre le Rainbow-Warrior, j'ai eu honte pour mon pays. Mais, attention, précise-t-il, je ne me joindral pas à une campagna antifrançaise. Auckland e'est scandalaux, mais je n'ai pas à rougir de Mururos, car, sprès enquête et jusqu'à plus ample informé, je ne pense pas qu'il y ait làbas de graves problèmes de pollution

MM. Lalonde et Delarue sont, pour une fois, d'accord sur un point : Greenpeace n'u nullement intérêt à pousser son avantage. Après tout, la France n'est pas la seule à procéder à des tirs nucléaires souterrains. Ne crions pas hero sur le baudet.

M. Lalonde s'est rendu à l'ambassade de Nouvelle-Zélande pour « y axprimer ses regrutu de nimplu citoyen français ». Mais il est le seul à. demander, des à présent, la démis-

sion du ministre de la défense. «Le gouvernement aurait du présenter ses excuses à le famille Pereira, à l'association Greenpeace et à la Nnuvelle-Zélanda, ajoute-t-il. Il s'honorerait en offrent des réparationa pour la dustruction du Rainbow-Warrior, mais, surtout, il tionale d'interdiction de tous les essais atomiques. Tout en gelant à son niveau actuel l'arsenal nucléaire, cala na nuirait en rien à notre dissua-SION. 3

Même idée chez les non-violents : e La France devrait au moins signer le traité de non-prolifération et se joindre aux discussions de Genève qui ruprennunt un septambre, dit M. Hugues Colle. Mais réck démission de M. Hernu ne servireit à

LES ENQUÊTES A NOUMÉA ET A AUCKLAND Indices téléphoniques et renflouage

Le docteur Xavier Maniguet est-il aussi nuif qu'il le laisse entendre? Dans une interview publiée par le dernier numéro de Paris-Match, il nvait assuré être entré en contact fortuitement avec l'équipage de fortuitement avec l'équipage de l'Ouvea, les soi-disant Raymond Vel-ehe, Jean-Michel Berthelo et Erie Audrenc. On en avait conche que le docteur Manignet avait servi, à son insu, de «couverture» aux trois marins chargés, selon toute vraisem-blance, d'expédier par le fond le Rainbon-Warrior.

La thèse du docteur Maniguet. vrai touriste manipulé par trois faux vacanciers, semble anjourd'hui, battue en brèche par le témoignage du loneur de l'Ouvea. Dans une interview recueillie par l'Agence France-Presse en Nouvelle-Calèdonie, M. Jean Pélissier, principal action-naire de la société Nouméa Yacht Charters, propriétaire du bateau, assirme que le docteur Maniguet « donnait l'impression de bien connaire Velche». Cela ne signific évidemment pas que le médecin appartient lui aussi aux services spé-ciaux, ni même qu'il ait participé à l'attentat, mais donne à penser qu'il n'a pas dit toute la vérité dans son interview-confession à Paris-Match. Autre confirmation : l'existence de contacus, en Nouvelle-Calédonic, entre les «Turenge» et l'équipage de l'Ouvea. L'envoyé spécial de l'Agence France-Presse à Auckland a ainsi appris de la direction d'un bôtel « de grand standing » de la ville cè le couple était descendu pour les

units des 26 et 27 juin que les «Turenge» ont reçu, pendant leur séjour, des appels téléphoniques en provenance de Paihis et de Whangarei. Précision mineure en apparen mais intéressante tout de même lorsqu'on sait que l'Ouvéa se trou-vait à Opus, e est-à-dire tout près de Paihis, sus mêmes dates. Cette information corrobore les

conclusions auxquelles était parvenu notre envoyé spécial (le Monde du 17 auût), à savuir que les «Turenge» et l'équipage de l'Ouvéa étaient en contact durant leur séjour en Nouvelle-Zélande.

A l'époque, ces révélutions avaient été décisives. La DGSE admettait que les - Turenge - voyagealent aux antipodes pour son compte, mais on n'avait aucune preuve que l'équipage de l'Ouvéa fot lié aussi aux services spéciaux.

Six semaines après ces évêne-ments, le Rainbow-Warrior est de nouveau à flot. Il a été renfloué, mercredi 21 août, dans le port d'Auckland. La police nenzélandaise espère en particulier déterminer grace à cette remise à flot la nature des explosifs utilisés pour couler le bateau. Il est douteux cependant que le Rainbow-Warrior puisse rapidement reprendre du service. Mais la relève est assurée Quatre bateaux, selon un porteparole de Greenpeace au Canada doivent participer à la prochaine eampagun contre les essais nucléaires français : le Greenpeace, le Véga, l'Alliance, et le Carangian.

e En effet, approuve M. Delerue, il ne s'agit pas de faire un coup politi-que contre M. Hernu ou M. Fabius. Il feut purger l'administration des gens qui pratiquent le terrorisme. Si des fonctionnaires sont impliqués, ils sont passibles des assises, et donc des plus lourdes peines, a

Une alternative au duel gauche-droite Sur les conséquences lointaine

tude qu'adopteront les écologistes lors des élections législatives de 1986, les opinions divergent (1).
Pour M. Delarue, le gouvernement sctuel peut être crédité de maintes actions positives dans le domaine de l'environnement, des transports, de le senté, de l'egriculture. «Mais, ejoute-t-li, si nous avons de bone textes, ils ne sont guere appliqués. Dans ces domaines, comme dans le cas de Greenpeace, le gouvernement ne maîtrise pas ses fonctionnaires. Notre attitude future dépendra donc du degré de fermeté que montrere le pouvoir socialiste dans la nécessaire

reprise en main. » Pour les non-violents, l'affaire Greenpace est une déception de plus, «Nous n'irons pas rejoindre la droite, dit M. Colle, mais nous serons de plus en plus sévères à l'égard de cette gauche-là. »

En 1986, les Verts se battront pour leur propre compte, mais le thèms de leur campagne s'inspirera de l'actualité, e*Nous proposerons de* réinventer la démocratie, afin que le pouvoir politique reprenne le contrôle de rous les lobblee que sont l'ermée, le police, le CNPF, les grands corps de l'Etat. Sinon, à quoi servireit-il d'aller aux urnes ? »

M. Brice Latonde, kui, a déjà une idés en tête, beaucoup plus précise. «Bien que décus par le socialisme, remarque-1-li, les écologistes n'ont pas envie de revoir les ringards de la droite. Il faut donc créer une alternative au duel gauche-droite, une force nouvelle, réalista mais pas cynique, efficace mais pas magouilleuse, sincirement européenne, proposent une autre façon de vivre. Cette formation regrouperait des hommes jeunes, imaginatifs. Provisoirement, et en attendant mieux, je qualifierais ce parti de esocial-démocrate a ou, si vous voulez de elibéral-centriste.

MARC AMBROISE-RENDU.

Les derniers sondages créditent les écologistes de 5 % d'intentions de vote aux élections législatives.

Philip v. Anglais l'ont fêté. l'i erestitutt a la Hayward Galler mi printipaphias, entre les Unité et les pointures de Ronce

(1000-112) Etre un personnage

regard the qui va de ferme s

per de surero. Mais à la place

grant in momb, if a un appered 1.33**10 Magnum, ou il

age apres avoir definitiveme Prestrict route. Jusef Koudelice

de 18 1 cont de fou, d'enti-por

1329 13 1 25 Your Femvoyer, d

We the les journaux ses phot n di de una seulement de se

ent the turnes et des nuits e

& tel : mahos-contact, & d

mitter a un grouper en séques

parts and mieux comprendre

grants et ou mystores de son re

grates of nu quatte pes s

totte de chaque prin

ries de hes a sout le monde et

... Tie cela serait asserter

this is that a quarente-sect

(Tritti aphe de sa génératio

10 the mands photographes v

page a Judelka, l'hiver, dort s

Leskov, un de leur

energie es a, un pélerin, un

au.' moment de l'année quittez-rous Paris ? · vacralement

·lier dans la · · · · · crs février . : a temps, on . . nic, et je fer-

" felici que 1005 empor-

17:47.

: Lie je porte sur de in the chauseettes,tc sans man-: car je natmene J'essaye . affaires pouves. " " c'ert un an, mes .-. J'emporte ims, une de the second conference are

mateias plat de Peur l'isolation : The cour de loin si je los emportez un cabier.

torpins "

Chier an, du Tri-X uni-

her : un sac de

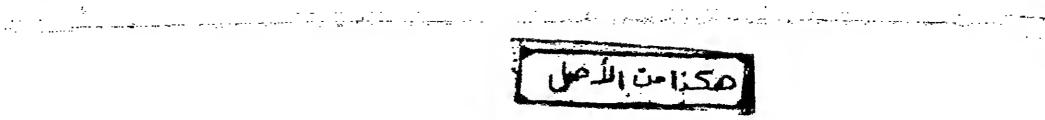
- possibilité de

la water of an ealendrier ce Pe Late et à l'endroit les choses qu'il tr Mai faite de prochaines fois. Comment vous déplacez-

En Superstop, en train, en es Ce n'2.: 725 tellement so Man of the case qui m'importe, m the route que m'y conduit. Si m

TUES UNE FRACTIO

lous p'arez jamais peur ? Situ deri dehors, tu as peur a se specific runors, to as pos-cioleurs runse arriver. Il y simon runse l'appareil thon see the de mes pieds de to ben in their pendant in est Se En 1903 en Tchécoslova- d's Bais le pas enscient du Present arriver. En maillent process des amis qui sullent process un juurnal à la les histories de la Maffia. Je dehors je retrolic des amis qui et mai proposé de dormir dehors te moje, de mont dit : - Tu es mpletement stupide. - Ils alent plus que moi, ils avaient en va Après i l'alie, c'est agrézat the paster on Grece, on Fon Rate on Grece. nu la sandonner son at miliet a en viilage. Au distingue, le n'ei pas pu beaucoup dis de c'était de n'ei pas pu beaucoup dis un les des nensereux, je suis allé de n'ei pas pur suis allé de n'ei pas person, je sui ing des pensions. Mais il faut vè la paris des debarrasser de sa peur. tri que dor- qu in a nen de plus beau que dor- qu



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Canada M. MULRONEY A REMANIÉ

SON GOUVERNEMENT Ottawa AFP. ministre constitution of the constitution of t

Ce remariement en le Tatierne 27 5 nu ponjereta profescered: de caomer

projections and country.

Les principales postes none particular de control d grace . ce compression lan lens ber is browner minnes Apperation Laborated Miles

THE WE

nbodge

Batelit, attement ar i bei mett A Markett L'ette inthortage ber Sement pour a vester de traite mediant la guerre le Minue de le Committee du territor Pent et

theremail: or yourse attended descent, se la sout, a memper

depuis l'arrivez au posser le seconde le conservations en septembri la le seconde le conservation de la cons Cette mesure s'apparent de

Les sours personnelle me apparent M. Steven Mile

of an as No

ions de régiement de la

i **inte**rêt prudent man dien retta. Eminietten

ches pour le froid, car je n'aime pas les puli-overs, et une jaquette · de l'armée américaine. J'essaye de partir avec des affaires neuves, les chaussures durent un an, mes chemises trois ans. Jemporte deux boîtes de films, nue de quatre-vingt-dix rouleaux, une autre de cent vingt, du Tri-X uniquement, car j'ai la possibilité de l'acheter moins cher; un sac de couchage avec un matelas plat de plastique sans air pour l'isolation; trois appareils photo et un double de lunettes pour voir de loin si je

- Vous emportez un cahier, des calepins?

 le note sur un calendrier ce que je fais à la date et à l'endroit où je le fais, et les choses qu'il faudrait faire les prochaines fois.

- Comment vous déplacez-

- En auto-stop, en train, en ear. Ce n'est-pas tellement l'endroit où je vais qui m'importe, mais la route qui m'y conduit. Si

chose qui surgit par hasard, je suis prêt à oublier où je vais.

sun ou de Leskov, un de leurs « vagabonds

enchantés », un pèlerin, un charpentier,

un homme libra qui va de ferme en ferme pour proposer ses services, et qu'un chien perdu s'obstine à suivre. Mais à la place d'une hache

A l'agence Magnum, où il est entré en 1971 après avoir définitivement quitté la

Tchécoslovaquie, Josef Koudelica fait figure de

tête de pioche, de fou, d'anti-poison. Il refuse

d'aller là où on veut l'anvoyer, daigne à paine

livrer pour les journeux ses photos moyennes en les signant seulement de ses initial

reste des journées et des nuits entières le nez sur ses planches-contact, à découper ses

photos et à les grouper en séquences dans des

albums pour mieux comprendre les fonction-

un bureau et ne quitte pas ses chambres noires. Au début de chaque printemps, il fait

un pied de nez à tout le monde et repart sur le route. Tout cela serait assomment si Josef Koudelka n'était, à quarante-sept ans, le meilleur photographe de sa génération et, déjà, un

ainsi que les Anglais l'ont fêté, l'hiver dernier, en exposant à la Hayward Gallery de Londres ses photographies, entre les dessins de Matisso et les peintures de Renoir. — H. G.

quittez-vous Paris?

je commence à travailler dans la

période du Carnaval, vers février-

mars, avec le beau temps, on

avant la Semaine sainte, et je ter-

- Qu'est-ce que vous empor-

- La chemise que je porte sur

moi et une de rechange, deux

slips, deux paires de chaussettes, une veste matelassée sans man-

mine début novembre.

- Généralement

Josef Koudelka, l'hiver, dort par terra dans

ou d'un fil à plomb, il a un appareil photo.

ament faites-rous pour l'argent? Vous avez une carte de

- Depuis peu. Je suis toujours apatride et je me trouvais souvent dans la situation, aux frontières, où l'on me demandait de montrer de l'argent. Un ami m'a convaincu que ce serait plus commode de sortir une carte de cré-

Vous avez des livres dans votre bagage ?

Depuis que j'ai quitté la rien lu, comme je ne suis presque jamais allé au cinéma, au théâtre ou an concert. Ce n'est pas que je n'aime pas ces choses, j'aime même beancoup la musique, mais quand l'hiver je travaille dans la chambre noire je ne parviens pas à faire deux choses à la fois. Quand je suis chez des amis, je n'arrive pas non plus à parler tout en écoutant de la musique. Pour ce qui est des livres, je ne peux pas lire dix minutes dans un train sans avoir mal à la tête durant trois jours. Si tu passes une semaine dans un hôtel, en rentrant le soir dans ta chambre tu prends un livre avant de t'endormir. Mais, pour moi, le problème est de trouver avant le coucher du soleil un endroit où je pourrai dormir. Je suis tellement fatigué, j'ai

TU ES UNE FRACTION DU PAYSAGE

- Vous a'avez jamais peur ? - Si tu dors dehors, tu as peur que quelqu'un puisse arriver. Il y a les voleurs. Je laisse l'appareil dans mon sac à côté de mes pieds pour bien le sentir pendant la nuit. Je ne suis pas très coura-geux. En 1968, en Tchécoslovaquie, on a cru que j'avais du courage, mais je n'étais pas conscient de ce qui pouvait arriver. En Sicile, je retrouve des amis qui travaillent ponr un journal à Palerme, et qui sont spécialistes pour les histoires de la Maffia. Je leur ai proposé de dormir dehors avec moi, ils m'ont dit : . Tu es complètement stupide. - Ils savaient plus que moi, ils avaient plus vu. Après l'Italie, c'est agréa-ble de passer en Grèce, où l'on peut sans risque abandonner son sae au milieu d'un village. An Mexique, je n'ai pas pu beaucoup dormir dehors, les gens m'ant dit que c'était dangereux, je suis allé dans des pensions. Mais il faut parfois se débarrasser de sa peur.

mir dehors: tu peux voir ce qu'il y a au-dessus de toi, cet océan avec ses étoiles, et, d'un seul coup, tu te sens à ta bonne proportion, tu deviens une part de la nature qui est à tes côtés.

moment de la journée ; tu es resté là toute la nuit, tu es une fraction du paysage, les animaux n'ont plus peur de toi, les chiens errants réagissent doucement à tes mouvements, les oiseaux déboulent.

- Vous avez un walkman?

- Je m'en sers plutôt pour apprendre la langue d'un pays quand je le traverse. J'arrive en Italie au moment où j'ai enfmretrouvé l'espagnol, alors les gens disent que je parle l'italien avec un accent espagnol. En Macédoine, ils pensent que je suis Slo-vène. Je ne parle aucune langue très bien, mais je peux communi-Il n'y a rien de plus beau que dor- quer le nécessaire.

- Vous rescontrez beaucoup

. . . - Je sais seulement que ce qui - Ils apparaissent avant le lever du soleil, c'est le plus beau

> conscient de la dureté des conditions de vie. J'ai beaucoup aimé l'Espagne, où les gens sont relativement panvres; pour cette raison pent-être ils conservent des qua-lités que tout le monde autour est en train de perdre. Peut-être qu'avec le minimum on jouit davantage de la vie. A Palerme. l'ai fait une photo d'un petit gar-con qui vendail des roses à un feu

- Quand vous déburquez dans une ville, comment procédez-vous, je trouve sur ma route quelque rom avez m plan ? La première chose que je

fais est de me débarrasser de mes affaires pour être le plus léger pour le travail. Je les dépose à la consigne de la gare, ou chez des amis. Tai accumulé beaucoup de connaissances d'un pays à l'autre. Ce sont parfois des gens que j'ai rencontrés à Paris, mais comme Paris n'est pas un bon endroit pour se parier, je leur ai dit : · Donnez-moi votre adresse, je viendrai bavarder avec vous. » Je repasse tonjours dans les mêmes circuits, depuis cinq ou dix ans.

Avez-vous l'impression d'une

- Oui, et l'exemple typique peut être les Gitans. Pourquoi je

me suis mis à photographier ces

spécialiste des Gitans, simple-

ment j'étais intéressé par

quelques-unes de leurs qualités. Si

les gens perdent ces qualités, mon intérêt pour eux diminue et je vais

chercher d'autres types de gens

qui les ont conservées. Quand Henri Cartier-Bresson a décou-

vert mon travail sur les Gitans, il

m'a offert un billet d'avion aller-

retour pour l'Inde; il m'a dit : il

faut absolument que tu ailles là-bas pour connaître l'origine des

Gitans. C'était très gentil, c'est bien sûr formidable d'aller par-

tout, mais je ne voulais justement

pas faire « les Gitans partout ». Je

me suis apercu que c'était peut-

être la musique des Gitam qui

m'avait captivé, et qui était parti-

culière à mon pays, cette musique

de violons et de cymbalum que

j'avais moi-même jouée dans mon

Ces qualités que vous recher-chez, vous sauriez les définir ?

m'intéresse, c'est ce qui est ter-

miné, ce qui disparaît plutôt que

ce qui va venir. En Angleterre, je

suis resté rivé à des bidonvilles,

j'étais triste à l'idée qu'on allait

enfance...

évolution dans votre travail ?

l'Italie, je m'arrête d'abord à Milan, puis à Florence, Sienne, Rome, un peu plus longtemps à Naples, et, après la Calabre, je termine à Palerme, où je reste un

- Au contraire, je sais précisément ce que je venx faire. La pre-mière fois que je suis allé en Turquie, je voulais tout voir, je me sentais complètement libre, sans idées. Mais je fais des photos. L'hiver je les examine et je peux

m'apercevoir où j'ai été bien, où je pourrais être meilleur. Retourner dans un pays me permet d'être Quand je quitte la France pour

LES QUALITÉS PARTICULIÈRES DES GITANS

est-ce que tu as faim ? ». gens, et pourquoi j'ai cessé? Je ne le sais pas exactement. Je ne me suis jamais considéré comme un - Le fait de travailler tellement Thiver sur vos planches-contacts vous apporte quoi ?

partie à un mendiant, je le photo-

graphiais, il s'est approché de moi, il m'a demandé : « Est-ce

que tu as mangé au moins?

- Dix ans après les avoir prises, on voit les photos différemment: il n'y a pas que les cos-tumes ou les visages qui ont changé, mais son propre regard. Il y a les photos claires qui sont sorties immédiatement, et des photos plus secrètes qui ont besoin de temps pour émerger. La confir-mation d'une bonne photo, e'est le temps. En Tehécoslovaquie, j'avais tapissé les murs de ma chambre avec toutes mes photos qui me semblaient bonnes, je vivais en permanence avec elles. et avec le temps il m'arrivait d'en retourner certaines contre le mur. comme un morcesu de musique que tu as adoré et que, dorénavant, su présères sauter. Les bonnes photos vicillissent très

- La dernière fois que je rous al ve, vous m'avez offert du slive-

bien; une bonne photo est celle

que je peux regarder longtemps

Oui, l'alcool de prane que distillait mon grand-père, c'était la dernière bouteille: Il est mort. Mon père était tailleur, dans mon village tout le monde était tailleur, il n'y avait que cinq cents habitants, ils taillaient des pièces les détraire, tont en étant d'étoffe qu'ils portaient à l'usine.

- Dans votre biographie, on dit que vous avez commencé la photo à quatorze aus.

- C'est un boulanger qui m'a fait déconvrir la photo. En Tchécoslovaquie, on fabrique du pain noir qui dure une semaine. Le boulanger était un ami de mon rouge, je l'ai suivi, l'argent qu'il a père, il faisait de la photo, il phoramassé il est allé en donner une tographiait des paysages qu'il m'a

Josef Koudelka gardait secrète une œuvre (déjà) immense. Quelques échantillons viennent d'en être dévoilés par le volume de la collection « Photo Poche » qui lui est consacré.

pour ses photographies de Gitans,

D'abord connu

Josef Koudelka

LA SOLITUDE DU REPORTER DE FOND

montrés. Je suis allé dans la forêt cueillir des framboises pour les vendre à la ville, avec l'argent j'ai acheté un appareil en bakélite et j'ai photographie les gens de ma famille, j'ai porté le rouleau au boulanger, il m'a appris à développer. Le boulanger est toujours en vie, il est content de moi.

- Des peintures vous ont influencé?

- En Tchécoslovaquie, je ne connaissais abeun peintre, je n'étais pas en contact avec la peinture. A propos de mes photos de Gitans, des gens m'ont dit qu'elles avaient été influencées par la peinture classique, je n'en

avais jamais vu. Je n'ai pas étudié l'histoire de l'art, mais je commence à connaître les peintres. Je fais tonjours un pèlerinage dans les musées. Je ne regarde pas les noms. Bien sur, cela m'intéresse de voir comment les gens travaillaient, comment ils composaient, mais e'est plutôt la stimulation de l'accumulation de la beauté qui te donne envie de faire quelque chose. Je ne suis pas sûr que le mot beauté soit le bon, si ce n'est pas intensité. »

> Propos recueillis par HERVÉ GUIBERT.

★ Josef Kondellon, dans in collection • Photo-Poche •, 32 F.

GENEVE

Importantes Ventes aux Enchères d'Automne

Hôtel Richemond, Genève du 9 au 14 novembre 1985



Bijoux - Art Nouveau/Déco et Reliures -Porcelaine Européenne - Orfevrerie -Boîtes en Or et Objets de Vitrine -Objets d'Art Russe et Fabergé – Vins

Date limite d'inclusion aux catalogues: 16 septembre 1985

Estimations et renseignements:



Christie's 17 rue de Lille, 75007 Paris Tel: (01) 261 1247 Telex: 213468 8 Place de la Taconnerie, 1204 Genève

Tel: (022) 28 25 44 Telex: 423634

de mieux connaître un grand cinéaste soviétique,

Le Festival de Locarno nous a permis

Boris Barnet, désinvolte, malicieux,

grande rétrospective, celle de Locarno, prit des allures de farce, les treize films n'étant libérés qu'an tout dernier moment. Les responsables soviétiques exigent de connaître sur éprenves le contenu exact du livre imprimé par le Festival pour la circonstance (1). Les œuvres à consonance immédiatement politique, en référence an stalinisme, sont refusées, et notamment Une muit de septembre (1939), qui évoque le mouvement stakhanoviste, réalisé avec la collaboration de Stakhanov, « Les responsables de Locarno ont cru qu'ils allaient briser les tabous politiques toujours en vigueur à Moscou, et que l'ère Gorbatchev autorisait tous les espoirs, explique Freddy Buache dans son refuge de la Cinémathèque de Montbenon, à Lausanne. Ils sont vraiment naifs ! >

L'impossible n'a pas eu lieu, le Gosfilmofond, la Cinémathèque soviétique aux trésors innombrables, n'a pas donné le feu vert pour le libre choix des films, et pourtant ce que nous avons pu vnir est assez étnamant pour remettre en question nos idées parfois simplettes sur le destin de l'artiste en Union soviétique, en particulier d'un cinéaste totalement à part comme Boris Barnet. D'abord un détail technique non négligeable, des copies couleurs, d'après les négatifs originaux en Sovcolor, ont été à nouveau tirées, avec exactement les caractéristiques de l'époque, dominante rou-

ERTAINS films, certains geâtre, visages de cire, compositions chromatiques réussias anteurs, se remetient soudain en perspective, dans la juste perspective, parce que le tinns. Il est done possible de revoir un jour dans sa version originale intégrale, avec son côté sulpicien très marqué, mais aussi ses moments épiques fabuleux, la célèbre Chute de Berlin (1949) où les historiens iront un jour puiser à la source l'essence d'un

Les Soviétiques prétendaient

qui sait introduire le bizarre

et s'est suicidé en 1965.

dans les films les plus sérieux.

censurer le catalogue de Locarno, Boris Barnet, écrits, documents, filmographie, le premier du genre en Occident. Or c'est une réussite : exactitude de l'information, multiplicité des analyses et des points de vue, sans tomber dans cet éclectisme qui trop souvent brouille la vision. Des critiques soviétiques de l'époque y sont jux-taposées à des études contemporaines, dues aux meilleurs spécialistes du cinéma snviétique, l'Américain Nnel Burch, l'Anglais Ian Christie, les Français Barthélemy Amengal et Bernard Eisenschitz, le Suisse Francois Albéra, qui, en collaboration avec son compatriote Roland Cossandey, a également conçu le livre. Toute une cuisine politique devient perceptible. Le cinéaste fait penser à Daniel dans la fosse aux lions de la critique.

Un reproche court en permanence en URSS à l'égard de Boris Barnet : il ne respecte pas assez les scénarios originaux, nn ne reconnaît plus le texte de départ. De plus, à l'évidence, Barnet n'a pas la tête politique, il aime simplement son art, le cinéma. Il ne veut rien prouver, et quand il travaille sur des commandes de proige toujours po introduire le bizarre, l'insolite. Non par une quelconque volonté délibérée de sabotage, mais simplement parce qu'il a toujours envie d'en rire piutôt que d'en pleurer. Boris Barnet, en fait, n'agit guère différemment d'un maître de la comédie américaine enmme Len McCarey (Cette . sacrée vérité) œuvrant dans le saint des saints de Hollywood. Il récrit souvent ses scénarios, et, comme Leo McCarey, juxtapose systématiquement le cocasse et l'émouvant : le jeune employé de gare qui courtise Anna Sten an

/OTRE TABL

esicale 🗷 Orchestre - P.M.R. : prix mayon du repus - J... H. : ouvert jusqu'à... beures

Boris Barnet à Locarno

CINÉASTE SOVIÉTIQUE SUR CHEMIN DE TRAVERSE



début de la Jeune Fille au carton originalité : l'Expluit d'un éclaià chapeau glisse constamment dans la neige, en plein clan amoureux, Cary Grant, dans Cette sacrée vérité, cherche à rejoindre sa femme légitime, Irène Dunne, mais un petit chat retient de sa patte levée la porte qui sépare les deux époux prêts à se réconci-

Boris Barnet travaille en symbiose avec son époque, les modes ne parviennent à Moscou qu'avec deux ou trois ans de retard. Au bord de la mer bleue (1936) est un merveilleux conte ntopique sur l'aventure de deux jeunes gens échoués dans une île, au sud de la mer Caspienne, où ils vont renrêve. Chacun l'aime à en devenir jaloux de l'autre, c'est un joyan de pétulence, fortement teinté de réminiscences des comédies musicales de René Clair. Okraina (1933), son chef-d'œuvre, est monté musicalement, avec des gags qui saupoudrent le tragique latent du récit, lui donnant plus

Le grand intérêt de Locarno venait de la possibilité de voir quelques uns des films ultérieurs, jngés un pen trop vite indignes des œuvres muettes et du début dn parlant. Tous existent, out leur

scènes, comme le défilé politique en ville où le jeune poète déclame, improvise sa poésie, sont admira-

Le Lutteur et le Clown (1957), que Barnet reprit en tout début de tournage des mains de son collègue Youdine, décédé, recrée avec bonheur le monde du cirque, le cirque d'avant 1914. Le Vieux Jockey (achevé en 1940, mais sorti seulement en 1959) est une bonne vieille histoire sentimentale, très bien observée, sur un jockey déjà âgé qui ne se résigne pas à abandnnner. Alienka (1962) est la version soviétique de In Chevauchée fantastique : les immenses terres vierges remplacent le Far-West, Les individualités sont fortement typées, l'aventure est au coin de la steppe.

La Petite Gare (1963), dernier film tourné par Boris Barnet avant son suicide, en 1965, lance un brave intellectuel, un académicien comme nn dit en URSS, dans une ferme collective où il vient se reposer et faire de la peinture. Il découvre un monde simple, cordial, des jeunes filles rienses, mais aussi ses propres limites quand, an bean milien d'une danse, il reste courbé en deux par les rhumatismes.

Boris Barnet nous révèle un univers soviétique où l'imprévu pimente la banalité du quotidien, où l'ironie passe toujours à travers la sincérité, où rien n'est joué à l'avance. Venu du muet, Boris Barnet a peut-être mieux réussi que René Clair le passage au parlant «réaliste» de la fin des années 30 et suivantes. Comme Leo McCarey, venu lui aussi du muet - de la plus pure tradition Mack Sennett, - il a su raconter des histoires très simples, où tout est dans le jeu, la direction de l'acteur, à rendre jaloux Jerry Lewis et Pierre Etaix.

Bernard Eisenschitz nous rapporte ces propos du cinéaste Otar Iosseliani, alors icune débutant qui eut la chance de rencontrer Boris Barnet : « Il m'a dit : «Qui êtes-vous? » Je dis : « Un metteur en scène (c'était l'époque où je tournais Avril). - Soviétique, m'a-t-il dit. Il faut toujours préciser metteur-en-scène-soviétique, c'est un métier particulier, monsieur. - Comment? - Parce que si vous arrivez à être honnête, ce qui m'étonnerait, vous pouvez toujours éliminer le terme soviétique. Mni, je suis metteuren-scène-soviétique, je le suis devenu récemment.

Remplacez soviétique par hollywoodien, n'oubliez pas que la liberté solle du muet (et des débuts de parlant en Europe) n'eut qu'un temps. Et alors tout s'éclaire un peu, sans que la cause de l'artiste soit vraiment perdue.

LOUIS MARCORELLES.

Boris Barnet, illustré, 282 p., Editions du Festival international de Locarno, 1985. 25 FS.

BANDE SON : VERDI

certains npéras, il faut savoir pleurer : de commotion à Tristan, d'émotion à Butterfly et, pour la Traviata, des daux. Dans son film, Franco Zeffirelli respecta cette règle du jeu. Traduire l'œuvre en images, sans tenter d'y plaquer un sens second fût-il « moderne », - donner à voir tout son contenu, combler toutes les ellipses : le cinéaste relève le défi du « film-opéra » et prend la voie la plus périlleuse, celle da la naïveté. Il ajuste de belles images eur une belle his-toire et une belle musique. Le résultat est-II trois fois plus beau ?

reur (1947), le film de Boris Bar-

net le plus populaire en Union

soviétique, nullement typique de

l'anteur, est une histoire rocambo-

lesque d'espionnage nà les espions

soviétiques grugent les nazis. Le

Poète (1957) montre avec brin le

passage incertain, pendant la

guerre civile, d'une occupation

politique à l'antre. Certaines

Zeffirelli sait bien montrer ca que la caméra peut pour l'opéra. Libéré du carcan de la scène, le regard bat la campagne, détaille chaque élément, pénàtre les pensées. Il se souvient même du plataau d'opéra, quand la caméra recule au-delà du vrai-semblabla, laissant Violette mourir seule au centre d'une chambre soudain immense. Le réalisateur ne néglige aucune pièce de l'arsanal cinématographique : les images sont splen-dides, les décors constamment somptueux, le cadreur n'en perd pas une miette. Zeffirelli aime les détails : au troisième acte, un gros plan sur les pieds agiles

Zeffirelli est un spécialiste de l'opéra et du cinéma à grand spectacle. La Traviata est un film d'opéra à grand spectacle. Les images d'un côté, la musique de l'autre.

d'une danseuse gitane allège encore la musique.

Et la musique, justement ? Ne confondons pas : cette Traviata, c'est du cinéma. C'est un film « dont la bande son, explique le réalisateur, a bénéficié du génie de Verdi ». Cette bande son est plutôt bonne ; on aurait pu souhaiter de la part des chanteurs et da l'orcheetre un peu plus d'engagement, Placida Domingo compris, Teresa Stratas exceptée. On ne chicanera pas cette demière sur son incapacité à

vocaliser, tant son incarnation « physiqua » du rôle-titra est parfaite. On ne chicanera pas non plus Zeffirelli sur son bricolage de la partition. Si la musiqua n'est pas à sa place, ce n'est pas au nom du modela verdien qu'on pourra protester, d'autant que les images redoublent fidèlement les intentions du livret at de la partition. Le seul ennui, c'est qu'elles le font rarement su même rythme. Si bian qu'nn a trop enuvent l'impression d'entandre Verdi dérouler sa Traviata d'un côté, tandis que Zeffirelli, dans son coin, tourne un « remake » du Roman de Marguerite Gautier.

Au & final » du troisième acte. tout le monde chante sur un rythme de valse d'un lyrisme prodigieux. Gros plan sur les deux héros : on entend encore la chœur, mais on ne l'écouta plus ; l'image a beau reprendre ensuite la train en marche, l'effet de tourbillon prévu par Verdi ne fonctionne plus. La solidarité du son et de l'image se mue en concurrence. Pour le spectateur, une seula solution : prendre plai-sir à l'histoire, au spectacle, et ser la musique flotter dans un recoin de sa conscience; mais, surtout, ne pas l'écouter, sinon

FRANCOIS NEMER. ★ Voir les grandes reprises.

DINERS RIVE DROITE Le vrai bistrot parisien qui sert ses plats régionaux jusqu'à 1 h da matin : jambonneau géant à la lyonnaise, chareuterie tourangelle, lapereau à l'angevine. P.M.R. : 120 F CHEZ DIEP 256-23-96 et 563-52-76 22, rae de Ponthieu et S6, rae P.-Charron, & lles spécialités thatlandrises, dans le quartier des Champs-Élysées. se, vietnamienne. Dans un nouvean décor. AIR CONDITIONNÉ. Gastronomie chimoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraisen à domicile. Plats à emporter. Air conditionné. PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 Tous les jours avenue d'Eylan, 16º LE RESTAURANT RESTE OLIVERT TOUT L'ÉTÉ avec ses spéc de poissons (long grillé bouillabaisse, délice du chef Lole). Mens 150 F. Jusq. 22 h 30 (repas d'affaires) RIVE GAUCHE .. RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21 16, bd St-Germain, 5 F. dim./hmdi midi Francine vous propose, à midi, son menu à 33 F «d'un excellent rapport qualité/mix» et, le soir, une cuigine simple et imaginative. P.M.R. : 130 F. OUVERT TOUT LE MOIS. Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chan Fermé samedi et dimanche. Ouvert le samedi soir et tont l'été. LA BOURGOGNE 705-96-78 **ENVIRONS** DE PARIS Dans son panorama exceptionnel. Nouvelle saile à manger sur terrasse suspendue. Bet. Fumoir. Gotters. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Giverny à Rolleboise. CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24

SOUPERS APRĒS MINUIT

CHARLIT. < \$00 BES CONSTLLEES > t2, place Clichy - 874-49-64 Accueil jusqu'à 2 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES ETLLEURES BOUTLLABAISSES DE PARIS

FONBATION HÉBERT-D'OCKERMANN FRANCOIS CACHOUD

(1866-1943)

28 juin - 23 septembre 1985 MAISON DES ARTISTES Chamin Hábart.

38700 LA TRONCHE/GRENOBLE Ouvert tous les jours de 14 à 18 h. sauf le mardi et les jours fériés.

1re et 2e époque à partir du 11 septembre

THĒĀTRE DU SOLEIL L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK ROI DU CAMBODGE

DE HÉLÈNE CIXOUS

SIDA

La mouton mo

್ಯ ಕ್ಷಾನಕ ಇಬ

and the later

..

200

7-14:

SORTS

TENN C

1252-1

3.5

122. ...

A frage

-i-x 6-j-

ಕ್ಷಣ ಪ್ರ∗೯್ *

" " "sent. les

25 poings se

Institut Came de SIDA A Principle of Calcal sible de ್ಯ ಪ್ರಾಪತಿಕ್ರಮ Ches cas ALCOHOL TO SEE क्यांस - वं maladie e sait détau r IDA⊾ le d memble and the second que le L

5. - C LL d'us rises entropy of the concerne ton on da garite ger que promature : 0.2350 White or a to virus.

(1) Cats in an interest teres Cal ್ಷ. ರಚನ mme XLII · 410 % 2.40 du Maragari ade, Kathar an an an Angles Maria. State THE TYPE rirea ro 🚂 ment Retre House et Ser Jane er eine gae fe ्राप्त का सम्बद्ध

· Lard

FOR " ESPECT contage d'e 5 part to the same method St New Yor garant an a migadie & servered - di main LAV. EX VICINION E - ceval de landi 19 : நார்கள் பாராகதாக O Comor, a and areas to all peuts Lites implied ಸಹೀಪ್ ಬಿ. ಬಿನ್ನಲಿಗಿ**ನ ರೆವಿ** date d'ouve sée, sera tes tres et des s tretut : Trefteur de Charita, un 2,,421: ". 11,0**23 22**-York 2 deta Phicatal Swich Vallage mer many and a contract of the colui de atteints de S bet and the course of Jasqu'à in the firm neutralent O'Cocoor Et

tiques à l'é Tourefois, m 2 2 2 milions font discèse a dé 2020-1 .- 1 être ati-CONTRACT TO Author comme un dou par éti

Les

(neuf-dix a ... MSS3.21 : native de ismurche. ment matio Ton zires. esaspéré ca de ander seuleinquiets de Tather a internation escents ob éares réali unument de Hornis les d'entre cux the cédé la Trionnais de de multipli e di armée de ment c'est war pagoplie DESSERBISTER, que risques gue les enf Butter of the state of a le ar De la Lace côté de

is raquette -c moin**dre** eacte. . . . arbitre de -d∍ réproba-: des empoi-

est arbitre de " un fait. . in de moins en Les gosses iere cur le court. ne zepasseni The Prosiques Le - exagérée lime les plus access - ieur adverortain nombre ec. comptables tori à noire

Val polis

Provides 1606na raisons de The Land tiplication icutes, ic rôle Presses de Die taient de n. e e ple iélévisé and par loujours à la recounsabilités : 7.20 Tais climat dion les rencontres Le succes de tour-4 Co. Petits As . sanise en बाह्न व्याद्वाचा des

Les portes seront formées dès le début du spectacle CARTOUCHERIE 374.24.08

UN

M. Jacques Le g pourrais vrais a chinois projet 2 500 gros i chaîns mécani représs

e Le earvic l'ambai prévota l'intent pour s d'hivet र्वकाङ 😂 bies que estival siceurs déclaré

Figure poussins

Ductos, ment c « No pramia lieux, nord-e

l'ancier une ré-qui res qui éce

Le mouton modèle

cer Institute du presseur Gallo à propos du SIDA la publication par une équpe franco-américaine (1) dune étude qui montre que le vis du SIDA, le LAV, est très poche du virus VISNA, un lentivus responsable chez le mouton dine maladie in-flammatoire du estème nerveux central ainsi que une pneumonie à développemenprogressif.

Barrier Passage as per constitution of the con

Fure trade

March and a surface traces

ces and services of the control of t

est and the language of the la

porte de conéculo de la conécula de

CL. C. de renount

en de de la companya de la companya

Sovieta

FT: 4-1 JOHERA

componer pr

Parce ne

St. - 22 - Company of the state of the state

First Pour Street

First Street Str

Burner Land

721 (42)

The state of the s

S VARCORILE

... 1 ... 2

1. 1. 1. 1. 1. 1.

14

4 ... 19

A. 18 14 1 .

10000

التيانية وهو الميانية ال

.

CONTRACTOR

, . :=\=

1.00

. .

Levery of the second

Le premier aérite de cette étude est donc e confirmer que le LAV apparent à une classe très particulies de rétrovirus. celle des lentirus. Dans l'interview on'il a remment accordée au Monde (de 17 juillet), le profeseur Gallen était d'ailleurs convenu. Maill ajoutait que le virus du SID avait été vraisemblablement trismis par les singes verts africair C'est cette hypothèse que sable contredire la dernière étde pasteurienne. Celle-ci more en effet que le LAV et le ISNA ont de très nombreusessimilitades (aspect morphologies, effet cytopatho-gène, attere du système ner-veux, induion d'une maladie à évolution lete). Comme le LAV, le VISNAit un virus « cheval de Troic », cst-à-dire que, malgré les défens immunitaires, il peut par une fection claudestine de certains poules blancs (les lym-phocytesse tapir à l'intérieur de l'organise. Pour passer à l'attaque, il a soin de stimulations antigénique de cofacteurs (certains ens comme celui de Phépati B, le cytomégalovirus et le virus Epstein Barr pourraient jouer orôle).

mode physiopathologique possi- traitée pour autont ». - (AFP.)

Dermier épisode in date de la course de vitesse qui s'est engagée entre les chercheus de l'Institut Pasteur et ceux du National Candus du SIDA aux moutons, il sera nosdu SIDA aux moutons, il sera possible de reproduire l'infection chez ces derniers et de disposer entin - d'un modèle animal de la maladie qui, jusqu'à présent, faisait défaut. En tout état de cause il semble maintenant démontré que le LAV est bien le premier lentivirus à avoir été isolé chez

> Quant à savoir s'il provient d'un réservoir animal - du mouton ou du singe, - il est encore prématuré de l'affirmer.

(1) Cette étude est publiée dans la revue Cell (numbro da 20 août, tome XIII). Elle est cosignée par des chercheurs de l'Institut Pasteur, de l'INSERM, du CNRS et de l'Université du Minnesota (Pierre Sonigo, Marc Alizon, Katherine Stusious, David Klatz man, Stewart Cole, Olivier Danes, Ernest Retzel, Pierre Tiollais, Ashley Hasse et Simon Wain-Hobson).

· L'archidiocèse de New-York envisage d'ouvrir un centre pour les victimes du SIDA. – L'archidiocèse de New-York « envisage très sérieu-sement » d'ouvrir à Manhattan un les victimes du SIDA, a amoncé, handi 19 août, le cardinal John O'Connor, ajoutant qu'il était « très, très inquiet ». Ce centre, dont la date d'ouverture n'a pas été précisée, sera tenn par des civils, des prê-tres et des sœurs missionnaires de la Charité, un ordre fondé par Mère Inérésa. L'archidiocèse de New-York a déjà accordé 50 000 dollars à l'Hôpital Saint-Vincent, à Green-wich Village, pour aider les patients atteints de SIDA.

Jusqu'à présent, le cardinal O'Connor était célèbre pour ses crijouer côle).

Tous ces considérations font que le l'ISNA pourrait être utilisé entuellement comme un doit pas être abandomée ou mai-

SELON UNE ÉTUDE AMÉRICAINE

société

Les couveuses trop éclairées peuvent rendre les prématurés aveugles

Lorsqu'elles sont trop pulsantes, les lampes qui permettent d'éclairer en permanence les couvenses des materaités pouvent être dangerement pour les nouvenn-nés présantantes. En particulier, elles exposent au risque de rétinopaties de la présantanté qui, dans les cas les plus sévères, penvent rendre les nouvenn-nés définitivement avengles. Tolle est en substance la conclusion d'une enquête menée par l'équipe du docteur Penny Glass (du Children's Hospital National Medical Center de Washington) que public The New England Journal of modecine (1).

Pour arriver à une telle concin-sion, le docteur Glass a étudié les effets de l'exposition à la lumière dans deux groupes de nouveau-nés prématurés bien distincts (tous nt moins de 2001 gran la période de gestation était à la naissance de moins de trente-cinq semaines) : les uns - ils étaien soixante-quatorze — out été placés dans des couveuses soumises à une dans des convenses soumes a une lamière d'ane intensité de 640 lux (2); les autres — cent conquante-quatre — dans une con-veuse éclairée par 270 lux.

Si l'on ne considère que les pré-maturés les plus hypotrophiques, ceux dont le poids de naissance était inférieur à 1 000 grammes, os remarquera que, chez cenx qui ont été exposés à la luminosité la plus forte, une rétinopathie survient dans 86 % des cas. En revanche, chez ceux qui ont été soumis à un éclairage plus léger, cette proportion tombe à 54 %.

II ne fradrait pas en conclure pour autant que ces lampes — au demeurant indispensables aux médecins et aux infirmières pour surveiller les nouvezu-nés et les nombreux appareils qui les enton-rent — sont seules responsables de l'apparition de cette pathologie. On suit bien aujourd'hui que la mise sous oxygène ainsi que l'immaturité de la rétine inhérente à la prématurité sont en grande partie à l'origine de cette rétinopathie. Il n'en reste pas moins vrai que l'éclairage de la convense ioue un rôle.

Il y a vingt-cinq ans, les couveuses étaient beaucoup moins puissammant éclairées (en moyease 100 lux) et sans doute ce type de pathologie était-il moins fréquent. Aujourd'hui, cette moyenne tourne autour de 960 (de 375 à 2 000 selon les maternités). Mais dans le même temps on a assisté à une régression spectaculaire du taux de mortalité néo-natale, qui n'a pu être obtenue que par une plus grande médicalisa-tion des premiers jours de la vie et, en particulier, par l'apparizion de véritables unités de soins intensifs -Sonetaux

Ce progrès, comme bien souvent en médecine, a en son revers puisque cette médicalisation, avec son cortège de nouveaux appareils et de nouvelles techniques, a induit l'apparition de nombreuses patholo-gies introgènes : ainsi les cathéters ombilicaux qui penvent provoquer des thromboses vasculaires, l'utilisation de la ventilation artificielle qui parfois entraîne l'apparition de dys-plasies broncho-pulmonnires, etc.

Dans certains cas, ne va-t-on pas parfois trop loin aujourd'hui en ten-tant de faire survivre certains nouveau-nés qui, à leur naissance, ne pèsent pas plus que quelques cen-taines de grammes? Où est la limite entre l'acharnement thérapentique et la sauvegarda d'une vie humaire? En test ces miers sont humaine? En tout cas mieux vant, lorsque c'est possible pour les grands prématurés, diminuer l'intensité de la lumière qui éclaire les couveuses. In humere qui éclaire les couvenses, On réduira ainsi d'autant le risque de rétinopathie plus fréquents chez ces derniers. Cependant, estime le professeur Emile Papiernik (hôpital Antoine-Béckère, Clamart), il ne faudrait pas que l'installation des nouveau-nés dans l'obscurité ait pour conséquences un défaut de surveillance. Il convient de trouver un juste équilibre.

FRANCK NOUCHL

(1) Date du 15 aoft. (2) Le lux est l'unité d'éclairement qui équivant à l'éclairement d'une sur-face qui reçoit normalement et d'une manière univoque un flux lumineux d'un humen par mètre carré.

SCIENCES

DÉCOUVERTE PAR DEUX ASTRONOMES AMÉRICAINS

Une supernova non identifiée

découvert une nouvelle supernova dans une galaxie spirale relative-ment proche de la Voie inctée. Le fait, en lui-même, pourrait être banal — on détecte quasiment chaque amée une de ces explosions vio-lentes qui marquent le terme de l'évolution de certaines étoiles, — si la nouvelle venue n'avait la particularité de n'appartenir à aucun des types de supernovas recensés

En février dernier, les deux cher-cheurs, MM. Alexei V. Filippenko et Wallace L.W. Sargent (1), obser-vaient des galaxies proches de la nêtre à l'observatoire du mont Palo-mar (Californie), lorsqu'ils détectérent, près du noyau de la galaxie NGC4618, un « objet stellaire bril-lant » dont le spectre de radiations révélait la présence d'atomes de sodium, de magnésium et surtout d'oxygène. Comme ils l'expliquent dans un récent numéro de la revue scientifique britannique Nature, les très larges raies de ce spectre auraient pu caractériser la présen d'une de ces radiosources très puissantes que sont les quasars, mais leurs longueurs d'onde n'étaient pas les bonnes. L'objet, qui semblait la manifestatioa d'un phénomène explosif, était d'antre part trop brillant pour être une nova (étoile éruptive ou explosive). Il ne pouvait donc s'agir que d'une supernova, que les astronomes baptisèrent SN1985£.

Trop près du Soleil

Reste que cette dernière - telle que la décrit son spectre, véritable signature » des corps qu'elle émet - ne ressemble en rien aux superno-vae commues à ce jour. Elle ne s'apparente ni à celles du type I, qui scraient nées au sein des aystèmes binaires (ensembles de deux étoiles proches gravitant l'une autour de l'autre) ni à celles du type II, dont on pense généralement qu'elles seraient produites par des étoiles massives, et relativement jeunes. Rien à voir non plus avec d'autres types de galaxies plus rares, catalognés jusqu'ici. Il semble donc qu'il s'agit bien là d'« une nouvelle espèce de supernovae», comme nons l'a confirmé M. Michael Friedjung, de l'institut d'astrophysique du CNRS

MM. Filippenko et Sargent estiment que SN1985f serait née en septembre ou octobre 1984. L'explosion est passée inaperçue, manifestée était relativement proche (AFP.)

da Soleil, ce qui readait les observa-tions difficiles. En outre, comparée aux autres, cette supernova « o'a jamais été très brillante ».

Une supernova de faible lumi-nance, libérant de grandes quantités d'oxygène, n'appartenant pas aux types connus : ces caractéristiques rappellent étrangement celles de certains restes de supernovae qui intriguent les chercheurs. Cassiopeia A par exemple, qui a explosé dans notre galaxie à la fin du dix-septième siècle — et qui, curieusement, ne semble pas avoir été observée à l'époque, alors qu'elle aurait normalement dû être visible à l'œil nu plusieurs mois, - présente dans son spectre uniquement des raies correspondant à l'émission d'oxycorrespondant à l'émission d'oxy-gène. De là à penser qu'un même type d'étoiles serait à l'origine de SN1985f et de Cassiopeia A, il n'y e qu'un pas que les astronomes califor-niens franchissent volontiers. C'est dire que, si l'on parvenait à connaî-tre la nature de l'astre qui a provo-cent l'avancier de la dernière son qué l'apparition de la dernière-née des supernovae, bien d'autres mystères pourraient trouver une explica-

D'aatres observations seront nécessaires. Mais, déjà, SN1985f offre aux astronomes une occasion rare d'étudier le devenir de cet objet bizarre - dans le milieu interstellaire. Peut-être pourra-t-on slors mieux comprendre les méca-nismes susceptibles de conduire à l'explosion des supernovae, qui comptent parmi les sources d'énergie les plus importantes pour les galaxies et qui semblent contribuer à la formation de nouvelles étoiles.

ELISABETH GORDON.

(1) M. Filippenko travaille an département d'astronomie de l'univer-sité de Berkeley, M. Sargent à l'observa-toire du mont Palomar à Pasadena.

· Panne d'un satellite américain. - Le satellite américain NUSAT (Northern Utah Satellite), ne fonctionne plus. Place sur orbite basse par la navette spatiale Chal-lenger en avril dernier, ce petit satel-lite destiné à l'étalounage de stations de contrôle aérien de l'Agence fédérale de l'aviation civile (FAA) pour-rait être définitivement hors service, out annouce, le lundi 19 août, les universitaires qui l'ont construit. Le Weber State College d'Ogdes (Utah) a signé un contrat de 38000 dollars (environ 320000 F) avec la FAA pour la réalisation d'un galaxie au sein de laquelle elle s'est devrait être lancé en 1987. -

SIORTS

mpes tics, même démarche. nhes habitudes vestimentaires. Lega'on franchit les grilles de Rand-Garros, dix semaines sculemut après la clôture des Internationax le France, on a le sentiment de phéter un monde familier. Seules poportions out change. Les giant professionnels ont cédé la pace pour les Championnais de franc des jeunes, à une armée de chamions en herbe. Leur panoplie de priaits tennismen ne laisse pianer seun doute : le sérieux est à l'ords du jour. De chaque côté du filet les fronts se plissent, les machines se serrent, les poings se fermat. Un coup de raquetto rager vient ponctuer le moindre passee à vide. Et il n'est pas rare de voiruser en direction de l'arbitre de chae un de ces regards réprobatem qui font tout le sel des empoignacs de haut niveau.

On peut évidenment regretter unel climat, explique M. Jacques Doman, l'imisable juge arbitre de la édération. Mais c'est un fait. Avourd'hui, on joue de moins en m'ns pour le plaisir. Les gosses sa souvent à la peine sur le court. Lars qualités mentales dépassent savent leurs qualités physiques. Le tenis prend une place exagérée dus leur existence. Même les epérimentés ne pensent qu'à leur cassement ou à celui de leur adversire. Depuis un certain nombre iannées, la race des comptables aucoup de tort à notre

Mal polis

Bien sfir, les responsables fédéraux n'ignorent rien des raisons de cette surenchère. La multiplication des épreuves pour jeunes, le rôle nocif de certains parents pressés de rentabiliser au plus vite le talent de leur progéniture, l'exemple télévisé de superchampions pas toujours à la auteur de leurs responsabilités : tout concourt au manyais climat enregistré au détour des rencontres les plus anodines. Le succès de tour-(treize-quatorze ans) organisé en mars dernier à Tarbes ou celui des championnats de France poussins

Les enfants tristes de Roland-Garros

tiative de Jean-Paul Loth, entraîneur national, a paradoxalement exaspéré certains édacateurs inquiets de voir de tout jeunes adolescents obtir aussi servilement aux dures réalités de la compétition. Hormis les dangers purement physi-ques et physiologiques que certains d'entre eux peuvent encourir à force de multiplier matches et entraînement, e'est surtout, seion les plus pessimistes, des troubles psychiques que risquent de contracter à la longue les enfants embarqués dans un tel processus.

La Fédération internationale, ellemême alarmée par ce problème, a décidé, lors de son dernier congrès, en juillet, d'interdire purement et simplement les compétitions internationales pour les douze ans et moins et de limiter à quelques tournois pro-fessionnels les ambitions des champions prématurés débarqués sur le circuit parfois dès l'âge de quatorze

Autre sujet de préoccupation en ces temps d'inflation tennistique : la correction sur le court et le respect des règlements. « Le clivage, expli-

UN GROUPE FRANÇAIS PRÊT A CONSTRUIRE UNE STATION DE SKI EN CHINE

Les Arcs de Mandchourie

Le groupe français des Arcs pourrait construire la première vraie station de sports d'hiver chinoise. Spécialiste des équipements de loisirs, le groupe, présidé per M. Roger Godino — qui a déjà réalisé la station de Borovetz, en Bulgario — vient de faire parvenir aux autorités de Pélon le projet pour una station de 2500 lits (équivalent de trois gros hôtels) équipée d'une chaîne complète de remontées mécaniques. L'investissement représentarait 35 millions de doi-

« Les premiers contacts ant été pris en actobre 1983, Les services commarcisux da l'ambassade de France nous ont prévenus que les Chinois avaient l'intenion d'édifier une station pour développer le tourisme d'hiver — les investissements dans ce secteur sont plus renta-bles que ceux pour le tourisme et pour former des skieurs de compétition », nous e déclaré M. Jean-Luc Margot-Duclos, directaur du développement du groupe, qui a suivi le

« Nous avons aussitüt fait un premier déplacement sur les lieux, à 1 200 kilomètres su nord-est de Pékin, dans l'ancienne Mandchourie. C'est une région boleée et valionnée qui ressemble un peu au Jura et qui était alors encora fréquentée

per les loupe et les lynx. Après études, il nous est apperu qu'elle était propice à la pratique des sports d'hiver. Toutefois, nous avons dil privoir un enneigement artificiel en raison de l'absence de statistiques météorologiques assez longues. D'autre part, les clientèles japoneises — vingt-huit millions de skieurs - et de Hongkong représentent un potentiel

Bref, dès la première tranche des travaux, une piste de descente aux normes olympiques a révue per le groupe, qui a rdelieé les sites alpins du mont Allen pour les procheins Jeux d'hiver à Calgary (Canada). Des financiers japonais, anglais, et français sont d'ores et déjà intérecede per cette opération qui pourrait avoir d'importantes tombées économiques pour la

« Le tourieme en Chine est un secteur en développement mel-gré les problèmes lés à la nature du système économique », nous a précisé M. Margot-Duclos. Le groupe des Arcs étudie égale-ment la réelisation d'un hôtel belnésire de quatre cents cham-bres à l'endroit où la Grande Muraille de Chine rajoint la mer. L'investissement serait de l'ordre de 15 millions de dollars.

ALAIN GIRALIDO.

que Jean-Paul Loth, se fait vers

quatorze-quinze ans. Avant ces uses, les jeunes bougonnent, mais ils respectent l'arbitre comme ils respectent leurs parents. C'est après que le problème se pose. La télévision n'est pas innocente dans l'évolution de ce processus. > La télévision et donc les champions. John McEnroc, s'il fait l'unanimité du côté des techniciens, a en contrepartie une très mauvaise réputation saprès des pédagogues. Même ses pairs, pour près de 50 %

d'entre eux, si l'on en croit un sondage de Tennis Magazine (1), le jugent proprement désagréable. Nul doute qu'au-delà de son influence sur le style des plus jeunes, désormais souvent portés comme lui vers le jeu d'attaque, son manque de tenue déteigne aussi sur les généra-tions les plus influençables. Comme le disait un ancien dirigeant français: « Arrivera peut-être un temps où, à force de devoir composer avec des enfants mal élevés ou trop gâtés, nous devrons, faute de mieux, recruter les vrais champions à

l'Assistance publique ». BENOCT HEIMERMAN.

(1) Numéro 14 daté de septembre

• Tournoi de Cincinnati. -Yannick Noah, tête de série nº 3, s'est qualifié, mardi 20 août, pour le deuxième tour du tournoi de Cincinnati, doté de 375 000 dollars, en battant facilement l'Américain Mike Bauer (6-3, 6-3). Tarik Benhabilès s'est également qualifié aux dépens du Britannique John Lloyd (6-3, 6-1). En revanche, Henri Leconte et Guy Forget ont été éliminés respectivement par l'Indien Vijay Amritraj (7-6, 6-4) et l'Américain Ken Flach (6-4, 6-4).

• Course de l'Europe. - En ter-minant troisième de la quatrième étape Torquay-Lorient (235 milles), Ker-Cadelac, de François Boucher, accède à la deuxième place du classement général (21,4 pts) derrière Crédit-Agricole, de Philippe Jeantot (14,7 pts). Jet-Services, de Patrick Morvan, est truisième (21,7 pts).

Le privé en orbite

l'usage d'une firme privée devrait apesanteur des recherches sur la apesanteur des recherches sur la production de produits phermaneure spatiale eméricaine, La cautiques ou de matériaux. NASA vient en effet de signer un accord avec le société américaine Space Industries Inc. a annoncé, le mardi 20 août, M. James Boggs, administrateur général de l'agence spetiale américaine.

Ce module, dit ISF (Industrial Space Facility), qui serait alimenté per deux grands panneaux solaires et qui mesurerait quel-ques douze mêtres de long, ne sera pas habité en permanence, contrairement à la « grande » station orbitale que les Américeins comptent lencer au début des années 90.

Mais il devrait permettre à des équipes d'astronautes ou d'ingé-

Une petite station orbitale à M. Beggs - de poursuivre en

Ce projet est « le plus ambitieux jamais entrepris dans l'espace per une firme privée », a souligné l'administrateur général de la NASA. Si l'entreprise McDonnell Douglas e déià envoyé à deux reprises (en août 1984 et en avril 1985) un de ses ingénieurs pour travailler à bord de la navette, c'est en effet la première fois qu'une société privée anvisage de se doter d'un véritable laboratoire spatial.

L'accord signé par Space Industries Inc. prévoit que cette demière remboursera à la NASA les frais de lancement et de fonctionnement de la petite station nieurs - travaillant « en manche - orbitale dès que l'entreprise de chemise », comme le souligne commencera à être rentable.

EN BREF

Explosion à Royat : trois morts, dix blessés. - Les pompiers da Royat (Puy-do-Dôme) ont dégagé, mardi 20 août après midi, le corps de la dernière victime d'une explosion qui a détruit un immeuble de la ville dans la mit du 19 en 20 août. Le nombre total des victimes s'établit ainsi à trois morts et dix blessés dont cinq sont gravement atteints. Une information judiciaire a été ouverte pour déterminer les causes de l'explosion.

 Les suites de la prise d'otage d
la Mosquée de Paris. - La famille d'Ammour Oussani, vingt-sept ans, mé le 12 août par la brigade anticommando de la préfecture de police à la Mosquée de Paris, à la suite d'une prise d'otage, a déposé plainte contre X... pour homicide volontaire le 20 août, a annoncé Me Oussedik, avocat de la famille. Ammour Ousssani s'était présenté à la Mosquée de Paris où il avait tiré sur M. Rabah Dramchini, chef du

personnel de la Mosquée, le blessant an foie. Il s'était alors retranché dans un bureau durant cinq heures avec un otage. Ce dernier avait réassi à se libérer quand les policiers tirèrent sur le forcené, qui «se montrait menacant», selon le commisairo Cancès (le Monde du 14 acet).

· Viol dans le RER : une information judiciaire est ouverte. -Une information contre X pour viol a été ouverte, le 20 août, an tribunal de Paris pour élucider les conditions dans lesquelles Isabelle, femme de ménage de dix-huit ans, a été violée par un homme aidé d'un complice le 13 août, vers 18 heures, sur le quai de la station Châtelet-les Halles du RER (le Monde du 20 août). Le dossier a été confié à Mª Martine Anzani, premier juge d'instruction, qui doit recevoir, très rapidement, Isabelle, dont la plainte a été dépo-

INFORMATIONS « SERVICES »

ieu du Mercredi LE QUIZ

Ces événements ont fait la «une» de l'actualité il y e quelques semaines ou quelques mois. Si vous êtes un lecteur assidu du Monde, vous devriez retrouver sans mai les réponses exactes.

b) simpliste;

al Quovadis;

b) Menta;

c) Eurêka.

man s'appelle :

c) Ivan Lendi.

les destinées :

a) de l'Albanie :

b) du Yemen ;

c) du Paraguay.

a) Yannick Noah;

b) Mats Wilander;

tre:

perdu.

6. Quel est le nom du

grend projet européen

encouragé par la France dans

7. Le dernier ouvrege

a) Le Centre et son identité;

b) Une certaine idée du cen-

c) A la recherche du centre

8. Victorieux à Roland-Garros, il se faisait éliminer

eu premier tour du tournoi de Wimbledon. Ce tennis-

9. Mort du dirigeent

10. Comment M. Fabius

a-t-il expliqué qu'il n'avait

pas voulu à Matignon du même fauteuit que M. Mau-

a) parce qu'il a les jambes

Enver Hodja en avril 1985. Il menait depuis quarante ans

d'Olivier Stirn s'intitule :

c) ringard.

1. L'Allemagne vue par les Français: dans ce sondage publié par *le Monde*, en juin derniet, combien de personnes interrogées considéraient-elles qua la France devrait aller défendre la RFA si la sécurité de celle-ci était grave

a) 27 %; b) 47 %:

c) 57 %.

2. Révélation de M. Fiterman après les déclarations hostiles au Parti communiste de François Mitterrand au cours de son voyege en Languedoc-Roussillon: il déclarait avoir menacé da quitter le gouvernement :

a) à doux reorises :

b) une bonne douzaine de

c) an un nombre inimaginable d'occasions.

3. Comment M. Fabius iugeait-il le conflit qui l'a

opposé à M. Lionel Jospin ; a) ridicule et nevrant ; b) artificiel et inopportun;

c) incompréhensible et regrettable. 4. Au cours de l'émission

pe

TF 1 à domicile, quelle est la plus granda quelité que M. Rocard e souhaité se voir reconnaître :

a) le sens de l'humour ; b) la ténacité ;

c) la compétence.

5. De quel edjectif les ins-tituteurs du Syndicat national qualifient le langage de M. Chevenement:

roy:

moins longues ; b) parce que ce fauteuil lui rappelait de mauvais souve-

c) parce que M. Mauroy l'avait cassé.

Solution dans notre prochain numéro

SOLUTION DU JEU DU MARDI (à la tribune)

1 : la crise institutionnelle ; 2 : président de la République ; 3 : mettre à la porte ; 4 : attention ! ; 5 : l'alternance ; 6 : personneges ; 7 : modérés ; 8 ; bardés ; 8 : institutions de la République ; 10 : efficaces ; 11 : sociale ; 12 : pays ; 13 : traumatismes ; 14 : Non, ce n'est pas cela ; 15 : réel ; 18 : objectifs ; 17 : la démegogle ; 16 : embeucher ; 18 : moribonde ; 20 : le commandes ; 22 : le grand soir ; 23 : berres de for. • O à 5 réponses exactes :

Ne seriez-vous pas un jospiniste boudeur per haserd ?

6 5 à 10 réponses exectes : rt. Mais peut-être préférez-vous les petits matins et les grands soirs aux e 10 à 16 réponses ex

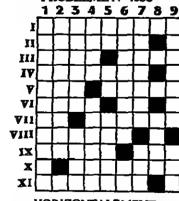
Convenable : vous êtes admis au Front républicain. Pour recevoir votre carte écrivez à Matignon. e 15 à 20 réponees es

Bien. Vous avez gegné un boulon de la SKF. Vous pouvez aller chercher votre lot au siège de l'Humanté ou place du Colonel-Fabien.

© 20 à 23 réconses exactes :

ment. A moine que ce ne soit la mémoire. Dans tous les cas, précipitez-vous au Club 89, Françoise Castro vous

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 4036



HORIZONTALEMENT 1. La préfabrication y a considéra-

blement reduit l'usage du mortier. -11. Noble personnage ou matière menant à la déchéance. - III. Religieux déchausse. Agit sons le manteau. - IV. Complainte. - V. Premier terme d'une trinité médicale. Son emission peut être rétablie à la suite d'un sondage. - VI. Détroit connu des pêcheurs de Calmar, Indéfini. - VIL Conjoaction. On peut le rendre meilleur en changeant d'air. - VIII. Très incommodée par la présence d'un collet monté. -IX. A Irouvé en Mars plus fort que lui. Passage de rattrapage quand on a manqué son bac. - X. Terreurs de terriens. - XI. Travaillant à un niveau superieur.

VERTICALEMENT L'art de supporter l'infortune des autres. ~ 2. Génératrice d'émis-

siuns colorées. - 3. Son - coup peut assommer quand il est répété. Cheville tordue. - 4. On peut s'y rendre sans consulter la carte. Jeune forestier. - 5. Note. Dépouillé de tout. Alimente le Pô. - 6. Telle est l'ovule de la plupart des espèces. Scrutin. - 7. Inspecte intimement des reines de beauté. Signe du temps. - 8. Gobée ou difficile à ava-ler. - 9. Grand d'Asie d'abord gla-cial. Le premier touché par les seux

Solution du problème nº 4035 Horizontalement

1. Laveuse. - 11. Erin. Argo. -III. Car. Pie. - IV. Oberon. Le. -V. Ri. Artois. - VI. Beauchamp. -VII. CO. Osai. - VIII. Seau. Nice. IX. Reposer. - X. Emu. Ur. -XI. Rustrerie.

Verticalement

1. Le Corbusier. - 2. Arabie. Mu. - 3. Vire. Acarus. - 4. Eu. Rauque. - 5. Porc. Pur. - 6. Saint-honoré. -Ere. Oasis. - 8. Limace. -

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercreti 21 août à 6 heure et le jeudi 22 à minuit.

Situation générale. - Après une belle journée mercredi sur la plus grande partie du pays, on sesistera dans la nuit de mercredi à jeudi à l'arrivée d'un front froid phrvieux peu actif sur le Nord-Ouest, qui progressera vers l'inté-rieur dans la journée du jeudi, amenant le soir une évolution orageuse modérée du Bordelais au Massif Central et au

Jendi matin, le temps sera très doux et ensoleillé de la Méditerranée aux Alpes. Le bean temps chaud se main-tiendra toute la journée sur ces régions. Sur Aquitaine, Centre, Bourgogne et tions brumeuses, laissant place ensuite à une belle matinée; les nusges envahiront le ciel de ces régions vers la mi-journée, Dens le Nord-Ouest, après des pluies nocturnes sur la Bretague, le temps sera maussade et pluvieux le matin de l'embouchure de la Loire à la Normandie et au Nord, Cette zone de

marquées au nord de la Loire et tou-chera le soir les régions Aquitaine, Mas-sif Central, Bessin parisien et Nord-Est. En soirée, des orages locaux se produ-ront dans le Sad-Ouest, le Massif Central et jusqu'an Jura. Après les pluies du matin, les éclair-cies se développeront dans l'Ouest, elles seront prédominantes sur le sud de la

2080-

■ Brouillard ~ Verglas

dans la region

PRÉVISIONS POUR LE 22.8.85 DÉBUT DE MATINÉE

Bretagne tandis que quelques averses pourront se produire du Cotentin à la Picardie et aux Flandres. Les températures minimales secont assez élevées le matin de l'ordre de 14 à

16 degrés sur le nord et l'ouest de la France ; 20 à 22 degrés sur le sud. Les températures maximales, quant à elles, marqueront une légère baises sur la moitié nord-ouest de la France, 21 à 23 degrés en Bretagne et le long de la Manche, 24 à 28 degrés du Bassin pari-sien au Sud-ouest et dépasseront encore

Les vents seront en général faibles de secteur ouest dominant sauf fortes rafales sons les orages.

Températures (le premier chiffre indique le minimum enregistré dans la

en matière d'oseignement. prime uux prducteurs qui s'enga-gent à abandoner définitivement la production laitère.

B

prix national dda traduction.

du mercredi I août :

PARIS EN VISITES...

VENDREII 23 AOUT « Les impressionistes un musée du

25; Bordeaux, 12 et 27; Bréhat, 16 et 23; Brest, 16 et 19; Cannes, 21 (minimum); Charbourg, 8 et 20; Clermont-Ferrand, 9 et 26; Dijon, 11 et 25; Dinard, 17 (minimum); Embrun, 12 et 27; Grenoble-St-M.-H., 13 et 28; Grenoble-St-Geoirs, 11 et 28; La Rochelle, 14 et 22; Lille, 17 et 22; Limoges, 13 et 22; Lorieut, 17 et 21; Lyon, 11 et 25; Marseille-Marignane, 16 et 30; Menton (non communiqué); Nancy, 10 et 22; Nantes, 13 et 23; Nice-Côte d'Azur, 21 et 27; Paris-Montsouris, 14 et 21; Paris-Orly, 13 et 21; Pau, 13 et 27; Perpignan, 19 et 32; Rennes, 16 et 22; Rouen, 16 et 21; Saint-Etienne, 9 et 26; Strasbourg, 11 · Le Père-Lachae du XX siècle . 10 h 30, 10, avenue a Père-Lachais - Cent tombeau de couples célèbres . 14 h 45, 10 avenue du Père-Lachaise (V. de Lanade).

- Il y a trois centans, l'hospice des incurables et les dans de St-Manr. 15 h, entrée hôpital Linnec, 42, rue de

Le parc Georges-lassens (anciens abattoirs de Vaugirard et la Ruche ».
15 h, angle rue des brillons et rue - La vie des étudiantan Moyen-Age

Etienne-du-Mont. Etrane histoire du Panthéon », 15 h, 4, ru des Carmes (L. Hauller). - La Seine et ses ponts, 15 h, place du Châtelet devant la fuaine (Paris

autrefois).

- Le Marais », 14 h 30, etro Hôtelde-Ville (sortie Lobau) o sortie St-

Hôtel-de-Ville devant poste.

BREF-

VIE CULTURELL

LE K'O SSEU. QU'EST-C ? -Creée ne 1978 à l'initière de M. Jacques Chirac, l'ADACAssol'animation culturelle de Parks'est donné pour but d'organiser di ateliers d'animation culturelle in de développer la vie artistique de la capitale. Actuellement il en asta quatre cents répartis dans lesingt arrondissements et regroupantent sociante-six disciplines différers ; astrologie, création d'automes, claquettes, travail du cuir, dération florale française ou orietale (Ikebana) K'o Sseu (tapissie chinoise), laque oriantalest contemporaine, peinture de nite tures sur ivoire ou parchem, sculpture, mosaïque, vitraux, rera filé, etc., mais aussi, plus tradio-

* On peut se procurer graiti-ment la liste complète des acritis par arrondissement aux buress de l'ADAC, 27, qual de la Tourile, 75005 Paris. Tél.: (1) 326-13-54u à la Maison des ateliers, torrasse lumbuteau (angle rue P. Lescot ceue Rembuteen), Paris Tél.:(1) 233.45.54.

nellement, chant, théâtre, gyma-

tique ou yoga.

GUIDE

DE CHAUX ET DE PLATRE. délégation régionale de l'archite-ture et de l'environnement ele nisme et de l'environnement es Yvalines viennest, avac b concours de la préfecture de la : gion d'Ile de France, de réalis une brochure sur les Enduits ext rieurs au plătre et chaux. Ceti couleurs, entend rehabiliter l'en ploi des enduits à base de maté tionné de sable et de chaux) qui constituent pour les bâtiments une medieure protection contre les intempéries. Elle intéresse particulièrement les architectes, entrepreneurs at élus locaux.

★ Préfecture de la région d'He-de-France, 29, rue Barbet-de-Jouy, 75700 Paris. Tél. : (1) 550-32-12-

NATURE

ZOOTHÈQUE - La librairie zoothèque, spécialiste du livra animal et vetérinaire, propose aux amis de la nature son catalogue 1985. Parmi les 1500 ouvrages présentés, des livres sur les animaux familiers (chiens, chats, oiseaux, poissons d'aquarium), les chevaux, les petits élevages, l'écologie et le comportement animal.

* Librairie zoothèque, 38, eveaue du Gécéral-de-Caulle. 94700 Maisons-Alfort, tél. : (1) 368-61-74. Envoi gratuit sur

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.) LE CARNET DU Monde

30 degrés dans le Sud-Est.

- Sophie MEARY Rémi CHAMPSEIX

sont heureux de faire part de leur mariage, le 10 août 1985 à Mougins.

Château Saint-Barthélemy,

20, chemin du Clot-d'Embertrand.

Décès

 La famille et les proches amis nous prient d'annoncer le décès, survenu le 16 août 1985 dans sa quarante-sixième année, de

Patrice CARRARA, professour à l'université Paul-Sabatier de Toulouse, ancien élève de l'Ecole normale

supérieure (Rue d'Ulm)

ancien membre du CEA (Saciay), ex-directeur de l'IREN (Abidjan). Cet uvis tient lieu de faire-part.

Les obsèques auront lieu le 22 août au Nayrac (Aveyron).

- M. et M= Philippe Cornut et leur fille Florence ont la douleur de faire part du décès de

Mª Maurice CIPRUT, née Gentille Besso,

survenu le 19 zoût 1985 dans sa L'inbametina aura lien le jeudi 2 août au cimetière parisien de Pantin

Cet evis tient lieu de faire-part. 9, evenue de Saint-Mandé, 75012 Paris.

M. Paul Peigné,
Claudette et Henri Joannia,
Frédéric, Cécile, François, Marion

ont la douleur de faire part du décès de M= Amy FLORE.

survenu dans la paix du Seigneur le 17 août 1985 à Boulogne (Hauts-

Le service religieux sera célébré le vendredi 23 sofil à 8 h 30 en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, Paris-16⁴. L'inhumation aura lieu au cit de Loupisc (Lot).

M. Peigné, 17. rue Nicolo, 75016 Paris, M. et M= Joannis 100, rue de la Couvention, 75015 Paris

ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRÈS! LES CAMBRIOLEURS PERFECTIONNENT LEUR OUTILLAGE

Vous devez perfectionner VOTRE DÉFENSE Il est indispensable de FAIRE RÉVISER VOTRE SERRURE par un spécialiste qualifié

Adressez-vous à un semuner du réseau PICARD. il vous dire si votre seruse pout résister aux techniques d'effraction actu SA PICARD, 4, rue Saint-Sauveur, 75001 Paris - Tél. 233-44-85

 L'Association de santé mentale du 13° arrond sement de Paris. Son conseil d'administration Les médecins,

Les membres des équipes soignantes et administratives, ont la tristesse de faire part du décès de leur collègue et amie

Micheline MARTIN, Pitié-Salpëtrière,

de l'hôpital de l'Eau-Vive à Soisy, survenu le 19 août 1985.

L'inhumation unra lieu le jeudi 22 soût 1985 à 14 h 30 au cimetière parisien de Pantin. Ni fleurs ni couronnes

- M. René Moch, M. et Mor Pierre Mothe. Ses frères et belle-sœur, Ses neveux et nièces,

et leurs enfant ont la douleur de faire part du décès de M. Paul MOCH,

deur de la Légion d'honneu pervenu le 19 août 1985. Les obsèques auront lieu le vendredi 23 août à 14 heures un cimetière du

Mostparnasse.

Réunion porte principale.

Ni fleurs si couronnes. 3, evenue Milleret-de Bross, 75016 Paris.

Le président, Le vice-président. Le conseil d'administration et le personnel de la Société nationale Elf-Aquitaine,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Paul MOCH. ingénieur en chef des mines en retraite eur de la Légion d'ho ancien président de sociétés da groupe Elf-Aquitaine, ancien membre

Les obséques suront lieu le vendredi 23 août à 14 heures. Rendez-vous à l'entrée principale du cimetière du montanasse, 3 boulevard Edges du montanasse, 3 boulevard Edgar-Quinet, Paris-14.

da Conseil économique et social.

(Lire page 8.)

Cours par correspondance.

orage et contérences à Paris ÉCOLE **PSYCHO-GRAPHOLOGIE**

ME PRIVE D'ENSEGNEMEN A DISTANCE, FONDÉ EN 1953 12, villa Saint-Pierre

B. 3 ~ Dép. LM 94220 CHARENTON Téléphone (1) 376-72-01 Préparation à la profession de graphologue Conventions de formation permanants Inacriptions reques totale l'année

- Pierre Regina, Norbert et Catherine Regina, Nicole Regina, out la grande douleur de faire part du décès de leur épouse, mère et belle-mère

muit de 20 an 21 août, le second, le maximum de la journée du 20 août) :
Ajaccio, 15 et 28 degrés ; Biarritz, 15 et 25 ; Bordeaux, 12 et 27 : Bartis, 15 et

ne, 9 et 26; Strasbourg, 11

et 25 : Toulouse, 11 et 28 : Tours, 11 et

Températures relevées à l'étranger; Alger, 31 (maximum); Genève, 12 et 27; Lisbonne, 17 et 29; Londres, 12 et 20; Madrid, 18 et 37; Rome, 20 et 29;

Stockholm, 14 et 21.

Ginette REGINA,

à l'âge de soixante-douze ans, le 17 août 1985.

- Hervé et Marielle Pay, M. ct M= Guy Muraille et leurs enfants, M. et M. Michel Rougeot,

M. et M= Jean-Claude Samaran et leurs enfants. ont le regret d'annoncer le décès de Monique SAMARAN, vouve de Jean-Pierre Pay.

née à Tunis, le 14 janvier 1932. . Je ne meurs pas, j'entre dans la

31, avenue des Romarins, Carry-lo-Ronet

- M= Roger Toulon, nee Simone Chantrefoux Et ses enfants Jean-Claude, Marie-Laure et Nathalic, out la tristesse de faire part du décès de

M. Roger TOULON survenu le 17 auût 1985 dans sa soixante-dixième année, à Bourges.
L'inhumation e eu lieu le 20 août dans l'intimité familiale au cimetière de

fontrouge (92120). Cet avis tient lieu de faire-part. 4, avenue Ernest-Renan, 18000 Bourges. 24, rue de Bagnolet, 75020 Paris.

M. et M. Jean Unger, M. et M. Gérard Unger et leurs enfants M. Agnès et Françoise Wajs, M. et M. Philippe Granier M. et M= Robert de Groot,

- M. et M™ Henri Wajs,

M= veuve lechok WAJS, sée Matis Gorks, urvenn le 20 acût 1985 dans sa quatre-

ent la douleur de faire part du décès de

Les obsèques auront lieu le jeudi 22 soût. Réunion à 16 heures à la porte princile da cimetière de Bagneux.

Ni fleurs, ni couron

- Dye dix ans,

été baptisée de son nom.

Cet avis tient lieu de faire-part. Anniversaires

Jean FABRE

disparaissait dans l'Espinouse. Il y a quelques jours, la rue de son vil-lage natal, où il avait bâti sa maison, a

Pour tous ceux oui l'out aimé, son COVORIT est toujours vivant

polar : recrise à 8,48 JOURNAL OFFICIEL-Sont publis au Journal officiel

year Tire.

12/17/10

TT 1777 1 1

DES DÉCRITS Portant nodification du décret du 20 mars 185 relatif à l'entrée en 1 1 2 1 mg vigueur du trasfert de compétences Modifiat le décret du 12 juijlet 1985 conernant l'octroi d'une

UN ARRÊTÉ. · Portant réation d'un grand DES DÉCISIONS

 Portant atorisation à des associations d'assur un service local de radiodiffusion snore en modulation

Jeu-de-Paume », l'h 45, accueil de

- Le Musée desarts décoratifs ., 15 h, 107, rue de Rivi.

- St-Julien-le-Pauvi et son quartier >, 14 h 30, entrée dise.

sur la Montagne Ste-Geviève. Evocation des souterrains trets de St-

- Les hôtels de l'Iles-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie.

«Le Marais illuminé », h, parvis

-48 A Review of tractions de-- 0 00 02 Dberger antent plus 444

Water contains eres treis sidérargue tien . Tudostivos to the pre-C. : 2" milet

2F. fine house in nombre des Tier and faithtes a - premier -X SIX CTC-Cineman: 2 Con record des = fr - pombre

in record the Lab of the sammobs-Aller de les ser-

il (CT blocs: l'accès de The Control of the Co dus funt a SAF d'Ivry Skinbent - Stratif de priparet de crient de a charges dangeureux. the direction de la direction de Par le comment de la sanction de la a sockes

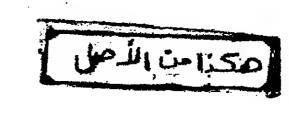
a stockes

a stockes

a stockes administration La CGT

De salaries Olida de l'asine Olida de l'asine Olida de l'asine Olida (charse Lyon i accus de la CGT. Stien Contre la Tipe! de resthing de l'entreprise préstion de l'entreprise pre-la lemeture de l'usine de que et la supre-sion de spirités en l'alternation de l'entreprise de l'entre les State 4 Tel: Tencontrer les dig du groupe Mimram. racherer Olida, pour creetion e un centre de augmentation de la proand the some de produits

merce d'action de la debut septembre. togion des travailleurs de la invité ses synprendre pendant la preenzine de ser embre dans orine de supremore was eners des initiatives mur-eners de travail, pétitions, délégations auprès des mectings a'information,



REPÈRES

OF A SYCHOL BEICH , prantes places file 375 coré 8.48 SE OM a Francisco sent eté très culmus granging due to a - Go dated mindle 1 12" S'action probleme -----

parbonnages : légère es resultats en 1984 1984 an 1984 - 1983. sen - 9:35 de france, es CONTROL OF CONTROL OF MARKET ... to de l'Étal, les per de france (4,2 20 STATE TO PRODUCE IN GRANDING

The second section of the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the section in the section is the second section in the section is the second section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section i 15 F) pura de la la consolidée de la par une hauste l 12 20 de prix de venti The state of the production - 1 (- 21,7 %). The state engines de 5 000 persons

Investissements à l' gogression très forte graphiement premis du Japon è i THE PER L .. LE . IS BU COURS OF THE grant no 1966 son 2 maineres de s

- 13 %; extigue un m THE TATE OF SE SE SENDENCE (NA · eté entegratife : resultant of profiquement double s Er milit im land de doctara. es prises de pertica best of the Compath cont states mette Terrent 1 f m lands de dollars (+ 30 gilli " - Américue latine, &

TAITS ET C**HIFFRES**

Hit at titte S malard. - (AFP)

Telstatetet mment. Une légère beins

er: Elle a militaris (CHICLE S diales = ct de revend SCEED TREES CH IC SCHOOL

> · Lo PCF de M. Davie 1980, a ét ayant refu Quatre and de licenc M. Lacro réserve » mandat #

restructus

icunes c remise de ment, Po condamné terre (lik L'Human 2033 det tants CG M. Gny 20 août p goé par M

tions - :

visite de confédéra man and gée contre

cal centre

et fan ខាតិខា 00008 ans le SOOS F 1984. Bernet Cocs s Dev SOR C est of doftare

1985. Dar rat de 18 337 m fices (de la **FECTOR!** avec o « New moins

économie

– REPÈRES —

JOURNAL OFFICIEL Samuel Samuel of

CANALLE.

De la juliano

of haduction be

ARIS EN VISITES

VENIUREH 23 AOUT

e cu XX see

recelulate country of

R. M. denny

AR A TO LARK COVERN.

1 7 700

(1) Tarry

11.52.13

a wards

100

6.73

.

". "Www. 17d

The state of the state of

100,000

و مهر میاند. در مهر میاند

1. 17. 4. 4. 4. 4.

100000

., 11.17

242.3

100

188 B

1. W. M. C.

137 1 22

And the second s

.07 04 73

a was a manage to

De an allegges in with

The state of the s

A SENE OF BELLEVIEW

france and the Publisher

28 J. HALVIS OF BUILDING

and a

- - - - - FE

4 7

18.00

Dollar: reprise à 8.4850 F.:

L'annonce d'une augmentation du PNB américain légèrement supérieure aux prévisions à favorisé, mercredi 21 août, une reprise du dollar sur toutes les grandes places finançières internationales. La devise américaine a ainsi coté 8,4850 F. à Paris (contre 6,4410 F la velle) et 2,7780 DM à Francfort (contre 2,7652). Cependent, les affaires ont été très calmes dans l'ensemble. Les cambietes faisaient remarquer que le cliché sur la situation économique outre-Atlantique datait meintenant d'un mois et demi et, en conséquence, la satisfaction procurée par ce signe d'un très lent redémarrage de l'expansion américaine a été fortement

Charbonnages : légère amélioration des résultats en 1984

Charbonnages de France n'a perdu en 1984 que 13,7 millions de francs, contre 768,7 millions en 1983, après versement d'une aide publique de 6,662 millierde de francs, et sans tenir compte de CdF-Chimie, dont les pertes nettes se sont élevées à 900 millions de frence. Avant toute side de l'Ent, les pertes des bessins se sont élevées à 3,448 milliards de france (4,2 % de moins que l'an passé), la perte per tonne produite s'élevant encore à 189,7 F, un peu moins que l'année précédente (194,35 F), mais près de quetre fois plus qu'en 1981 (51,36 F).

L'amélioration des résultats consolidés de l'établissement central et des bassine a'explique per une hausse légère des rendements (+ 4,9 %), une amélioration des prix de vente (le chiffre d'affaires a progressé de 14,8 %, alors que la production a diminué de 1,8 %), une diminution des stocks (-21,7%), des investige (-27,6%) et des effectifs de 5 000 personnes (-8,8%).

Investissements à l'étranger : progression très forte du Japon

Les investissements directs du Japon à l'étranger ont ameint 10,2 milliards de dollars au cours de l'année financière 1984 (achevée en mars 1985) soit 2 milliards de plus qu'au cours de la période précédents (+ 20 %), indique un rapport du Ministère du commerce international et de l'industrie (MITI). La progression la plua spectaculaira a été enregistréa an Eurupe, nù ces investissements ont pratiquement doublé en un an, passant de 990 millions à 1,9 milliard de dollars.

Les implentations ou les prises de perticipation japonaises aux Etats-Unis et au Canada ont aussi nettement progressé, de 2,7 milliards à 3,5 milliards de dollars (+ 30 %). La progression a été la plus faible en Amérique latine, à 2,3 millierds contre 1,9 milliard précédemment. Une légère balate a été notée en Asie, à 1,6 milliard contre 1,8 milliard. - (AFP.)

FAITS ET CHIFFRES

Etranger

OUGANDA

· Reprise des exportations de café. - Les exportations ougan-daises de café, qui représentent plus de 93 % des revenus d'exportation du pays, ont repris après trois, sidérurgie et l'antomobile. semaines d'interruption consécutives au coup d'Etat qui a renversé le pré-sident Milton Obote, le 27 juillet

· Forte bausse du nombre des semestre par rapport aux six premiers mois de 1984, a'élevant à ... M.-Lacroix, « tenu à une certa 9377, indique l'Office fédéral des statistiques. En 1984, le nombre total des faillites avait atteint 16698, ce qui constituait un record absolu. Le secteur du bâtiment est le plus touché. Les sociétés immobi-lières, comptabilisées dans les services, ont également enregistré une importante hausse des faillites. -

• La CGT bloque l'accès de Pusine SKF. - Des militants CGT se sont opposés le mardi 20 août à l'entrée dans l'usine SKF d'Ivry (Val-de-Marne) d'un expert man-daté par le tribunal administratif de Paris pour préparer l'enlèvement de produits chimiques dangeureux, parce que celui-ci était accompagné de représentants de la direction de l'entreprise. La direction, mise en demeure par le commissaire de la République du Val-de-Marne, d'évacuer des produits dangereux stockés dans un laboratoire, a fait appel au tribunal administratif. La CGT affirme négocier avec la préfecture pour faire enlever les produits en question

 Occupation de l'usine Olida de Lyon. – Des salariés d'Olida (charcuterie) occupent depuis le 16 août l'usine de Lyon, à l'appel de la CGT. Ils protestent contre le projet de restructuration de l'entreprise pré-voyant la fermeture de l'usine de Lyon, le transfert de ses activités en Bretagne et la suppression de 181 curplois. La CGT, majoritaire dans l'entreprise, veut rencontrer les représentants du groupe Mimram, qui vient de racheter Olida, pour proposer la création d'un centre de recherche, l'augmentation de la preduction d'aliments sous conditie ment léger et la sortie de produits

métallurgie CGT début septembre.

— La Fédération des travailleurs de la métallargie CGT a invité ses syndicats à prendre pendant la pre-mière quinzaine de septembre dans les entreprises des «initiatives mul-tiples: arrêts de travail, pétitions, motions, délégations auprès des

etc. Elle appelle ses syndicats et ses militants à se mobiliser rapidement autour de revendications immédiates - et à constituer des - cahlers de revendications ». Trais thèmes sont mis en avant par la FTM-CGT: le pouvoir d'achat, les libertés et les restructurations dans la navale, la

PCF de Rezault liceacié. section du PCF de Renault, depuis 1980, a été licencié de 31 juillet sans indomnités, la direction de la firme ayant refusé de renouveler le congé faillites. - Le nombre des faillites a sans solde dont il avait bénéficié les aagmenté de 12 % au premier quatre années précédentes. La lettre de licenciement précise aussi que réserve e - car il ne détenait pas le mandat syndical, a « commis des manquements graves a ses obligations » : visite de cent cinquante jeunes chômeurs à Billancourt, remise de cartes du PCF dans une local de la Régie, prise de parole dans des réunions publiques, notam-ment. Pour celle-ci, il avait été condamné par le tribunal de Nan-terre (Hauts-de-Seane) le 7 juin. L'Humanité du 21 août, annouce aussi del sanctions contre des militants CGT. Selon la Régie, seul M. Guy Rouget, secrétaire du comité d'entreprise, a été reçu le 20 sofit par la direction, accompagné par M. Fournier, délégné syndical central CGT, à propos de la visite de trois membres du bureau confédéral à Billancourt le 12 août, mais ancune sanction n'est envisagée contre mi.

AFFAIRES

Professionnels du marketing

et fanes de coke suivent avec la

même passion la match qui.

oppose depuis quatre vingt-cept ans le favori Coca Cola à l'outsi-

der Pepsi. Erjeu de la lutte : le

merché des s soft-drinks » (bois-

sons non alcoolisées), détenu en

1984, selon la revue américaine

Beverage World, à 37 % per Coce et à 21,2 % per Papei.

son cadet (le bénéfice de Pepsi

est pessé à 179,8 millions de

dollars au premier semestre 1985, soit une hausse de 29 %

da 1984), Coca Cola, avac

337 millione de dollars de béné-fices (+ 6 %), avait joué la carte

da la diversification. Il as

retrouve maintenant blen occupé avec deux bébés sur les bras, le

« New Coke s (plus sucré et moine amer) et le bon vieux

a Classic Coke s. A tel point que Papal a'aat charge, mardi

20 août, de faire de la promotion

apport aux six premiers mois

Devant la montée en force de

CONJONCTURE

Aux Etats-Unis

La croissance est révisée en hausse

L'économie américaine a progressé de 2% hors inflation en rythme annuel au descième trimesrythme annuel au couxeme unmeatre, et non de 1 %, comme précédemment amonée par le département du commerce. Cette révision avait été prévue par certains experts à la suite de celle, à la hause également de le modustien industrielle ment, de la production industrielle de mai et de juin. Cette fois, c'est une augmentation plus forte que prévue des stocks des entreprises qui a conduit à une réévaluation de la crossance de l'activité.

Toutefois, selon la même source, les profits des entreprises améri-caines, après impôts, ont encore baisse de 0,4 % au deuxième trimestre de cette année. La principale rai-son de la faiblesse persistante de l'économie est le niveau élevé du déficit du commerce extérieur, qui devrait atteindre 150 milliards de dollars cette année. A cet égard, l'important groupe patronal des industries de transfurmations affirme que le niveau élevé du dellar - responsable de la perte de compé-titivité de l'industrie américaine -explique 50 % du tassement de la conjoncture anx Etats-Unis.

Au total, sur les six premiers mois, compte tenu de la crossance de 0,3 % an premier trimestre, le de croissance). Ces révisions, dont produit national brut américain la fréquence est déconcertante, (PNB) se serait donc acera de 1,1 % on rythme annuel. Il faudrait donc enregistrer un gain de 4,9 % au second semestre pour atteindre

l'objectif officiel de 3 % de croissance sur l'ensemble de l'année (+ 6,8 % en 1984).

Les experts privés tablent plutôt

sur un teux de crossance de 2 % pour 1985. M. David Stockman, l'ancien directeur du budget, dans une interview récente au magazine américain Fortune, reste lui anssi pessimiste. Selon lin, le déficit bud-gétaire, que le président Reagan a été incapable de réduire cette année, constitue la plus grande menace sur la croissance. Ainsi, pour éviter une récession, la Réserve fédérale devrait, souligne t-il, abaisser les tanx d'intérêt. Or elle pourrait en être dissuadée afin de ne pas décourager les entrées de capitaux dont l'économie a besoin pour financer le déficit budgétaire, couclut .M. Stockman.

Les incertitudes demourent donc quant à l'avenir de la croissance américaine, alors même que varient les informations relatives aux performances passées de l'économie. Le chiffre de la croissance du PNB au premier trimestre a été révisé trois fois : 2,1 %, 1,3 %, 0,7 %, 0,3 %. Il y a déjà eu deux révisions pour le deuxième trimestre (une première estimation flash avait amonce 3,1 % témoignent de l'importance attachée à la moindre indication sur l'activité économique américaine, même

En France

Quatre milliards de déficit extérieur

(Suite de la première page.)

Pat-il besoin de souligner que chez notre principal partenaire com-mercial, l'Allemagne fédérale, la demande entérieure de biens d'équipement a été en hause de 18,1 % depuis le début de l'amée. Ainsi se trouva confirmé ce qu'écrivait POCDE il y a quinze jours : « Dans un contexte de concurrence internationale très vive, la décélération de l'inflation resterait . Insuffisante pour empêcher une détérioration de la compétitivité extérieure vis-à-vis de ses partenaires les moins infla-tionnistes.

. Le secrétaire de la section Cette situation est d'autant moins rassurante que la reprise américaine s'essouffic (elle avait permis dans les prumers mois de 1985 l'appari-tion d'un excédent commercial de la France à l'égard des Etats-Unis jamais observé jadis), que les induster d'une reprise allemande tirée essentiellement par l'investissement que le deuxième partenaire commer-cial de la France - l'Italie - vient per une dévaluation de sa monnaie de reprendre une marge de compéti-tivité, qu'enfin l'Hexagone est le plus mal place des grands pays industrialisés pour le commerce avec le zone Asie-Pacifique, la plus dynamique du globe, une position que les problèmes actuels de h France dans le Pacifique ne permet trent pas d'améliorer.

On ne saurait mésestimer les fruits de la rigueur sur l'inflation, la désindexation des salaires, la recons titution des marges des entreprises. Mais les échanges extérieurs ont cela de contraignant qu'ils détermi-nent le degré de liberté dont dispose l'économie française pour sa croissance. Cetto marge de manœuvre, POCDE rappelait qu'elle restait

pour l'ennemi, en présentant ce

demier-né an avant-première

dans dix-nauf capitales du

Pour Pepei, les choses sont

claires : Coca, en sa dédoublant.

a perdu sa personnalité ; on peut

donc compter sur une explosion

des ventes Pepei aux Etate-Unie,

mais aussi sur les autres marchés

son adversaire de vitesse, à

grande coups de publicité com-

perative. Chez Coca, on e remer-

cie pour la promotion », mais on

rit un peu isune : d'autant que le

même jour, un juge fédéral amé-ricain a ordonné à la compagnie

de rendre publique la formule

secréte, concoctée il y a quatre-

macien d'Atlanta et toujours

enfermée, inviolée, dans le coffre

d'une banque de la ville. La

guerre des « cokes » bat son

vingt-dix-neuf ans per un phi

PEPSI CONTRE COLA

La guerre du «coke»

« limitée et que la consolidation des progrès réalisés passe par la pour-suite d'une politique de rigueur pen-dant une période encore prolongée ».

An moins autant de rigueur que par le passé pour un pays qui a choisi l'orthodoxie prônée par l'OCDE et le FMI - ce qui risque de poser pour 1986 l'opportunité de prolonger l'allègement des impôts directs sur les ménages – et la nécessité de recouvrer une certaine compétitivité, - ce qui relancera le débat sur la position relative du franc et du mark dans le SME : il arrive qu'un petit indice estival pose bien des questions.

BRUNO DETHOMAS.

SOCIAL M. MICHEL DELEBARRE REPLIQUE

A M. EDMOND MAIRE C'est politiquement que M. Michel Delebarre, ministre du travail, répond par un entretien au quotidien Libération à l'article de M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, que nous avons publié (le Monde du 20 août).

« Je ne crois pas gu'on puisse faire (...) à coups d'adjectifs un faire (...) à coups d'adjectifs un amaigame entre la gauche et la droite »; déciare M. Delebarre. « Le problème est de savoir si la gauche et la droite accordent la même importance et la même place aux syndicats », poursuit-il, en ajoutant : « A la veille ou au lendemain des élections, la gauche c'est la gauche, la droite c'est la droite, » « Je ne suis pas s'ur de mettre sous le terme de rassemblement le même sousde rassemblement le même sous-entendu qu'Edmond Maire», conti-nue le ministre du travail, pour qui le rassemblement est la réunion « autour du Parti socialiste » des hommes et des femmes « du monde syndical et du monde associatif » pour faire avancer les idées de pro-

grès et de modernisation D'accord avec M. Maire pour regretter que « le débat public (...) att tendance à se focaliser trop sur des problèmes de réforme électorale », M. Delebarre insiste ; « Je crois que l'enjeu essentiel de ces élections est de savoir si, en même temps qu'on modernise la France, on est capable de moderniser la on en cupare us moderniser is société française en empêchant les phénomènes d'exclusion rociale. > Rotrouvant ses préocapations de ministre du travail, il affirme qu'« il n'y a pas de modernisation de l'éco-nomie s'il n'y a pas de modernisa-tion des rapports sociaux ».

e Grèva da solxante-donze heures des équipages de groupe Worms. - L'intersyndicale CGT. CFDT et CGC des marins et officiers, réunie au Havre, le 20 soût, a lancé un appel à la grève de soixante-douze heures à tous les équipages des navires du groupe Worms. Par cette action, les organisations syndicales entendent s'oppo-ecr à « une opération de démantèlement de la flotte marchande et de démolition du statut social des marins ». Oustre navires du groupe Worms our trente-huit sont récem ment passés sous pavillon de com-plaisance. Un cinquième doit faire l'objet d'une mesure similaire.

• En Grande-Bretagne

Prévisions pessimistes pour 1986

trielle l'Institut national de recherche économique et sociale, ortion du taux de croissance de l'économie britannique, soit 1,4 % l'an prochain. - (AFP). sculement en 1986 contre 3,6 % cette année, avec notamment un ralentissement des exportations et de l'investissement. La production de l'industrie manufacturière pourrait même diminuer de 0,1 %, après une progression de 1,8 % en

Cependant le taux d'inflation annuel devrait s'abaisser à 5,5 % à la fin de cette année, pois tomber à 3,5 % à la fin de 1986, estime l'Institut. Mais la croissance des salaires sera à peine ralentie : de 7 % cette année à 6.5 % à la fin

« Une longue période d'expan- 1986. Il en résultera une nette sion soutenue, bien que modérée, angmentation du pouvoir d'achat pourrait toucher à son terme », des salariés actifs (+ 2,4 % en indique dans sa revue trimes- 1986, selon l'Institut); mais le nombre de châmeurs adultes (à l'exclusion des jeunes non inscrits ganisme privé de prévisinn. comme demandeurs d'emploi) L'Institut prévoit une nette réduc- continuera à croître, de 3 220 000 personnes en 1985 à 3 310 000

> Baisse des taux d'intérêt en RFA. – Les trois plus grandes hanques privées d'Allemagne fédérale (Deutsche Bank, Commerzbank et Dresdner Bank) ont annoncé, simultanément, le 20 août, une baisse de 0,75 % de leur taux d'intérêt pour la clientalle privée pénegurtant ainsi le clientalle privée pénegurtant de le clientalle privée penegurtant de le clientalle privée penegurtant de le clientalle penegurtant de la clientalle penegurtant de le clientalle p clientèle privée, répercutant ainsi la diminution d'un demi-point des taux directeurs décidée, le 15 août dernier, par la Bundesbank. Les taux d'intérêt annuels sur les découverts des comptes particuliers passent ainsi de 10,25 % à 9,50 % pour la ainsi de 10,25 % à 9,50 % pour la Dresdner Bank et de 10,50 % à 9.75 % pour les deux autres établis-

- Entreprises -

Surcapacités d'éthylène :

Exxon ferme son vapocraqueur de Cologne

Esso Chemia, filiale allemande du groupe pétrolier américain Econ, arrêtera, à la fin de cette année, son vapocraqueur de Cologne, d'une capacité en éthylène (produit de base de toute la chimie organique) de 450 000 tonnes/an. Pour justifier sa décision, la compagnie pétrolière s'abrite derrière les surcapacités européennes évaluées à 1,2 million de t/an (8,5 % d'une production légèrament supérieure à 14 millions de tonnes en 1984, dont 11,9 millins pour la seule CEE), ce qui l'avait amenée, en début d'année, à céder son vapocraqueur suédois de Stenungeund (350000 t/an) à la compagnie norvégienne Statoil.

En fait, Exxon cherche à privilégier la nouvelle unité écossaise (500 000 t/an d'éthylène) construite à Mosamorran, dont le groupe se partage la propriété avec Sheil et qui sera mise en route en septembre prochain, et surtout à se dégager d'une activité dans la chimie lourde devenue peu rentable. Cependant, un risque de plinurie (provisoire) se profile à l'horizon. L'accident survenu dens le nuit du 19 au 20 mai demier au vepocraqueur d'Enichem (groupe d'Etat italien), à Priolo (Sicile), le plus grand du monde (600 000 t/an), avait, en effet, dévasté une bonne partie des installations et privé les chimistes italians de 200 000 tonnes d'éthylène. La reconstruction ne sera pas achevée avant l'été 1986 et, avec les inévitables essais de démarrage, l'unité ne sera pas opérationnelle avant longtemps. Exxon a, d'autre part, décidé de fermer sa raffinerie de Hambourg qui ne tournait qu'à 61 % de sa capacité (5,5 millions de t/an de pétrole).

Poclain Hydrautics définitivement repris par M. Bataille

Poclain, spécialiste français de la pella hydraulique, dont l'actionnaire principal ast le graupa américain Casa-Tannace, a définitivement vendu se filiale Poclain Hydraulics. L'accord a été signé le 13 août avac un groupe d'actinnairas dirigé par l'ancien président du conseil de aurvaillanca da Paclain,

M. Pierre Bataille (le Monde du

12 avril 1985).

Il inclut l'unité de Verberie (Oise) et les filiales commerciales de Poclain Hydraulics. La cession de cette demière, qui emploie 600 personnes pour un chiffre d'affaires de 425" millions de francs, fait partie du plan de raatructuration da Pociain, confronté depuis plusieurs années à des difficultés financières. Le premier repre-neur envisagé, l'américain Vickers, avait finalament été écarté, une solution française ayant été jugée préférable. Le prend, aux côtés de l'IDI (Institut de développement industrial), da la BIMP (Sanque industrielle et mobilière privée) at da la banqua Naufilza-Schlumberger-Mailet, l'allemand Bornag, spécialisé dans le matériel pour travaux publics. Bornag, filiale d'AMCA — fabricent français d'équipements automobiles (chaînes à neige, ceintures de sécurité), kui-même filiele de la Compagnia générale des voitures à Paris — était déjà un client important de Poclain

Utah International prend le contrôle . de la mine de cuivre chilienne Escondida

Hydraulies.

La société américaine Utah international, filiala du groupe australien Broken Hill, a racheté à Texaco la participation de 50 % détenue par cette dernière dans la mine de cuivre d'Escondida, située dana le nord du Chili. Cette mine evait été découverte en 1981 par une société commune créée par Utah International (qui en détenait la moitié) et par Getty, laquelle avait cédé ses parts à Texaco en 1984. La rés effective de cet accord dépend toutefois de l'approbation des autorités geuvarnementeles concernées, e précisé Texaco, sans révéler les modalités exactes de l'opération financière - LAFP.)

M. Carl leahn devrait prendre le contrôle de TWA

La financier new-yorkals Carl Icahn, semble avoir désormais remporté la betaille qui l'opposait à Texas Air pour le contrôle de TWA. Les dirigeants de la compagnia aérienne eméricaine ont, en effet, reisté, le 20 août, les propositions de Texas Air (vente sénarée des lizienne transatlantiquas et émiasinn d'actions préférentielles) destinées à empêcher M. Icahn de prendre plus que les 45,5 % des actions de TWA qu'il possède déjà. Ce refus signifie un changement de position des dirigeants jusqu'ici alliés à Texas Air. Ils se rallient désormaia aux prepusitions da

Enterprise Oil lance une OPA sur Saxon Oil

La compagnie pétrolière bri-tannique Enterprise Oil, privatisée l'été demier par le gouvernement Thatcher, a lancé, le 20 août, une offre publique d'achet sur Saxon Oil, autre patite compagnie pétrolière possédant divers intérêts en mer du Nord. L'offre se monte à 540 pence par action, soit au total 121 millions de livres sterling. Enterprisa Oil, dana laquelle Rio Tinto Zinc détient un intérêt de près de 30 %, avait auparavant procédé à des achats en Bourse qui lui ont déjà permis d'accumuler 14,81 % du capital actions de Saxon.

ACCOUNT EXECUTIVES

At least two years ex-perionce in direct ani-ling to toperd room in-menagement and a track record to prove it;

The ability to manage and davetop your market eree with mi-nimum supervision;

Extensive training and fleid service ser-cond to none.

If you are the professio-nel in sales, and seek the newards of the professio-nal, please write in confi-dence to ;

Director of personnel link engineering to P.O. BOX 131

London SW18 6UB

WE OFFER :

YOU WILL HAVE:



emploir internationaux (et departements d'Outre Mer)

International Institute for the Computers Sciences

DES EXPERTS

de haut niveau

■ High-scale project management (S.D.M./70 METHODOLOGY)

- Computers and evaluation systems
- Data base management systems ■ Network (hardware or software) systems ■ Information scientist (expert systems)
- Soil data processing
- Corributer operations
- Geographical information systems
- Audio-visual engineer (computer equipment and production) Training advisor (third world experience).

Pour participer à un vaste projet de développement lefonmatique dans un pays du Sud-Est Asiatique.

Les candidats retenus seront obligatoirement ;

- parfaitement billingue Français-Anglais ressortissant de la C.E.E.
- en mesure d'accepter un déplacement de longue durée,

Rémunération motivante pour des candidats ayant une réelle expérience du Conseil international dans leur spécialité.

Prière d'envoyer une lettre manuscrite accompagnée d'un curriculum vitae détaillé, et d'une photo récente à l'attention de Mr Jean-Claude BRANVILLE - GROUPE 3 I 72 bis, rue de Lourmel 75015 Paris, sous la réf. ASIA/RT,

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

DGCC + DCRF = DGCCRF

= DGCCRF. Ce n'est ni un rébus, ri une pseudo formule mathéma-tique. C'est une réforme du ministèra de l'économia, des finances et du budoet, « dans un souci de simplification administrative et de rationalisation dans la gestion de l'administration ». Il n'y aura plus désormais une direction générala de la concurrence et de la consommation (DGCC) et une direction de la consommation et de le répression des fraudes (DCRF), mais une unique direction générale de la concurence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF), en attendant que ce titre compliqué se simplifie, le temps aidant.

Official: DGCC + DCRF

il paraît logique, su premier abord, de regouper ainsi des gens qui s'occupent tous de veiller au respect de la loi et de la réglementation, chacun dans son domaine, qu'il s'agisse de prix, de publicité, d'étiquetage, de falsification des produits, etc. Et les raisons que donnent MM. Bérégovoy et Emmanuelli de cette décision (le décret doit paraître avant la fin de l'année) sont de bon sens: il s'egit de « valoriser les complémentarités », d'« amélioné la servica randu à l'usager, qui aura un interlocuteur unique au plan local», de donner une « efficacité accrue » à la politique de la consommation, en un mot la nouvelle direction pourra ainsi « appréhander le repport qualité-

Le vieux service de la répression des fraudes, qui avait quitté, avec quelque soulagement, en juillet 1981, le giron du ministère de l'agriculture pour devenir une direction à part entière dans l'éphémèra ministère da la consommation, n'aura joui que peu de temps de cette indépendance. It va devoir se fondre dans le grand corps des finances,

d'où étaient sortis, en 1907, ses quinze premiers inspectaurs venus - 6 ironie ! - des contritoute jeune loi de 1905 sur les

C'est une étape, Certains craignent d'y perdre leur dynamisme, leur souplesse, leur gout de l'action. La répression des fraudes est probablement le moins bureaucratique des services de la fonction publique. La hiérarchie y aut plus légère qu'ailleurs, l'initiative plus locale. pas, on obéit, nous dit l'un de see inspecteurs. A la répression des traudes, on discute de la méthode à employer. Ce qui m'embête, c'est d'être un jour coincé par la décision d'un supérieur qui ne connaîtra rien au ter-

« Persécution »

A le DGCC, on reproche volontiers aux agents de la DCRF de travailler avec les professionnets (l'ampleur des « fonds de concours » apportés par les viticulteura pour le contrôle de la qualité souleva un temps des problemes), tandis qu'à la DCRF on acutigne que les agents de la DGCC disposent du a pouvoir de transaction » (on discute avec le contre-venant du montant de l'amende, au lieu de le traîner automatiquement en justice). De plus, la DGCC aurait des missions plus conjoncturelles sur les prix, sur l'indice, la DCRF une mission à plus long terme de protection de la sécurité, de la

Deux états d'esprit, deux types de formation, deux façons da concevoir les tâches de contrôle et de répression, des motivations différentes qu'il

sera difficile de couler dans le même moule, sans que chacun y perde peu ou prou son identité : on n'imagine pas que rapidement les uns et les autres puissant devenir opérationnels aur les terrains jusqu'ici ignorés et fort complexes. En revanche, le commerçant ou le producteur ne recevra plus le visite que d'un seul fonctionnaire. Il ne pourra plus se plaindre d'être victime de «persécution admi-

Et puis, «fusion», on sait bien ce que ce mot veut dire dans l'univers des entreprises privées : il y a toujours un «mangeur» et un «mangé», et c'est à juste titre que l'on y parle d'absorption. Le risque est donc grand pour la répression des fraudes d'être absorbée et d'avoir fait un marché de dupes en quittant l'agriculture : la personnel de le DGCC est plus nombreux (2 497 personnes contre 1 396 à le répression des fraudes), mieux payé, et les perspectives de carrière y sont meilleures. Au raeta, c'est M. Christian Babusiaux, directeur de le DGCC qui deviendra ie patron du nouvel ensemble...

Et le consommateur dans tout cela ? Sera-t-il aussi bien, voire mieux protégé ? A vrai dire on n'en sait rien. Mais tout de même, une direction de la répression des fraudes qu'on aurait rattachée directement au premier ministre, pour que le vieux reve d'une administration indépendante ayant pour seul but la défense des consommateurs ne soit pas complètement mort, cela aurait été tout de même plus ressurant pour l'avenir d'une éventuelle politique de le consommation...

JOSÉE DOYÉRE

OFFRES D'EMPLOIS

Promoteur social recherche

UN TECHNICIEN

pour participer à l'élaboration technique des projets, assu-rer le suivi des chantiers, la réception et la livraison des im-meubles, le suivi technique du prêt contentieux et du contentieux, sous la responsabilité du chef de programmes. 3 à 5 ans d'expérience souhaitée.

Adressez C.V., photo, prétentions à : RÉGIE-PRESSE sous référence n° 309022 M 7, rue de Montiessuy, 75007 Paris

Service social
de la Ville de Paris
recherche
recherche
Pour seconder l'un de sea
cadres administratifs. Il sere
particusèrement chargé de la
gestion du personnel. Si vous
avez plus de 30 ans et 10 ans
au moins d'expérience professionnells dens le fonction
gestion du personnel.
Téléphorez au 276-80-40,

pe

FRANCE SYTEME Société de maintenance de ma périel informatique vous informa 24 h sur 24 au 671-86-62. iété de maint

CENTRE
D'ACTION CULTURELLE
DE SAINT-CYR-L'ÉCOLE

SON DIRECTEUR

Adresser c.v., doseier accivité avant le 14 sept., à : M⁻ la Présidente du C.A.C., 4. aquare Hersi-Walton, 70210 Saint-Cyr-l'Écola.

ECONOMISTE DOCUMENTALISTE

Envoyer c.v. et prétentions à RÉGIE-PRESSE a/référence nº 309 023 7, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

DEMANDES D'EMPLOIS

Sérieure Suisagnes (28)
CHERCHE
EMPLOI DANS UNE FAMILLE
evec erfeires à Paris pour une
ennée, Veuillez écrire à : Edite
Egormann-Loser, Krumnfeld
11, CH-6423 Seewen Suisage.

Compositeur-typo, metteur en pege, typomoriteur, photocomposeur, cherche place stable.
Tél.: 826-14-68.

Mature d'hôtel, 27 ans, sé-rieux, trêingue, cit, place logé, maison bourgeoise, chauffeur possib. Tél. 205-78-01, matin, formation

professionnelle

DACTYLO 18-28 ana, same fimite d'âge pour cartaines carrelletes Contrat susge 1 an. Emploi formetion pour service Patites Amonces. Ecrire avec. o.v. PUBLIAS, 121, rue Résumur. 75002 PARES. Ne pas zéléphoner. propositions

diverses Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombrauess et veriées. Demandes une documentation (gret.) e/le revue MIGRATIONS (MR) B.P. 281 – 09 PARIS.

villegiature

DRISCOLL HOUSE HOTEL
200 chambres à un lit. Demiplansion. 60 livres par sornaine,
adultos entre 21-80 ane.
5 adresser à 172, New Kerz,
Rhoel London SE 1.
76léphone : 01-703-4175,

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

L'immobilier

appartements ventes.

6º arrdt CHERCHE-MIDI RECES CUISINE, DOUCHE IGE ELEVE, 735 000 F. GARBI — 567-22-88.

16° arrdt

R. DE LA FAISANDERIE Très grand studio lumeux 7º étage, solel, 750 000 F GARSI — 567-22-88.

BOULEVARD SUCHET

immeuble standing, grand studio tout confort, 630 000 P. Immo Marcadet, 252-01-82.

18º arrdt ROE DOUBEAUVILLE

mmeuble récent, standing, 5 plàces, tout confort, 105 m + petit jardin, 865 000 F. mmo Marceder 252-01-82

94 Val-de-Marne

Rare RER Perc-Saint-Maur 10° à pied, da résid. 1970, p. de t., très b. stig, apot su 3° et dem. ét. avec sec., 155 m² habit., 8 p., cuis. éc., 2 s. de bras, 2 w.-c., belc., cava. 2 boues, 1 180 000 F, comptem 10 %. BOURASSEAU, 30, evenue du Général-de-Gaulle, 34 Chempiany. Tél., : 865-76-38.

appartements achats PROPRIÉTAIRES

YOUS DÉSIREZ YENDRE un logement avec ou same cft.
Adresses vous & un aprication TÉL: 252-01-82

locations non meublées

demandes Paris Pour personnel et dispennes GRANDE SOCIETÉ FRAN-CAISE INFORMATIQUE ra-cherche divers appte de 2 à 7 D. studios, villas, loyers élevés acoptets. Pares et envi-rons. T. 504-04-45,

(Région parisienne)

viagers LAPOUS 554-28-66 SPÉCIALISTE VIAGER 354, rue Lecourbe, Paris 15°.

locations demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL recherche pour se direction besux appts de standing, 4 pièces et plus, 285-11-08. Perticulier, cadre supérieur, re-charche pour période sept. à décembre 85 pied-à-terre : 1, 2, 3 pièces pour 7*, 8*, 15*, 18*, 17* arrot. 76. à secrétaire au 17) 863-71-75.

bureaux Locations

CHAMPS-ÉLYSÉES Louis directament 1 bur. ou + dens imm. stdg, 563-17-27.

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION SOCIÉTÉ

ASPAC 293-60-50 +. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS S.A.R.L. – R.C. – R.M. Constitution de Beciétés. Démarches et tous services Permanences téléphoniques

TEL.: 355-17-50. SIÈGE SOCIAL A PARIS Bureau ou domiciliation + ser-doss. Tél. ; (1) 346-00-65.

DOMICILIATION 8, 2 Secrétariet, tél., télex. Location burx, toutes démarches pour constitution de saciété.

ACTE 359-77-55.

fonds de commerce Ventes

fende restaurent centre Fonssiebleau, cadre agréable, meté-lei neuf, possibilité de création. Tél.: 445-82-10.

RER « PARC-SAINT-MAUR » 10" à pied, su caime, résidential, sur pare de 1 000 m², vills 200 m² habit, en L. comms neuve, sous-sol total, ennée, séjour double, chembrée, cuisne, 5 chembrée, sale de joux, dépend. garage 3 voltures. 1.950 000 f. comprant 10 %. BOURPASSEAU, 30, svenue du Général-de-Gaulle, 9 4 Champigny, Tél. : 885-76-38.

BRIGNOLES (83)
A vendre VILLA F6 (127 m²),
tout confort. sur 1 225 m², année 1983. Prix 650 000 F (6)
débetroe), M. FONTANA. TéHéphone : 874-84-43 h.b. et
306-67-65 aprèe 20 houres.

MONNAIES ET CHANGES

Selon le «Financial Times»

LA GRANDE-BRETAGNE **DEVRAIT ENTRER** DANS LE SME

Les partisans d'une entrée de la Grande-Bretagne au sein du Système monétaire européen (SME) out reçu récemment l'appui de certaine autéries parécialises de la contraine de l tains apécialistes, rapporte, le 21 août, le Financial Times, faisant état de la récente analyse en ce sens effectuée par le National Institute of Economic and Social Research. Considérant les conséquences néfastes qu'entraîne pour l'économie britannique la persistance de fortes variations de change à l'égard de la livre sterling, constatées an cours des cinq dernières années, cet orga-nisme indépendant précunise l'entrée du sterling au sein du panier » des monnaies communau-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			LOW MICHS				DEUX MOIS				SOC MICHG			
	+ bes	+ heat	R	9 . +	OW (úp. -	B	p. +	00 C	Ыр	R	igs. 1	-08 (ijψ.	
\$E-U		1,4800	+	122	+	137	+	240	+	270	1	680	+	78	
Yes (190)	3,5700	6,2201 3,5732	1	183	+	46 112	:	57 196	+	93 214	‡	142 631	+	23	
DM	3,8528 2,7897	3,0553 2,7123	:	133 . 86	+	144	•	266 173	+	294 187	•	782 542	+	23 58	
F.R. (100) F.S.	15,0684	15,0836	-	51	+	16	Ξ	135	Ŧ	3	Ξ	288	Ŧ	1	
L(1 000)		3,7286 4,5628	*	159 87	+	175	*	313 285	+	337 221	<u>*</u>	919 873	+	75	
£	11,7816	11,7957	-	221	-	183	-	363	_	296	-	653	-	41.	

		T	AU	X	D	ES	EU	RO	V	ION	Ř.	AJE	\$			
S ZU Det Florin F.B. (100) F.S.	745	5/8 1/4 3/4	7 4	3/4 1/2	7 4 5	7/8 7/16 3/4 3/4 7/16	8 4	9/16	7 4 5	15/16 7/16 3/4	4	1/16 9/16	84	1/8 9/16 7/2	8	1/4 11/16
LORDA	•		9 2 11	1/8	9 4	3/4 7/16	10	1/8 9/16	10 4 7	3/4 9/16 5/8 9/16 5/8	10	3/8 11/16	10	1/16 13/16.	10	3/8 15/16
F. franc.	11	3/4 1/2	12		11	1/16	10	13/16 5/8	11	9/16 5/8	II	13/16 1/8	11	1/16 1/2	11 12	3/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande ténique de la place.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

			Situation ou 28	1/6/1985
SICAV	Sociétés d'investantement à copulai varable	Actif not on millions do F	Valour Regulative on F	Progression on % depuis in 28/12/1984 (dividende not réinvent)
Rémunération des disponibilités	EPARCOURT-SICAV SICAV court ferme	9854.5	6985,34	+ 7,1
Valorisation & moyen leane	REANCE GREGATIONS SICAU obligations	3349,3	394,96	+ 7.5
Performances France et étronger	LE LIVERT POINTEMEULE SICAV actions	34544	451,21	+ 9,3
Avantages fiscular	LIVINET BOURSE INVESTISSEMBNITS SICAL Monory/CEA	9830,1	323,99	+14,0
Projets & lang ferme	HOREZON SICA octions	3208,0	851,55	+ 15,0
Complément de	REVENUS TRANSTRUES SICAV obligations	4890,0	5419,92	+ 52

RĒPARTIR SON **EPARGNE** SELON SES PROJETS.



CHEZ L'ÉCUREUIL À LA POSTE

MARCHÉS

Peupering is cote

Mary Service

 $\lesssim r^{-1} e^{i \epsilon_{k}} e^{i \epsilon_{k}}$

State Service

2024

🗸 🏸 Peugetst - Land Santa Section 1 F servere inte - - A Daile or meilleure . . Sanofi. Leferge.

. अस्ति। । स्ट्रा - 🔩 👊 **लाधार्म से** Trees Sur Prince organ Mon. ... ret et Crouzet A service services union a Bourse 201 S. -. . 12-15, (C) pro-

The second secon erades . La Sales Comment of the and a corbeille. an departe Marie de la marine, éga-Property extension La cotanos grand to a ric paspendus and wield vient de service The Kape Special Communication i consension a core entre 8.74 F

2 8 1 36 F . L'ar partie de métal . . . - 5 46 dolg: 491 500 F AUTOUR DE L

MINE TO A SSE APPARENTE DES PROFITS. II I'm - LA bénéfice mu . le fer eremmer producteur man de la companya de pro-ce esta de 1831 milliones n siérés somon-Tara de la companya d · · · · diet, compre tenu time ... : (emiers meis) viepies de 31 Et. es printed to the count très inférieurs à · sarelle époque.

MATERIAL SHEESE DE PARIS -Tax (2 1 1) pérazion financière and the fire Surby, tracrite à la Materia : Bourse de Paris, le

NOISES QUOTIDIENS ine 12: 11 dec. 1961: 19 soit: 20 soit: 215.9 215.8

MUX DU MARCHE MONETAIRE GURS DU DOLLAR A TOKYO

Dirt a tant time colorine. Signment les pors et attracturages, des cours de la se the tay and capport & cour do to TO VALEURS SOM Promo CONT

| 1819 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945

| C25 | S45 | S45 | S45 | S45 | S45 | S45 | S46 138 50 138 50 295 287 273 50 273 50 171 90 172 317 317

حكذا من الأحل

••• LE MONDE - Jeudi 22 août 1985 - Page 17

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS 20 AOUT Comptant VALEURS S Sin Cours Denier VALEURS VALEURS VALEURS Cours VALEURS PARIS 256 275 50 276 10 SECOND MARG
250 285 236 276 10 275 50 276 10 585 154 90 183 SECOND MARCHÉ 20 août 562 323 Peugeot a la cote Le fait saillant mardi à la Bourse de Paris a été la hausse de Peugeot (+2,2 %), revenu, grâce aux bons soins qui lui ont été prodigués, à 1 F seulement du prix de la dernière émission lancée par la groupe. D'autres valeurs ont aussi affiché une meilleure mine, comme Cli-Alcatel, Sanofi, Avions M. Dassault, Casino, Lafarge, Elf Aquitaine, Luchaire. Mais, avec le marasme des affaires (1563 milliaux Avons M. Dassault, Casino, Lajarge, Elf Aquitaine, Luchaire. Mais, avec le marasme des affaires (156,8 millions de francs de transactions lundi), ces quelques résultats n'out pas réussi à sortir le marché de sa torpeur. Quelques dégagements observés sur Printemps, Radiotechnique, Beghin, Moët, Imétal, Club Méditarranée et Crouzet ont fait reperdre à l'indicateur instantant les timides couleurs reprises à l'ouverture. Après avoir monté de 0,2 %, le thermomètre de la Bourse accusait un modeste repli de 0,07 %. Un instant surpris mais ravis, les professionnels ont repris leurs conversations en haussant les épaules. « La reprise sera pour une prochaine fois », entendait-on. Dans quarante-huit heures, la liquidation générale aura lieu et elle sera perdante pour la seconde fois de l'année, sauf événement exceptionnel. Autour de la corbeille, l'on attendait le verdict du département du commerce américain sur le PNB pour le deuxième trimestre, égulement les résultats du commerce extérieur français pour juillet. La cotation des setters. | 12980 | 12980 | Etrzergeres | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 | 153 Tenesos
Tenesos
Thom EM
Thymeroc 1 000
Taray Indust icc
Visile Monages
Wagane-Line
Wagane-Line 117 50 Evênement
corbeille,
u départeu départeu départeu des la litte de la lit VALEURS Émission Rechet : VALEURS Emission Richet VALEURS Francisco Rechar **SICAV 20/8** lement les résultats au commerce exte-rieur français pour juillet. La cotation des actions Saxby a été suspendue jusqu'à nouvel avis. La société vient de céder au groupe britannique The Kaye Organisation sa filiale manutention. Comme la veille, la devise-titre a peu varié et s'est échangée entre 8,74 F et 8,78 F (contre 8,74 F/8,80 F). L'or a baissé à Londres avec l'once de métal précieux à 335,50 dollars (- 5,40 dollars), à Paris avec le lingot à 91 500 F (- 500 F). Le napoléon a fait cavalier seul: 570 F (+ 3 F). AUTOUR DE LA CORBEILLE DE REERS: HAUSSE APPARENTE.
DES PROFITS, MARS... — Le béaffice
net de la De Beers, premier producteur
mondial de diamant, a atteint, pour le premier semestre, na montant de 353 millions
de rands (+ 10 %). Hora intérêts minoritaires, le résultat net atteint 193 millions de
rands (+ 15,6 %). Cependant, compte teun
de la dépréciation rapide de la monnaie audafricaina (surroux ces derniers mois) visà-vis du « billet vert » (plus de 31 %), les
profits de la De Beers sous très inférieurs à
cont dégagés en 1984 à pareille époque. conx digagés en 1984 à pareille époque.

SUSPENSION DE COTATION DE
SAXBY A LA BOURSE DE PARIS.

Informée d'un projet d'opération financière
concernant la société Saxby, inscrite à la
coté officielle de la Bourse de Paris, la RADICES QUOTIDIENS
(RESEZ, boso 100: 28 dec. 1984)
19 août. 20 août.
Valeurs françaises 115,8 115,8
Valeurs étrangères 94,3 94,1
C* DES AGENTS DE CHANGE 1146 22 307 77 817 80 13659 24 514 74 1027 88 1384 -988 87 1918 52 1884 44 167 15 1128 21 386 38 1311 88 2023 5 88 #08 85 196 84 275 72 441 115 04 385 81 286 80 213 82 771 83 187 91 263 06 421 112 45 380 76 264 61 216 28 1083 38 102 88 580 94 13505 24 481 42 1025 86 1356 86 242 44 944 03 1832 48 1872 48 157 15 1081 11 368 78 1310 56 (Rass 100 : 31 die, 1901) 19 solt 20 solt giutral 215,9 215,8 Règlement mensuel ## VALEURS | Comm | Premier | Comm | +- | Compute | Fig. | Compute | Comm | +- | Compute | C Cours précéd. | Premier | Course | Cours | C Company VALEURS Coers. priciá. VALEURS 4.5 % 1973 | 1628 | R.N.P. 945 | C.C.F. 1038 | F. 1 | Input | Inpu Valide
Validerus
Validerus
Validerus
V. Citopath-P.
Vis Barropas
ESI-Gabort
Antex Inc.
Amer. Express
Amer. Tulops
Angle Anner. C.
Argod
BASI-(Alti)
Bayer
Buffaldort.
Charles
Charles ..+++--+ 108566 108566 118367 COTE DES CHANGES COURS DES SILLETS
AUX GLICHETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR MARCHÉ OFFICIEL Etato-Unix S 11
ECU
Allamagna (100 D00)
Bulgiana (100 P)
Pupe Bas (100 P)
Pupe Bas (100 P)
Romings (100 ind)
Salara (100 ind)
Salara (100 ind)
Salara (100 ind)
Salara (100 ind)
Capagna (100 pa)
Pertugal (100 pac)
Camada (87 cm 1)
Japons (100 yama) \$1250 \$1500 _ 570 8 440 8 600 305 530 15 080 271 280 64 380 103 220 11 810 8 450 4 560 373 520 102 300 8 185 5 100 3 565 8 441 8 797 305 420 16 270 271 120 84 220 103 340 11 788 4 465 573 050 102 240 45 6000 296 14 450 262 81 100 11 560 8 4 300 3 405 90 42 450 8 42 450 8 42 450 8 4300 8 310 15 300 277 38 107 12 7 500 4 300 3 775 106 44 400 6 600 6 730 8 730 3 800 92000 567 433 565 565 888 3800 1900 1300 3610 648 571 550 695 3800 1980 Pilos suises (20 h)
Pilos bains (20 h)
Pilos de 20 delles
Pilos de 20 delles
Pilos de 10 delles
Pilos de 10 delles
Pilos de 5 delles
Pilos de 50 pesos
Pilos de 50 pesos 3500 - 550

Thirms are a considered to the constant of the

de la compara de

cer a survivir de des constantes de consta

25072905 OFF On Devenor

1450 De

100

RBANCAIRE DES ME

100 - 100 -

- 2-

2 2 2 5 DO + cm

- - - - - este, Ca

UN JOUR

eurs 1 », per Lucien Pignion.

ÉTRANGER

3 DOUGHE-UDIENT ÉGYPTE : les autorités disposent de peu d'informations sur les as du diolomete israélieo.

3. AFRIGUE Tension croissante entre Tunie et Tri-

poř. 4. AMÉRIQUES

4. ASE

5. EUROPE 5. BIPLOMATIE

POLITIOUE

6. L'affaire du Rainbow-Warrior et se

ARTS ET **SPECTACLES**

7. Un entretien avec le photographe Joand Kouriellan 8. Rétrospective Boris Barnet à Locarno. Jérôme Savary met en scène la Femme du boulenger eu Théâtre Mo-

gador. 10. Sélection. Programmes des expositions.

SOCIÉTÉ

13. MÉDECINE.

SCIENCES

ÉCONOMIE

15. CONJONCTURE : aux États-Unis, la croissance est révisée en hausse ; en Grande-Bretagne, prévisions passites pour 1986 16. CONSOMMATION.

RADIO-TELEVISION (12) INFORMATIONS < SERVICES > (14):

Jeu; Météorologie; « Jour-Annonces classées (16); Carnet (14); Programmes des spectacles (11-12); Marchés manciers (17).

> Sur **CFM** de 19 heures à 19 h 30-

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

MERCREDI 21 AOUT « le Monde » recoit **PATRICE CLAUDE** correspondant du « Monde » à New-Dethi

avec JEAN-MARIE DUPONT

JEUDI 22 AQUT **PAUL MELEN** directeur du comité national

d'information chasse-nature avec CLAUDE LAMOTTE

Le numero du « Mosde » daté 21 soût 1985 a été tiré à 407 001 exemplaires



plus sur pour REUSSIR

fin, mardi soir 20 août, à l'Assemblée nationale, qui a rétabli le texte dans la version qu'elle avait approuvée dans la muit de 12 au 13 août (le Monde du 14 août). Version qui était identique à celle votée également en dernière lecture par la majorité socialiste de l'Assemblée nationale le 26 juillet dernier à

l'évolution de la Nouvelle-Calédonie a pris

une exception près. Cette dernière concerne la correction du nombre de sièges pour la région de Nouméa qu'avait imposée au législateur le Conseil constitutionnel dans sa décision du 8 août.

Cette nouvelle délibération de la loi n'a pas rapproché les points de vue. La majorité socialiste a suivi le gouvernement, qui proposait de réajester la représentation de la région de Nouméa en la faisant passer de 18

Cent députés et cent quatre-

vingt-douze sénateurs ont déféré,

mardi 20 août en fin de soirée, au

Conseil constitutionnel la loi modi-

fiée sur l'évolution de la Nouvelle-

Calédonie qui venait d'être définiti-

vement adoptée par l'Assemblée

nationale (1). Députés et sénateurs ont soumis an Conseil constitution-

nel deux recours rédigés en termes identiques, conformément à l'atti-tude définie après l'entretien télé-

phonique qu'ont eu, le lundi 19 août, MM. Alain Poher, président du Sé-

nat, et Valery Giscard d'Estaing, an-

cien président de la République et

Les deux recours similaires soulè-

veet deax moyens. Le premier

concerne la procédure suivie pour le

nouvel examen de la loi, et done l'en-

semble du texte. Le second revient

sur l'article 4 (deuxième alinéa) de

la loi sur l'évolution de la Nouvelle-

Calédonie, dont les dispositions ini-tiales avaient été annulées le 8 août

par le Conseil constitutionnel à la

suite de deux recours de l'opposition (le Monde du 10 août). Ce second

soyen vise à une nouvelle annula

A propos de la procédure utilisée.

de la controverse qui a pris nais-sance le 12 août à l'Assemblée natio-

nale, dénoncent l'utilisation de l'arti-

cle 10 de la Constitution, et non de

l'article 23 de l'ordonnance du 7 no-

vembre 1958 portant loi organique

Les recours affirment que, confor-

mement à cette dernière disposition,

et à elle seule, le président de la Ré-

- « Ou bien (...) promulguer la loi à l'exception de lo disposition

déclarée contraire à la Constitution,

quitte à faire déposer par la suite par le premier ministre un nouveau

projet de loi ne comportant que la

disposition manquante mais dans

une rédaction nouvelle, cette fois conforme à la Constitution.

. Ou bien (...) demander aux

Chambres une nouvelle mais unique

lecture en vue d'insérer en lieu et

place de la disposition censurée par le Conseil constitutionnel – et qui,

de ce fait, est réputée inexistante -

conforme à la Constitution.

une disposition nouvelle cette fois

Ainsi, soulignent les recours, l'ar-ticle 23 de la loi organique onvre au chef de l'Etat « une faculté de recti-

fication - mais qui suppose, « à l'is-sue d'une nouvelle et unique lecture,

sant le Parlement. Si cet accord des deux Chambres h'est pas, alors, réalisé, l'utilisation de l'article 23

n'entraîne pas pour autant de blo-

cage puisque le président de lo Ré-

publique peut alors demander au premier ministre de présenter un

En revanche, l'utilisation par le

chef de l'Etat de l'article 10 de la Constitution est caractérisée par les signataires des recours comme un

déiournement de procèdure carac-

térisé - Pour eux, le président de la République a la faculté, en vertu de cet article, « non pas d'interventr

dans la procédure parlementaire, mais seulement d'inviter le Parle-

ment, par un acte solennel, à recon-

sidérer une loi sur laquelle le prési-

dent de la République a une opinion

de l'article 10 a eu deux fins :

MÉDECINE ... PHARMACIE

Aux yeux des signataires, l'usage

nouveau projet de loi «

l'accord des deux Chambres comi

sur le Conseil constitutionnel.

publique devait :

tion de ces dispositions.

député du Puy-de-Dôme,

Le Conseil constitutionnel

va trancher la controverse

sur l'utilisation de l'article 10

procédure normale » (avis da

Conseil d'Etat, délibération en

conseil des ministres et consultation

de l'assemblée territoriale de Nouvelle-Calédonie) à quoi ent

abouti in fine le recours à l'article 23

et permettre à l'Assemblée nationale

An demeurant, soulignent les rè-

cours, cette procédure e eu pour

conséquence de soumettre au Parle-

ment le texte complet de la première

version de la loi «y compris l'ali-néa 2 de l'article 4, bien qu'il ait été

déclaré (...) contraire à la Constitu-tion. Ce qui constituerait une vio-

lation de l'article 62 de la Constitu-

tion : les décisions du Conseil -

pouvoirs publics et à toutes les au-

torités administratives et juridic-

Quant à l'article 4 (paragra-

phe 2) de la loi (le nombre des

sièges dans les différents conseils de

région), les recours affirment que le

gouvernement, bien loin d'avoir pro-cédé à une analyse de la décision

d'annulation du Conseil constitu-

tionnel, s'est « contenté d'apporter

une modification ponctuelle à

«l'énonce des nombres» de sièges

La moyenne d'habitants par siège

n'est pas modifiée dans trois régions.

observent les recours : 2 215 pour les

îles Loyauté, 2 390 pour la région

passe de 4 728 à 4 052 habitants.

Dans ce dernier cas, le quotient dé-

mographique « est encore de 82 %

supérieur au quotient démographi-

que de la région des îles Loyauté, ce

qui excède, à l'évidence, la « mesure limitée » qu'exige le Conseil consti-

(1) M. Alain Poher est le premi

est apposée sur une lettre individu

ataire du texte des sénateurs. M. Va-y Giscard d'Estaing figure en tête de

la liste des députés, mais sa signature

son propre en-tête, et non sur un docu-ment collectif. Le recours des députés est signé par 31 UDF et 69 RPR. Tous

M. Mitterrand l'ont paraphé, à l'excep-tion de M. Raymond Barre.

ÉLECTIONS RÉGIONALES

LE 29 SEPTEMBRE

OU LE 6 OCTOBRE

M. Edgar Pisani, ministre

chergé de la Noevelle-Calédonie, e déclaré mercredi

21 août à France-Inter que les

elections régionales pourraient

être organisées dans le territoire

« soit le 29 septembre, soit le

6 octobre », sauf « difficultés

LA DISPARITION

DE L'EXPÉDITION

DE PHILIPPE DE DIEULEVEULT

Un corps non identifié

a été repêché dans le bas Zaîre

Kinchasa (AFP). – La corpa re-ouvé, handi 19 solit à Bonne, flottant

dens le has Zaire, serait bien celui d'un

des membres de l'expédition de Phi-lippe de Dienievesit, vedette de l'émis-sion télévisée « la Chasse au trésor », et

qui o disparu depois le 7 noût à prexi-mité des rapides d'Inga (le Monde du 13 noût). Le cudevre déligneé n'avait copendant pas été identifié mardi 20 noût et les résultats de l'autopsie

pratiquée sur place n'en étaient pas es-core comme à Kinshaux.

ABCDEFG

aujourd'hui imprévisibles «.

République avant l'élection de

de 18 pour la région Sud).

d'evoir le dernier mot.

tionnelles ».

La nouvelle délibération de la loi sur à 21 sièges. L'opposition a jugé ce correctif insuffisant et revendiqué sans succès le nombre de 25. La commission mixte paritaire chargée de rechercher un compromis entre l'Assemblée nationale et le Sénat a échoné, comme elle avait échoné en juillet

Après ce constat de désaccord établi mardi en fin de matince, l'Assemblée natiomale s'est livrée l'après-midi à un remake en raccourci de ses précédentes discussions : M. Michel Debré a défendu sans succès une exception d'irrecerabilité repoussée par 318 voix contre 160. L'ancien pren ministre, défendant la thèse de l'inconstitutionnalité de la procédure choisie par le président de la République, a contesté le recours à l'article 10. Accepter que le chef de l'Etat saisisse le Parlement après une

invalidation décidée par le Conseil constitutionnel, « c'est admettre, a-t-il expliqué, qu'une décision du Conseil constitut dement un élément de la décision du président de la République, et non un jugement catégorique ».

Il a ajouté : « L'article 10 précise que le président « peut » demander une nouvelle délibération. Le président laisse an gouvernement le soin de présenter un amend destiné à rendre le texte conforme à la décision du Conseil. Mais si le gouvernement ne défendait pas cet amendement? Si les Assemblées ne l'acceptaient pas ? Ce serait alors permettre au pouvoir de désobéir à la chose jugée, c'est-à-dire à la Constitution. Voilt qui dépasse largement une affaire de procédure!»

MM. LÉOTARD, CHINAUD ET MÉDECIN **CONSPUÉS A THIO**

«C'est la Kanakie, pas la France»

Arrivées mardi 20 août à Nouméa pour une visite de quatre jours en Nouvelle-Calèdonie, trois personnalités de l'opposition — MM. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain Roger Chinaud IPR), député européen, et Jacques Médecin IRPR), maire de Nice — ont été accueilles sans aménité à Thio, ville minière contrôlée par le FLNKS. Les voitures de leur cortêge ont été atteintes par des jets de pierres.

De notre envoyé spécial.

Thio. - Fièrement campé sur la route de la tribu de Thio-Mission, exhibant la boucle de son ceinturon doré gravée à ses initiales, M. Jacques Médecin, meire de Nice, député RPR, tente péniblemant d'engager le dielogue evec les

c Foutez le camp ! Vous nous avez selis à la télé en disant qu'on était tous des violeurs», lui lance un des frères Moindou, la etribu terrible » de Thio. e Mais la télé, ce n'est pas nous l'réplique e JM » plus «JM» que jamais. Ce sont socialistes. C'est vrai qu'à la télé vous en avez trop ramessé !

- Qui, mais vous, vous étes pira qu'eux l - Ah non! Nous, on est plus

gentils! On est là pour vous aider,

France », réplique le Canaque. Et à l'adresse du conseiller municipal canaque enti-indépendantiste, pourtant cousin des Moindou, qui s'est eventuré à véhiculer vers la tribu la Nord, 2 583 pour la région Centre. Pour la région Sud (Nouméa), elle délégation de l'opposition : e Toi, tu n'as plus rien à faire ici. Le jour où

e Bon, allez, on y va tranquillementa, propose M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, qui a'est tenu prudemment en retrait durant toute la discussion. Et d'ajouter pour les journalistes : e Nous sommes venus dans un esprit de dialogue, mais ce n'était pos le cas de tout le monde. » « Cas gars-là, ils n'ont rien à proposer », lance, dépité, M. Médecin.

Troisième membre de la délégation, M. Roger Chinaud, maire du dix-hultièrne arrondissement, pousse force soupirs. Le trio des maires de copposition ne se tirera capandant pas à si bon compte de cette expédition aventureuse. Excités, les eunes Canaques ne laissent pas repartir le cortège sans « caillas-ser » une demi-douzaine de parebrise, blessant légèrement le directeur du cabinet du maire de Nice et quelques journalistes

c Mais enfin, demande M. Léotard au capitaine de gendarmerie, lors du retour du cortège à la mairie, vous n'aviez pas l'ordre de nous protéger ? »

- En bien, j'avais mission suivre votre itinéraire... oui... » - Ce n'est pas la faute de la gandermerie, coupe encore M. Médecin. Et s'adressant eu capi-

taine qui n'en demande pes tant : « Moi, je suis prêt à vous défendre devant tous les tribuneux de l'histoire. Mais prenez patience, dans six mois, nous sommes de retour

Un bon début

La séjour calédonien du trio avait pourtant mieux commence. On s'apprêtait à célébrer fastueusement la jumelage de Nice avec Noumée et de Fréjus avec la petite Bouni, capitale des éleveurs caldoches, le matin mema, las trois meires at leure hôtes evaient échangé autour d'un méchoui ces solennelles promesses tricolores que l'on ne se lasse pas de prononcer ni d'entendre.

Il fallut pourtant gâcher cette partie de campagne et faire la cro-chet par la ville minière contrôlée par le FLNKS. Pourquoi ? Pour edministrar une foie de plue la preuve que e la protection des des personnes n'est pas assurée », devait reppeler M. Léotard dans la salle de la mairie, devant une demi-douzzine d'habi tants de Thio, donnant einsi la ton de la campagne des prochaines élections régionales, qui devraient s'ouvrir dans qualques semaines.

En vingt-quatre heures, M. Léotard n'a pas manqué une occasion d'appelor de ses vœux ces élections, rappelant que e seuls une cinquantaine de pays dans le monde avent ce qu'est une élection libre, une urne, un isoloir ». Pour le secrétaire général du PR, il s'agit ainsi entre autres de tenter de couper court aux velléités de boycottage du prochein acrutin qui exprime ca et là dans certain droita calédonienne

DANIEL SCHNEIDERMANN.

AIR FRANCE VA CONTROLER **SES BOEING-747**

A la suite de l'accident de la

Japan Air Lines (JAL), qui a fait cinq cent vingt victimes le 12 août, la compagnie Air France, eprès plu-sieurs autres, a annoncé, le 20 août, qu'elle allait procéder • par anticipation à des inspections spécifiques de ses Boeing-747 « Ces mesures, qui concerneront les zones présu-mées être à l'origine de la catastro-phe – c'est-à-dire, à l'arrière de l'appareil, la cloison pressurisée et la fixation de la dérive du fusciage sont prises « à titre de précaution supplémentaire et bien qu'aucun défaut n'ait été constaté dans la zone arrière des Boeing-747 de la compagnie », précise AirFrance.

Pendant ce temps, la polémique se poursait cetre la JAL et le constructeur Boeing sur les causes exactes de l'accident. Le ministère japonais des transports a par ailleurs décidé de contrôler les condition d'entretien des appareils de la JAL dont 35 % du capital appartient à l'État. L'annoece e été faite le 20 août en Parlement japonais par un responsable du ministère.

LE CONTROLE A LA VENTE **DES VOITURES D'OCCASION SERA OBLIGATOIRE** DÈS SEPTEMBRE

Dès septembre, particuliers et professionnels de l'actomobile qui vendront une voiture âgée de plus de cinq ans devront la soumettre à un contrôle technique et en communiquer les résultats à l'acquéreur. Celui-ci aura besoin de l'attestation délivrée au vendeur pour faire établir la nouvelle carte grise.

Ces contrôles devront obligatoire ment être effectués anprès de « centres agrées » — des garages équipés du matériel nécessaire, — qui, 5 ils ont une activité de revente, ne pourront en aucun cas « autocontrôler » les voitures qu'ils vendront euxmêmes. Il existe actuellement un peu plus de cinq cents de ces cen-tres. Il en faudra mille. Il faut espérer que les pouvoirs publics se mon-treront vigilants quant à la qualité du travail exigé pour obtenir l'agrément. Que choisir?, la revue men-suelle de l'Union fédérale des consommateurs, jugeait - peu fia-(numéro de janvier 1984).

Il s'agit incontestablement d'un premier pas vers l'assainissement du parc automobile français. Il paraîtra bice timide à ceux qu'inquiète l'état d'entretien de certaines automobiles.

La France a pris à cet égard un retard considérable par rapport à d'autres pays européens. Es Suède, pour ne citer que cet exemple, le contrôle doit être régulier et se traduit par l'apposition d'une viguette sur le pare-brise, sans laquelle le véhicule n'a pas l'autorisation de

Dans le système qui va se mettre en place en France - le décret devrait paraître ces jours-ci l'acquéreur connaîtra certes les résultats du contrôle, mais il restera seul juge de la gravité du diagnostic. C'est à ses risques et périls que le futur propriétaire de la voiture devra apprécier si elle est on non dangereuse, car les centres n'auront pas autorité pour le faire et retirer le chiquie de la circulation.

Les réparations jugées nécessaires ne seront pas davantage obligatoires. Pour en venir là, il faudra ettendre qu'une « norme » soit mise au point par les services de l'AFNOR (Association française de normalisation), qui « hiérarchisera » les normes de contrôle. Il faudrait un an pour que ce texte soit prêt.

L'UN DES PÈRES DE LA POLITIQUE PÉTROLIÈRE FRANÇAISE DISPARAIT

Paul Moch : le troisième « bouddha »

chef des mines, est mort, le lundi cuer des mines, est mort, le lumit
19 août, à l'âge de soixantedix-sept aus. Avec lui disparaît
l'un des trois hommes qui, pendant trente aus, out fait de la politique pétrolière de la France,
créé Eli-Aquitaine, découvert le
gisement de Lacq et deux provinces pétrolières de niveau mondial : le Gabon et l'Algérie.

Moins comm oue ses deux complices, MM. Pierre Guillaumat et Jean Blancart, Paul Moch était le troisième homme du « trio de cor sards », surnommé « les trois bouddhas par Pierre Péan et Jean-Pierre Séréni dans leur livre les Eaurs de la République, qui de la Libération jusqu'en 1977 – o régné en matire sur l'ensemble du secteur pétrolier de l'État.

Né le 8 février 1908 à Neuillysur-Seine (Seine). Paul Moch, polytechnicien, Ingénieur au corps des mines, montre des ses débuts une intuition redoutable. Des février 1934, ingénieur à Constantine, il

rédige un rapport pour prôner le développement des recherches pétrolières au Sahara, dont les chiffres, vingt ans plus tard, se révèle-

· Fienneier égaré daes les ciences exactes », comme il se définit lui-même, qualifié de rêveur par ses pairs et considéré comme sociaparce que, en 1937, il est ami de Paul Ramadier, alors soussecrétaire d'État aux mines, il est o la Libération l'un des pères du BRP, le Bureau de recherches de pétrole, qui sera à l'origine du groupe Elf et de toutes les grandes découvertes pétrolières françaises des années 50 et 60.

Inventeur du prêt participatif pour permettre à la Société nationale das pétroles d'Aquitoine (SNPA), filiale privée du BRP. de disposer des fonds qui lui permet-tront de découvrir Lacq en 1956, il est, de i 945 à 1965, président de la RAP (Régle outonome des pétroles) et vice-président du BRP.

Il participe, en tant que président de lo Compagnie de recherches et d'exploitation de pétrole au Sahara (CREPS), fillale de la RAP, l'aventure olgérienne, et est l'un des premiers à prévoir l'indépendance. En 1960, Il est également l'un des fondateurs de l'UGP (Union générole des pétroles) qui vend le pétrole des sociétés pétrolières publiques et s'oppose aux Majors. Cinq ans plus tard, il participe à la crétion de l'ERAP (Entreprise de recherches et d'activités pétroliès né de la fusion du BRP, de la RAP et de l'UGP et ancètre du groupe Elf-Aquitaine. Vice-président du groupe, chargé du raffinage et de la distribution en 1965, il reste jusqu'à son départ à la retraite, en 1973, la second de Pierre Guilloumat. chargé notamment des négociations délicates, en France comme à l'êtranger. De 1959 à 1974, il est également membre du Conseil économique et social où il represente les entreprises nationalisées.

THE ANNEE - I

ation ges emanis . Journable pa -1 2 7 2 or the same at ा हरूना दोश or de prim-. aufre · her de The orie The UK F= +47**2454 . . unı-A 100

Merce

une to

A 2155

. . . .

200

20 5 50

·

44.50 P

....

±4".- "

ge ···

Sec. 5

46.50

2.2

24 3

 $\pi(w) > t - \epsilon$

p5i : . . .

54.

ter carrie

建物的 不少

2± i

His Committee

Emanor

SMEAN . . .

fobei :

Copport:

9058 cg (cs.

diad !

-

300 mm

20000

CCAL 5 3 573 W. 15. ROSEN o rapui-44 TN no el les Les l'autre .. caired'associpiique 🖠 5.44 21 in tur il 🤊 🛎 🖡 .. Hide pro-· . Tainwire · ci Tripoli ansable du feu!re

· . r detacher there de · sphere ACCUITE Days ! (zje-s time ... la Mauria lente mie Tier . Grestent et ALL CALL ... aivations p for et de 6 2041 T 270 · 69#26-(in de acts to and quiette alder que, loin (DEEC) i rations. ... elle ne US 5:12 full man decision rovant le LCDDBA and corre

Yele .. . 'uy utile a Mic developbatche "Months of particuoming a lunis, on M. Rc Wilk to a cars la crise ale en e e gouvertermi tel a males servotta pon Africa liby ens. is que itale mer-Milland. - mistere tuniale il trangeres

SISTORY

Sau

d'inté

DICE

milita

DOUVE

ils en

noun distance Iffilen. i. univie est la w stangen ein dirigeant a g tell 122 orgogne de lane de comigration. dens de camp Ingesting or l'Occident Agl. 20mg is faim. En des des sign accentieux de resil a sament à la Amignon du rigiessu contiand dans le game de Gubes. la Me Hall Con is some circonsde trainer gener son the Celui-t' a vie un des tmpresse detant les nouproposition unitaires . Rolling and party arabes il y 2 Both Et la malle du prési-Bourguing a Washington

a ceitte bion des suspi-• Iripoli. Dan Perpin du colonel fence ou colonie mailes force de quatre-The personnes dans his on the Chameurs sont teni tinguante mille, Milliapper au point faible. lecalcul year revele mauvais

Mil Breself, it a quelques Miles la difficie encore The toup de coneutre de la coneutre de la tion training une periode de A grant is one persons et Reciations salariales diffito arrive des expulses The aggraver is situation. Mendan le sud du pays. Elle "Containe succisé un reflexe Skil Control of Centrale syu-Sit (Tipe el lucs les mouredid opposition is compris di de la lendance islamique, The party of Coles du gou-The Bart après le coup bas Marle wisin.

ni

m